BEAUVAIS VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

DOSSIER DE CANDIDATURE AU LABEL

BEAU VAIS,

ville des évêques-comtes
qui ont su faire de Beauvais une place forte, riche et prospère au cours des siècles.

ville de savoir-faire
où les habitants savent tirer profit du sol et de l'eau pour développer l'usage de la céramique et l'industrie textile.

ville fortement marquée par l'Histoire
conservant des témoins remarquables qui couvrent toutes les périodes historiques, depuis l'époque gallo-romaine à aujourd'hui.

ville mosaïque
dont l'identité de ville est inscrite aux portes de la campagne par la singularité de ses multiples quartiers.

ville rayonnante
qui a déjà vu honorer son patrimoine grâce au label Ville d'art, et reconnue à l'échelle nationale et internationale grâce à la cathédrale Saint-Pierre, fleuron de l'architecture gothique, qui accueille 180 000 visiteurs par an, mais aussi à ses productions artistiques, telles la tapisserie et la céramique diffusées bien au-delà de son territoire.

ville culturelle
dotée d'équipements structurants dans toutes les disciplines, soutenant les initiatives des associations, offrant ainsi aux habitants les moyens d'un épanouissement individuel et collectif.

ville d'avenir
tournée vers les grandes villes européennes, Beauvais relève un nouveau défi pour l'attractivité économique et touristique du territoire grâce aux potentialités de son aéroport par lequel transitent près de deux millions de personnes.

SOMMAIRE

1

Carte d'identité de la Ville de Beauvais

1 La Ville de Beauvais au XXIe siècle 10
1.1 Caractéristiques physiques du territoire 10
1.2 A la croisée des chemins... Une situation singulière 11
1.3 Une économie dynamique 12
1.4 Une ville jeune qui privilégie l'enseignement et la formation professionnelle 14
1.5 Le cadre de vie : une préoccupation multiple et constante 16
2 Une évolution de la ville et de ses quartiers au cours de l'histoire 18
2.1 Un territoire occupé dès la Préhistoire 18
2.2 La naissance de la ville à l'époque gallo-romaine 19
2.3 Le haut Moyen Âge et les origines de l'évêché 20
2.4 Le Moyen Âge, une ville en plein développement 21
2.5 L'Époque Moderne, une ville manufacturière 24
2.6 Le XIXe siècle, Beauvais et la révolution industrielle 26
2.7 Le XXe siècle, un tournant pour la ville 27
3 Un patrimoine « pluriel » 31
3.1 Un patrimoine architectural remarquable 31
3.1.1 Architecture religieuse 31
3.1.1.1 Les édifices religieux de la cité épiscopale 32
3.1.1.2 Les églises paroissiales de Beauvais 36
3.1.1.3 Les abbayes 40
3.1.1.4 Les chapelles 42
3.1.2 Architecture civile 43
3.1.3 Architecture hospitalière 47
3.1.4 Architecture militaire 50
3.1.5 Architecture industrielle 51
3.1.6 Architecture du XXe siècle 53
3.2 Le patrimoine paysager 57
3.3 Les savoir-faire 59
3.3.1 L'industrie textile 59
3.3.2 La céramique 62
3.3.3 Le vitrail 64

2

Une offre culturelle diversifiée

1 Un réseau d'équipements dense 67

1.1 Musées 67

1.1.1 La Galerie nationale de la tapisserie 67

1.1.2 Le Musée départemental de l'Oise 68

1.2 Lecture et archives 70

1.2.1 Le Réseau des Médiathèques 70

1.2.2 La Médiathèque départementale 71

1.2.3 Les Archives départementales 71

1.3 Musique et spectacle vivant 72

1.3.1 Le Théâtre du Beauvaisis, Scène conventionnée 72

1.3.2 La Batoude, Centre des arts du cirque et de la rue 73

1.3.3 L'Ouvre-Boîte - ASCA, Scène de Musiques Actuelles 74

1.3.4 L'Élispace 74

1.3.5 Le Conservatoire Eustache-du-Caurroy 75

1.4 Arts plastiques 76

1.4.1 L'École d'Art du Beauvaisis 76

1.4.2 Les espaces d'expositions et les ateliers d'artistes 77

1.5 Multimédia et cinéma 78

1.5.1 Le Labo - ASCA, Espace Culture Multimédia 78

1.5.2 Cinéma Agnès Varda, classé Art et Essai - ASCA 78

2 Les événements phares 79

2.1 Le Blues autour du Zinc en mars 79

2.2 Le Festival de violoncelle de Beauvais en mai 80

2.3 Les Fêtes Jeanne Hachette en juin 81

2.4 Scènes d'été en juillet-août 82

2.5 Les Photaumnales de septembre à novembre 82

2.6 Pianoscope en octobre 83

2.7 Le Festival du Film de Beauvais Régions d'Europe en octobre 83

3 La sensibilisation du jeune public 84

3.1 Le Contrat Local d'Éducation Artistique 84

3.2 La classe citoyenneté 85

3.3 L'éducation à l'environnement 86

3.4 Le volet éducatif du PRU « Grandir avec ma ville » 87

3.5 Formations destinées aux enseignants et au personnel des centres de loisirs sur les ressources patrimoniales 88

4 La médiation culturelle auprès des publics empêchés 89

4.1 Le réseau « Culture Ville Santé » 89

4.2 Le Dispositif Urbain Culture Alzheimer 90

3

Une politique en faveur du patrimoine

1 Une politique en matière de sauvegarde du patrimoine 93

1.1 Un patrimoine protégé 93

1.2 Un patrimoine restauré et réhabilité 95

2 Une politique en matière d'urbanisme conciliant patrimoine et construction contemporaine et renforçant la qualité du cadre de vie 98

2.1 Le Plan Local d'Urbanisme 98

2.2 Le Plan d'Aménagement et de Développement Durable 101

2.3 Réhabilitation et renouvellement urbain des quartiers 103

2.3.1 Le Programme de Rénovation Urbaine du quartier St-Jean 103

2.3.2 La restructuration du secteur St-Quentin 106

2.4 La gestion des entrées de ville 107

3. Une politique de valorisation du patrimoine 109

3.1 De nombreux acteurs 109

3.1.1 La Mission Patrimoine 109

3.1.2 Le Service archéologique municipal 110

3.1.3 Les associations 111

3.2 Sensibilisation par l'événementiel 112

3.3 Valorisation par l'exposition 115

3.4 Sensibilisation par l'édition 116

3.5 Valorisation du patrimoine à travers l'art contemporain 117

3.6 La mise en lumière des monuments 120

4 L'animation touristique 121

4.1 L'Office de Tourisme du Beauvaisis 121

4.2 La fréquentation touristique 122

4.3 L'offre touristique du territoire 124

4.4 La découverte du patrimoine grâce aux visites de l'Office de Tourisme 126

4 Les enjeux du Label Ville d'art et d'histoire

1 Le label pour une connaissance et une appropriation du patrimoine par les habitants 129

1.1 Quelle stratégie pour quel Beauvaisien ? 129

1.2 L'éducation du jeune public, une priorité de la politique locale 130

1.2.1 Développer des actions pédagogiques en destination du public scolaire 131

1.2.2 Créer des classes du patrimoine 132

1.2.3 Développer des actions destinées au public hors-temps scolaire 132

1.2.4 Des actions s'appuyant sur des outils pédagogiques 132

1.2.5 Des formations destinées aux enseignants et au personnel des centres de loisirs 133

1.3 Un programme annuel de découverte destiné aux habitants pour une meilleure appropriation du patrimoine 133

1.3.1 Des visites-découvertes aux conférences 134

1.3.2 Des expositions régulières 135

1.3.3 Développer des événements patrimoniaux toute l'année 136

2 Le label pour développer l'attractivité touristique du territoire 137

2.1 Un Schéma de Développement Touristique du Beauvaisis pour garantir un tourisme de qualité 138

2.2 Une dynamique de développement mise en œuvre 140

3 Le label pour valoriser la ville et le patrimoine de demain 141

3.1 Valoriser la ville de demain à partir de la ville d'hier 141

3.1.1 Un exemple en cours : le quartier cathédral 142

3.1.2 L'intégration du patrimoine paysager dans la ville moderne 144

3.1.3 La création d'une Aire de Mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine 145

3.2 Affirmer le dialogue entre le patrimoine et la création contemporaine 146

4 Les moyens pour mettre en œuvre les enjeux du label 148
4.1 Un service Patrimoine dédié au label Ville d'art et d'histoire 148
4.2 Les outils de l'animation du patrimoine et de l'architecture 150
4.2.1 Développer la connaissance du patrimoine beauvaisien, un enjeu prioritaire pour Beauvais 150
4.2.2 Une politique de formation continue 151
4.2.2.1 Un plan de formation pour les guides-conférenciers 151
4.2.2.2 Des formations destinées au personnel du territoire 151
4.2.3 Une nouvelle signalétique patrimoniale 152
4.2.4 Créer des outils multimédia pour un patrimoine vivant 153
4.2.5 La mise en place d'un plan de communication patrimoine 153
4.2.6 Développer le travail en réseau 154
4.2.6.1 Le partenariat avec les universités 154
4.2.6.2 Le réseau culturel régional 154
4.2.6.3 Les perspectives pour le réseau national des « Villes et Pays d'art et d'histoire » 156
4.3 Un Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine dans la Galerie nationale de la tapisserie : La volonté d'inscrire la création artistique dans la continuité du passé 159

Annexes

1 Vue aérienne de Beauvais 165
2 Plan de Beauvais et de ses quartiers 166
3 Carte de situation des monuments dans le centre-ville 167
4 Carte de situation des monuments dans les quartiers périphériques 168
5 Liste des monuments historiques de la Commune 169
6 Évolution de la fréquentation des visites de l'Office de Tourisme du Beauvaisis 172
7 Thèmes des visites-découvertes, conférences, expositions et projets éducatifs 174
8 Organigramme de la Ville de Beauvais et de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis 175
9 Projet de convention entre la Ville de Beauvais et l'Office de Tourisme du Beauvaisis 176

INTRO DUCTION

Située au croisement de trois grandes régions (Normandie, Picardie et Ile-de-France), Beauvais incarne une synthèse originale des grandes périodes marquantes de l'histoire de France. Implantée au cœur d'un territoire qui a su préserver son authenticité, la ville se distingue par la qualité de son cadre de vie et son dynamisme tant économique que culturel. Cette richesse historique a forgé une identité qui se lit aisément dans le paysage urbain. La transmission des savoir-faire à travers les siècles se décline également comme un élément identitaire majeur de la ville contribuant à son rayonnement bien au-delà des frontières de la Picardie. Considérée comme « une ville à la campagne », Beauvais a su développer son côté « nature » par ses nombreux jardins et squares offrant un écrin exceptionnel aux multiples monuments qui parsèment la ville et font aujourd'hui de Beauvais une ville pionnière, plusieurs fois primée, dans la valorisation de ses espaces publics.

Depuis de nombreuses années, la ville de Beauvais s'est tout particulièrement attachée à conserver ce patrimoine exceptionnel intégré au sein d'une ville moderne et dynamique. Ce choix est accompagné d'une forte volonté de sensibiliser la population à cette richesse.

Cette dynamique patrimoniale permet le développement d'une vie culturelle intense. Ainsi, la musique, la danse, le spectacle vivant, la création contemporaine, la culture livresque ou cinématographique rythment la vie au gré des multiples événements et résidences d'artistes. Cette politique culturelle ouverte à tous - jeunes et moins jeunes, personnes à mobilité réduite... - contribue au rayonnement touristique de Beauvais et à son attractivité.

La Ville souhaite à présent affirmer, grâce à sa candidature au label « Ville d'Art et d'Histoire », son identité, sa mémoire mais aussi sa capacité d'ouverture. En tissant des liens avec les différentes collectivités, elle entend valoriser des partenariats en cours et à venir avec les territoires voisins en s'appuyant sur un réseau national. La reconnaissance de ce label renforcera ses diverses politiques de valorisation et de sensibilisation à la richesse du patrimoine, dans sa globalité, associant les créations des XXe et XXIe siècles pour en assurer la promotion auprès de tous les publics et rendre les habitants acteurs de leur quotidien.

Entrons au cœur de l'Oise…

1 Carte d'identité de la Ville de Beauvais

Considéré comme le cœur de l'Oise, Beauvais est aujourd'hui une ville très dynamique grâce à sa situation géographique, son attractivité économique et la vitalité de son développement.

Sa place actuelle est l'aboutissement d'une histoire riche, parfois tourmentée, qui a laissé de nombreuses traces sur l'ensemble du territoire. Ce patrimoine est d'une grande diversité et a permis de forger l'identité de Beauvais.

1 La Ville de Beauvais au XXIe siècle

1.1 Caractéristiques physiques du territoire

Réseau hydrographique

La ville de Beauvais est implantée dans la vallée du Thérain, rivière qui prend sa source dans le Pays de Bray à Grumesnil en Seine-Maritime et se jette, près de Creil, dans l'Oise, un affluent important de la Seine. Deux vallons, celui de l'Avelon et celui de la Liovette, débouchent dans la vallée du Thérain au niveau de Beauvais. Elle est également traversée par de multiples petits cours d'eau alimentés par ces trois rivières et de nombreux canaux (rivière de Saint-Quentin, rivière de Saint-Just, le Wage…).

La vallée du Thérain souligne les différences géographiques des deux grandes régions qui s'étendent de part et d'autre de cet axe naturel. Au nord-est le plateau picard dont la monotonie n'est interrompue que par les quelques vallées sèches et petits cours d'eau qui le traversent. Le sud-ouest est marqué par un relief beaucoup plus accidenté. Cet ensemble, qui comporte bon nombre d'éminences et de coteaux abrupts, correspond aux rebords du Pays de Bray.

Cette topologie particulière demeure un facteur essentiel pour influencer l'extension et le développement de Beauvais, qui a, en fonction de ses besoins, pu exploiter les grandes surfaces des plateaux et la richesse de son réseau hydrographique.

Géologie

Beauvais se situe sur des terrains sédimentaires datant principalement du tertiaire et du quaternaire. Ils sont constitués de limons, particulièrement propices aux activités agricoles et artisanales (céramique, briqueterie, tuilerie, torchis…), qui reposent sur différents niveaux sableux et calcaires de qualité variable utilisés pour la construction (chaux, pierre de taille…).

1.2 A la croisée des chemins... Une situation singulière

Préfecture de l'Oise, cinquième ville de Picardie de par sa population, positionnée à la croisée de trois entités géographiques, entre Normandie, Picardie et Ile-de-France, Beauvais se trouve à la jonction de dynamiques territoriales différentes qui marqueront profondément son histoire.

La Région Picardie et ses trois départements : l'Aisne, l'Oise et la Somme

Située à une heure de la capitale en voiture, elle est aujourd'hui au centre d'un réseau dense de voies de communication tant local, national, qu'international :

- Aéroport international de Beauvais-Tillé, véritable atout pour l'accessibilité du département de l'Oise et des départements voisins (liaisons régulières avec de grandes villes européennes).
- Desserte autoroutière avec l'A16, la reliant à Calais (Tunnel sous la Manche) et à Paris, ainsi qu'au réseau autoroutier du Nord de la France.
- Axes secondaires majeurs : RD 1001 (ex-RN1) axe nord/sud assurant une proximité avec Amiens ; RN 31 axe est/ouest Rouen-Reims, passant notamment par Compiègne.
- Liaison ferroviaire à vocation voyageurs et marchandises vers Paris et sa banlieue, Creil et le Tréport.
- Réseau régional de cars à bas coût qui relie Beauvais à Breteuil, Saint-Just-en-Chaussée, Clermont, Amiens, Gisors ou encore Compiègne (via Clermont).
- Réseau de lignes de bus qui relie Beauvais et les trente-et-une communes du Beauvaisis depuis le centre-ville. Il n'existe pas de zone urbanisée à moins de trois cents mètres d'un arrêt de bus. Un service de transport à la demande à bas coût a également été mis en place depuis mars 2010.
- Développement des pistes cyclables. La ville a entrepris l'élaboration d'un schéma directeur de « circulations douces », le but étant à terme d'atteindre vingt kilomètres de pistes cyclables.

Porte de l'Ile-de-France, de la Normandie et du Nord, cette position stratégique qui a marqué tout le passé de Beauvais continue d'influencer son développement actuel dans une dimension européenne.

1.3 Une économie dynamique

Beauvais est devenu au XXe siècle un pôle d'attraction économique majeur dans l'Oise. Sa position stratégique au sein du territoire en a fait le lieu idéal pour l'implantation de nombreuses entreprises. La ville comprend aujourd'hui une douzaine de zones d'activités économiques et plus de 2 300 entreprises. De nombreux secteurs de production sont représentés et incarnés par de grands groupes industriels : matériel agricole (AGCO), fabrication d'éponges (Spontex), fabrication de glaces et sorbets (Nestlé Grand Froid), industrie de cosmétiques (Givenchy) ou encore de haute technologie, avec la conception d'appareils de réception, enregistrement ou reproduction du son et de l'image (ANOVO).

Ce dynamisme économique est appuyé par une forte croissance démographique particulièrement visible au cours des XIXe et XXe siècles. Beauvais passe d'environ 13 000 habitants en 1800 à 20 000 habitants en 1900. A cette forte augmentation succède une stagnation qui est renforcée au début du XXe siècle par les conséquences des guerres, même si la population augmente de fait avec l'annexion des communes limitrophes en 1943. La population double en vingt ans après-guerre en raison de l'essor industriel. Aujourd'hui, Beauvais compte environ 56 000 habitants et un quart de la population est âgée de moins de vingt ans.

La répartition des zones d'activités sur le territoire de Beauvais

L'implantation récente de l'aéroport international de Beauvais-Tillé rentre dans cette dynamique et joue un rôle important pour le développement économique de la ville. Favorisé par sa proximité avec Paris, il dessert aujourd'hui trente-sept aéroports de quatorze pays européens et est devenu le dixième aéroport de France en termes de passagers. Ce développement est devenu un atout pour l'attractivité du territoire en faveur des entreprises implantées sur Beauvais ; une grande partie des industries locales sont en effet gérées par des sociétés étrangères.

Ce rayonnement économique profite à l'ensemble de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis (80 000 habitants répartis sur 31 communes) dont Beauvais est la ville centre. Créée en 2004, cette intercommunalité qui s'étend sur 306 km² regroupe un ensemble de communes réparties sur plusieurs entités géographiques telles que le plateau picard et le Pays de Bray où Beauvais apparaît comme la ville fédératrice et motrice. Au sein de la Communauté d'agglomération, elle concentre l'activité économique et touristique, et structure l'offre en services avec la présence de nombreux établissements de formation et de recherches supérieures, de nombreux équipements sportifs (une quinzaine de gymnases, cinq stades, trois piscines, une base nautique…) et des structures culturelles d'importance régionale et nationale[1].

Territoire de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis

Limite de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis

Limite des communes

Route nationale RN31

Routes départementales

Autoroute A16

1. Cf. « Un réseau d'équipements dense » p. 67-78

1.4 Une ville jeune qui privilégie l'enseignement et la formation professionnelle

Ville jeune, Beauvais est particulièrement engagé dans le développement de l'enseignement et de la formation professionnelle sur son territoire. Ainsi, on recense sur la commune :

- 25 écoles maternelles
  (21 publiques avec 2241 élèves et 4 privées avec 424 élèves),
- 31 écoles élémentaires
  (27 publiques avec 3269 élèves et 4 privées avec 844 élèves),
- 5 collèges publics avec 3717 élèves,
- 4 lycées d'enseignement général et BTS publics avec 6917 élèves,
- 2 collèges et lycées d'enseignement général privés avec 1118 élèves,
- 5 lycées techniques et professionnels
  (4 publics avec 2237 élèves et 1 privé avec 389 élèves).

L'essor économique qu'a connu Beauvais ces dernières décennies a stimulé la mise en place de formations de qualité avec la présence d'établissements supérieurs de formation professionnelle et d'établissements d'apprentissage, dont certains bénéficient d'une renommée régionale voire nationale. Sont établis sur le territoire :

- Un I.U.T. (404 étudiants),
- Une antenne de l'IUFM (270 étudiants et stagiaires),
- L'École de soins infirmiers (521 étudiants),
- Une antenne de l'Université de Picardie Jules Verne (389 étudiants),
- L'Institut des Techniques d'Ingénieur de l'Industrie
  (220 élèves-ingénieurs),
- L'Institut Polytechnique LaSalle Beauvais (1519 étudiants).

L'antenne de l'Université de Picardie Jules Verne

La création de l'antenne universitaire a été décidée le 30 mars 1990 par le Conseil d'Administration de l'Université de Picardie. D'abord installée dans des locaux provisoires situés dans l'actuel espace culturel François-Mitterrand, cette antenne a été transférée en 1994 dans ses locaux définitifs construits à cet effet (Cf. p. 56).

Six licences y sont proposées aujourd'hui dans le domaine des langues, des lettres et des sciences. Un Institut Universitaire Tous Ages (IUTA) a également ouvert en 2001 proposant à toute personne sans condition d'âge ni de diplôme des conférences hebdomadaires sur des thèmes variés.

L'Institut Polytechnique LaSalle Beauvais

L'Institut Polytechnique LaSalle Beauvais est né en 2006 de la fusion de deux anciennes institutions : l'ISAB (Institut Supérieur d'Agriculture de Beauvais), créé en 1854 à l'initiative des Frères des Ecoles Chrétiennes et du président de la Société d'Agriculture de Compiègne, et de l'IGAL (Institut Géologique Albert de Lapparent), créé en 1959 au sein de la Faculté Libre des Sciences de l'Institut Catholique de Paris.

La fusion de ces deux instituts permet à l'Institut Polytechnique LaSalle Beauvais de proposer une offre de formations complémentaire dans les domaines des Sciences de la Vie, de la Terre et de l'Environnement. L'institut compte aujourd'hui 1 516 élèves, soit 1 166 de plus qu'en 2001.

LaSalle Beauvais est également un centre de recherche qui développe une politique d'excellence structurée autour de trois axes stratégiques :

- Les agro-ressources
- Les aliments et la santé
- L'environnement : l'Eau et la Terre

L'Institut appartient au réseau mondial des écoles lasalliennes composé de 1 500 établissements répartis dans 82 pays, dont LaSalle Beauvais est la principale antenne française.

1.5 Le cadre de vie : une préoccupation multiple et constante

Face à sa croissance importante, la Ville de Beauvais a choisi de privilégier au maximum la qualité de son cadre de vie. Elle a ainsi engagé des démarches significatives pour l'avenir et son environnement : mise en place de l'Agenda 21, du Schéma directeur d'accessibilité handicap, amélioration globale du cadre de vie par la valorisation des espaces verts et l'intégration du développement durable, Premier prix au palmarès des villes développant la vie économique en 2007 décerné par le magazine *L'Entreprise*, Ville la plus sportive de France en 2006 dans sa catégorie, « Ville internet » @@@@ en 2007, Pavillon bleu pour la plage du plan d'eau du Canada depuis 2004.

L'Agenda 21 local a été voté en février 2007. Il se traduit par des actions de sensibilisation et une démarche participative des habitants. Au total, vingt-neuf fiches « actions » s'articulent autour de quatre axes de travail :

- Une mobilisation pour le développement durable avec la participation de la population.
- Le développement durable comme outil d'amélioration du quotidien avec une démarche de qualité environnementale.
- Le développement durable pour protéger son environnement.
- Beauvais se développe solidairement et de façon responsable.

Enjeux majeurs de l'aménagement urbain, les espaces verts font l'objet d'une politique de valorisation très soutenue. Ainsi, la ville compte 42 000 m² de massifs fleuris et 380 hectares d'espaces verts (que ce soient des parterres, jardins ou parcs)[2]. Tous les jardins sont conçus sur le principe de « jardins botaniques» et « jardins de curé». Un plan de gestion permet l'entretien régulier de tous les espaces verts tout en favorisant la création de nouveaux sites. Dans la voie du développement durable, ces espaces verts sont entretenus en vue de réduire au minimum les arrosages et l'utilisation des produits phytosanitaires par l'utilisation systématique du paillage des massifs et le développement de la lutte biologique. Les efforts menés pour l'amélioration du paysage urbain ont été plusieurs fois récompensés. La ville a en effet obtenu la quatrième fleur au concours régional des Villes et Villages Fleuris en 2004, le Grand Prix National du Fleurissement en 2006, la Fleur d'Or[3] en 2009 et a été choisie pour représenter la France au concours européen de l'Entente Florale[4] de 2010.

2. Cf. « Le patrimoine paysager » p. 57-58
3. Le Trophée « Fleur d'Or » est décerné par le jury national des Villes et Villages fleuris. Il peut être attribué à neuf communes au maximum chaque année, choisies parmi les communes classées quatre fleurs.
4. Le concours européen de l'Entente Florale a été créé en 1975. Géré par l'Association Européenne du Fleurissement et du Paysage (AEFP), il est ouvert à tous les pays de l'Union Européenne. Chaque pays sélectionne une ville et un village pour le représenter.

En vue d'améliorer le cadre de vie de tous, la Ville met aussi en œuvre un Schéma directeur d'accessibilité action handicap : mise en place de parcours adaptés, de passages piétons sécurisés, accès aux logements et édifices de service public, aires de jeux adaptées pour les enfants présentant un handicap ou encore l'aménagement des transports (rampe dans les bus, etc...).

La répartition spatiale de la population est devenue une priorité qui se traduit par des projets de l'Agence Nationale de Rénovation Urbaine[5] et par des réflexions sur le contrôle des frontières de la ville[6] (développement et contrôle de l'étalement urbain...) pour lesquels certains projets sont à l'étude dans le Schéma de Cohérence Territoriale.

5. Cf. « Le Programme de Rénovation Urbaine du quartier Saint-Jean » p. 103-105
6. Cf. « La gestion des entrées de ville » p. 107-108

En ce début de XXIe siècle, la Ville de Beauvais se place ainsi comme une ville dynamique au cœur de l'Europe. Marquée par un développement économique qui s'est accéléré depuis une dizaine d'années, Beauvais se définit comme un territoire attractif favorisant l'implantation des entreprises.

Cette évolution a encouragé une métamorphose de l'environnement urbain visant à améliorer le cadre de vie et faisant aujourd'hui de Beauvais une ville attrayante pour tous.

2 Une évolution de la ville et de ses quartiers au cours de l'histoire

2.1 Un territoire occupé dès la Préhistoire

Paléolithique

Les traces les plus anciennes de la présence humaine remontent au Paléolithique moyen (65 000 ans). Outre quelques éléments mobiliers épars répartis sur l'ensemble du territoire, seul un habitat a pu être confirmé avec la présence d'un campement particulièrement bien conservé, constitué de plusieurs emplacements de foyers associés à des outils en silex et des restes de faune.

Néolithique

Les premières traces de communautés sédentaires d'agriculteurs-éleveurs, identifiées sous la forme d'habitats, d'activités artisanales et de sépultures, sont attestées dès le Néolithique dans cette partie de la vallée du Thérain et confirment l'attrait très ancien exercé par ce site.

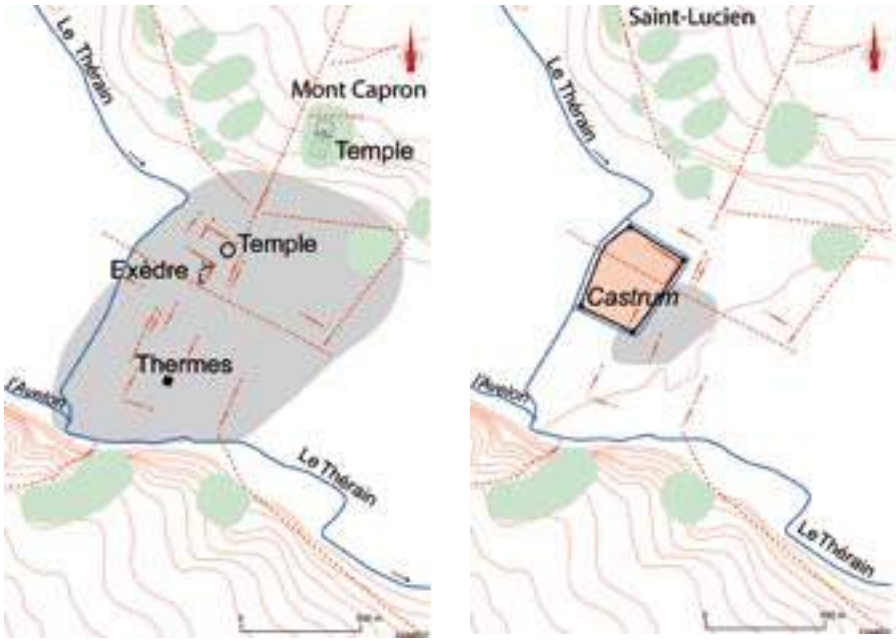
Protohistoire

Des implantations de fermes gauloises associées à de petites nécropoles sont également attestées pour la période protohistorique récente, suggérant ainsi une occupation quasi-continue du territoire de Beauvais jusqu'à nos jours. Toutefois, si le centre du vaste secteur occupé par la tribu gauloise des Bellovaques se situe approximativement au niveau de Beauvais, aucun élément attestant l'existence d'une ville gauloise implantée en ce lieu n'a été retrouvé.

2.2 La naissance de la ville à l'époque gallo-romaine

La cité voit le jour après la conquête romaine, au début du Ier siècle après J.-C, sur un site marécageux traversé par le Thérain et l'Avelon. Cette agglomération de plus de cent hectares est nommée Caesaromagus (traduit comme « le marché de César »). Les fouilles récentes ont permis d'appréhender à plusieurs endroits le réseau viaire, quelques domus, ainsi que des nécropoles et des zones d'activités artisanales à l'extérieur de cette première ville. L'emplacement des édifices publics et religieux nous est peu connu. Nos seules informations se rapportent à des découvertes anciennes comme celles du temple du Mont Capron, mis au jour au XVIIe siècle, qui aurait été dédié à Mercure, des thermes retrouvées en 1902 sous l'église Saint-Étienne, ou encore l'exèdre, qui aurait fait partie du forum, découvert à l'emplacement de la Galerie nationale de la tapisserie dans les années 1960-1970[7].

Pour se protéger des invasions barbares, la ville est fortifiée au début du IVe siècle. Elle s'enferme alors dans un *castrum* rectangulaire d'une dizaine d'hectares[8]. Des vestiges du rempart particulièrement bien conservés et témoin principal de cette période, sont encore visibles dans le centre-ville.



A gauche :
Beauvais au IIIe siècle
Source : Service archéologique municipal (SAM)

A droite :
Beauvais au IVe / Ve siècles
Source : SAM

Zone urbanisée
Voiries
Nécropoles

C'est durant cette période que le Beauvaisis aurait été évangélisé par saint Lucien, qui d'après certains chroniqueurs, aurait été le premier évêque de Beauvais. Décapité avec ses deux disciples, saint Julien et saint Maxien, sur la colline de Montmille dans la commune de Fouquenies située en amont de Beauvais, il porta sa tête, traversa le Thérain à la Mie au Roy[9] et alla jusqu'au coteau de Notre-Dame-du-Thil au pied duquel fut fondée l'abbaye placée sous son invocation. Cette légende populaire a certainement été fixée cinq siècles plus tard par l'évêque de Beauvais Odon (861-881).

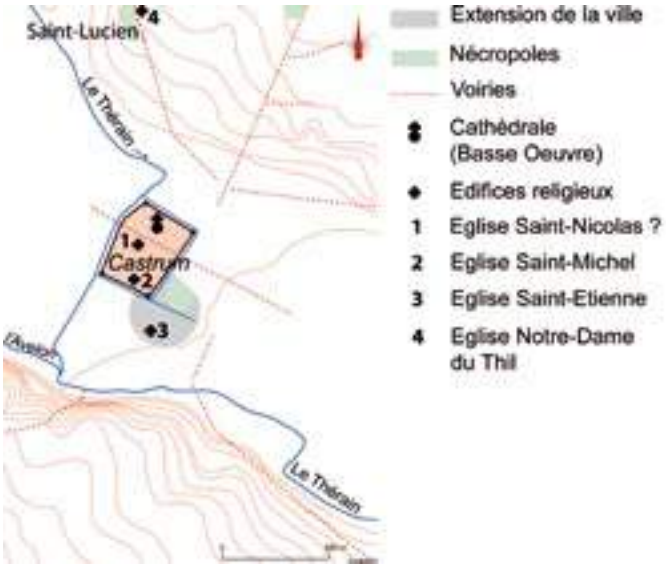
7. Cf. carte de Beauvais au IIIe siècle
8. Cf. annexe 3 p. 167
9. Cf. annexe 4 p. 168

2.3 Le haut Moyen Âge et les origines de l'évêché

Beauvais accède au rang de diocèse comme la plupart des anciennes circonscriptions romaines. La présence d'un évêque est attestée dès 632, tandis que le pouvoir laïc est représenté par un comte mentionné en 936 dans deux diplômes de Louis IV.

Durant cette période, la ville semble repliée dans le *castrum* de la fin du Bas-Empire, dans lequel on peut supposer l'existence d'une cathédrale bien qu'aucune donnée ne puisse le confirmer. Quelques noyaux d'occupations se développent également hors-les-murs à proximité de la petite cité, autour de l'église Saint-Étienne dont la fondation serait très ancienne. Plus à l'écart, à moins d'un kilomètre au nord, l'abbaye Saint-Lucien est déjà présente, mentionnée pour la première fois dans un acte datant de 861, tout comme l'église Notre-Dame-du-Thil.

En 845, un concile qui élit l'archevêque de Reims en présence de Charles le Chauve se tint à Beauvais. A cette époque, la ville fut victime des raids des Normands, qui incendièrent la ville en 851, et tuèrent l'évêque Hermenfroi quelques années plus tard. L'enceinte du Bas-Empire, qui fit au moins l'objet d'une réfection en 876, assura vraisemblablement la protection de la cité lors de ces attaques.



Beauvais aux Ve / Xe siècles
Source : SAM

2.4 Le Moyen Âge, une ville en plein développement

La ville des évêques-comtes

L'histoire médiévale de la ville s'articule autour du pouvoir épiscopal. En 1015, le comte Eudes renonce à toutes ses prérogatives en faveur de l'évêque de Beauvais qui, dès lors, cumule les pouvoirs temporels et spirituels. Les évêques-comtes battent monnaie, lèvent des troupes et édifient dans le *castrum* la cathédrale dite de «la Basse-Œuvre», tandis que le Palais des évêques est reconstruit au milieu du XIIe siècle. L'ancien *castrum* du Bas-Empire constitue alors, au sein du centre-ville actuel, le quartier épiscopal qui reste aujourd'hui le cœur historique de la ville.

Afin de symboliser sa puissance, l'évêque-comte Milon de Nanteuil (1217-1234) décide en 1225 de remplacer la Basse-Œuvre par une plus grande cathédrale « la Haute-Œuvre », de style gothique, afin de surpasser en hauteur (48 mètres) les cathédrales des villes voisines (Amiens, Noyon, Senlis…). En dépit des ambitions du clergé, seul le chœur de la cathédrale Saint-Pierre fut édifié à cette époque, ce chantier ayant connu de nombreux aléas, dont l'effondrement d'une partie des voûtes déjà bâties.

La façade sud et le chevet de la cathédrale Saint-Pierre

La naissance de la commune

La commune de Beauvais, attestée dès 1099, est l'une des premières à apparaître dans le Nord de la France. Louis VI, en réaction contre les seigneurs qui émiettent son pouvoir, confirme en 1122 la charte qu'elle s'est donnée. La commune, constituée essentiellement d'artisans et de marchands, est dirigée par un maire assisté de treize pairs. Bien qu'elle soit vassale de l'évêque-comte, ses contestations sont fréquentes. Elles engendrent même des révoltes aux XIIIe et XIVe siècles soumises à l'arbitrage du roi.

Autour du textile

La commune acquiert progressivement des droits pour promouvoir son industrie. La forte présence de l'eau sur le territoire est un atout déterminant pour le développement d'activités diverses, comme la tannerie mais, surtout, pour l'industrie textile. On y travaille toutes sortes de laine, y compris les plus fines importées d'Angleterre. Les corporations s'enrichissent de corps de métiers de plus en plus diversifiés : teinturiers, finisseurs, tondeurs, apprêteurs,… Quant aux maires, ils sont la plupart du temps issus du cercle étroit de ces négociants.

Dès la fin du XIIe siècle, Beauvais est une ville riche grâce à la production et au commerce de draps. Les marchands beauvaisiens possèdent des comptoirs aux foires de Champagne et de Saint-Denis, les produits de Beauvais sont également en vente sur les marchés méditerranéens, notamment à Gênes. Beauvais acquiert une renommée internationale lorsque ses marchands entrent au sein de la « Hanse des XVII villes », fédération rassemblant les centres drapiers les plus importants de l'époque, dont Arras, Gand, Ypres,…

Développement de la ville

Au Moyen Âge, la ville connaît à nouveau une croissance importante. Elle s'étend progressivement sur quatre-vingt-cinq hectares, à partir de l'ancien *castrum* devenu cité épiscopale et canoniale. Des quartiers s'organisent autour des premières paroisses, dont Saint-Étienne, Saint-Laurent ou encore Saint-André. Cette extension de la ville nécessite la construction d'un nouveau rempart défensif qui débute vraisemblablement à la fin du XIIe siècle. Le tissu urbain, ainsi que le tracé des voiries défini à cette époque, furent conservés jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. L'ensemble de la ville contenue à l'intérieur de cette enceinte constitue l'actuel centre-ville de Beauvais.

A proximité de l'enceinte et de ses portes principales, quatre faubourgs se sont développés : le faubourg Saint-Jean (situé au sud-ouest) et le faubourg Saint-Jacques (au sud-est), construits tous les deux autour de leur église paroissiale, le faubourg Saint-Quentin (au nord-ouest), implanté aux abords de l'abbaye du même nom, et le faubourg Saint-André (à l'est), bâti le long des fossés de l'enceinte[10].

10. Cf Carte de Beauvais au Moyen Âge

La ville se dote également de rivières urbaines. Ces dérivations du Thérain n'alimentent pas la ville en eau potable. Sources d'énergie hydraulique pour les moulins, elles collectent aussi les eaux usées. La ville intra-muros était ainsi sillonnée par le Merdançon, vestige du fossé défensif en eau qui ceinturait le *castrum*, par la rivière Sainte-Marguerite, creusée sous l'épiscopat de l'évêque Roger (1015-1030), ou encore par la rivière Saint-François aménagée à la même période.

Beauvais au Moyen Âge
(XIe - XVe siècles)
Source : SAM

La Guerre de Cent ans

Edouard III d'Angleterre, qui revendique la couronne de France, conteste la légitimité au trône de son cousin Philippe VI de Valois auquel il déclare la guerre. Beauvais, défendu par son évêque Jean de Marigny, repousse les troupes d'Edouard III en août 1346. En représailles, les Anglais incendient l'abbaye Saint-Lucien et pillent le Beauvaisis.

Au XVe siècle, les protagonistes se disputent le Beauvaisis. En 1418, les Bourguignons s'emparent de la plupart des places de l'Oise et, en 1433, les Anglais entreprirent de s'emparer de Beauvais.

La seconde moitié du XVe siècle est marquée par le conflit entre le roi Louis XI et le duc de Bourgogne Charles le Téméraire. Ce dernier, alors maître de la Flandre et de l'Artois, est une menace constante pour la royauté. Le 27 juin 1472, il met le siège devant Beauvais. La ville, défendue par ses habitants, est victorieuse, grâce à l'intervention de Jeanne, une jeune lainière, qui redonne courage aux Beauvaisiens en repoussant un Bourguignon et en lui arrachant son étendard. Héroïne de Beauvais, elle est connue sous le nom de Jeanne Hachette et sa mémoire est honorée chaque année par une grande fête populaire.

2.5 L'Époque Moderne, une ville manufacturière

La Renaissance, une effervescence artistique

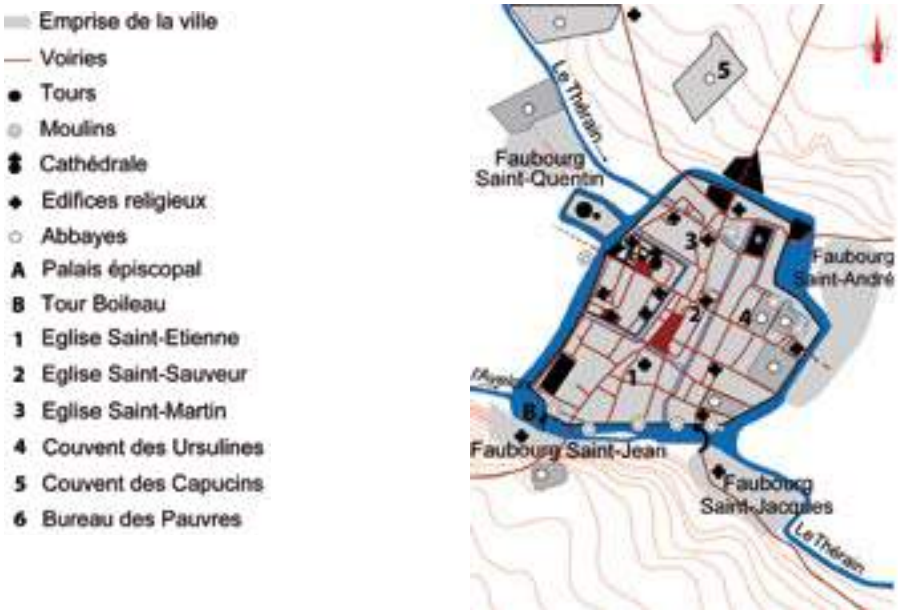
Les attaques de la Guerre de Cent ans sont à l'origine de plusieurs destructions dans la ville. Ce n'est que dans les dernières années du XVe siècle que commence la reconstruction qui se caractérise par l'épanouissement du gothique flamboyant à Beauvais, comme dans le reste de la Picardie. L'évêque Louis de Villiers de l'Isle-Adam (1487-1521) donne l'exemple en réédifiant le logis du palais épiscopal incendié lors du siège de 1472. Des travaux de restauration et d'embellissement ont lieu dans les églises paroissiales dont Saint-Sauveur, Saint-Martin ou encore Saint-Étienne. En 1500, la première pierre du transept de la cathédrale est posée, plus de deux siècles après l'édification du chœur. Les remparts de la ville font aussi l'objet d'une réfection.

L'aile Renaissance du palais épiscopal

Les Guerres de Religion ont une répercussion à Beauvais. L'évêque, Odet de Châtillon (1535-1569), s'est converti au protestantisme. Excommunié par le pape en 1563, les habitants s'insurgent contre lui, l'amenant à s'enfuir en Angleterre en 1568. La ville adhère à la Ligue catholique en 1588 et l'évêque Nicolas Fumée (1575-1593), fidèle à Henri IV, est emprisonné par les Ligueurs.

Les XVIIe et XVIIIe siècles :
la création de la Manufacture royale de tapisserie

Beauvais ne connaît pas de développement majeur à cette époque, si ce n'est d'ordre religieux. En effet, au début du XVIIe siècle, de nouvelles communautés religieuses s'installent dans la ville, comme les couvents des Ursulines et des Minimes, mais aussi en périphérie avec le couvent des Capucins.



Beauvais aux Temps Modernes (XVIe - XVIIIe siècles)
Source : SAM

La trame urbaine se fixe peu à peu. Beauvais demeure une ville aux rues étroites bordées de maisons anciennes, construites selon une tradition qui remonte au Moyen Âge, en bois et torchis. L'enceinte édifiée au Moyen Âge est plus ou moins bien entretenue. Elle est consolidée lors de la menace espagnole, suite à la prise de Corbie (Somme) en 1636. Etant une ville de garnison, des casernes militaires sont construites au XVIIIe siècle afin d'y installer les troupes logées auparavant chez les habitants.

L'activité textile, dominante à Beauvais réputée comme une « ville drapante » depuis le Moyen Âge, connaît son heure de gloire. En 1664, Louis XIV, sous l'instigation de son ministre Colbert, fonde une Manufacture royale de tapisserie à Beauvais. Plus de la moitié de ses habitants travaillent alors dans le textile. Ses productions sont célèbres dans toute l'Europe et cette renommée rejaillit sur l'ensemble des corps de métiers.

La Révolution française

Lors de La Révolution, les édifices religieux sont vendus comme Biens Nationaux et sont, pour la plupart, détruits. Les îlots sont restructurés et divisés en multiples parcelles dévolues dès lors à la construction. En 1790, Beauvais devient chef-lieu du département de l'Oise.

2.6 Le XIXe siècle, Beauvais et la révolution industrielle

A la fin du XVIIIe siècle, la ville est marquée par un certain déclin. Elle se concentre en effet sur les activités qui ont fait jusqu'ici sa prospérité : la laine, la brosserie, la tabletterie et l'alimentation. De fait, Beauvais ne se préoccupe pas des potentialités du développement industriel. Le chemin de fer ne s'y implante que tardivement et Beauvais n'obtient pas le bénéfice d'un nœud ferroviaire important. Ce n'est qu'en 1876 qu'une ligne directe vers la capitale est ouverte, alors que d'autres villes de Picardie comme Amiens, Chantilly ou Creil possèdent leur réseau ferré depuis au moins vingt-cinq ans.

A la fin du XIXe siècle, la ville s'ouvre avec l'aménagement des boulevards à l'emplacement de l'ancienne enceinte médiévale. D'importants édifices publics sont élevés : le lycée Félix-Faure, la gare… Dans le faubourg Saint-Jacques, les abattoirs sont construits et bénéficient d'une architecture industrielle soignée. Par ailleurs, l'activité locale de céramique engendre le développement de manufactures, telles la Manufacture Gréber ou encore la Manufacture Colozier.

Gare de Beauvais au XIXe siècle

2.7 Le XXe siècle, un tournant pour la ville

En 1900, Beauvais compte environ 20 000 habitants, deux fois plus qu'en 1850. Mais les grands investisseurs se font rares et la bourgeoisie locale domine la scène politique.

Alors que le mouvement d'urbanisation se poursuit hors du centre-ville un nouvel élément est introduit dans l'architecture : il s'agit de la céramique, dont le Beauvaisis est producteur et grand exportateur. Maisons de style anglais, villas à l'architecture d'inspiration balnéaire, façades dans la mouvance des styles Art Nouveau puis Art déco ponctuent notamment le boulevard Saint-André et l'avenue Victor Hugo. Les années 1920 voient naître le logement social sur le rebord de la colline Saint-Jean.

La Première Guerre mondiale, une ville de l'arrière

Durant la Première Guerre mondiale, Beauvais vit l'existence d'une ville de l'arrière, proche du front et soumise aux aléas d'un ravitaillement irrégulier. En mars 1918, l'Hôtel de Ville devient le Quartier Général du Général Foch. Ce dernier se voit alors confier le commandement suprême des armées alliées par les gouvernements français, anglais et américain.

La Seconde Guerre mondiale et la naissance du « Grand Beauvais »

Début juin 1940, la ville est attaquée par la Luftwaffe. Les bombardements provoquent un gigantesque incendie. Sa propagation est favorisée par les spécificités de l'habitat traditionnel de Beauvais, alors constitué de maisons à pans de bois et torchis. L'actuel centre-ville, soit 80 % de la ville de l'époque, est détruit.

Beauvais bombardé, 1940.

Paradoxalement, cette période noire s'avère correspondre à une évolution déterminante pour la ville. En 1943, Beauvais annexe quatre communes adjacentes épargnées par les destructions multipliant ainsi sa superficie par quatre[11] :

- **Marissel :** un ancien village maraîcher et viticole installé sur une zone marécageuse, l'appellation « Marissel » a d'ailleurs pour origine le mot « marais ». Cette commune jouxtait Beauvais au niveau de l'ancien faubourg Saint-André qui s'était développé au Moyen Âge le long des fossés de l'enceinte. Aujourd'hui le quartier de Marissel correspond à l'association de cette commune et du faubourg.
- **Voisinlieu :** un hameau qui s'est développé le long de la rivière Le Thérain et de la route reliant Beauvais à Paris. Ces deux axes ont favorisé le développement de l'activité industrielle en particulier celle liée à l'eau (tannerie, abattoir, brosserie…). Cette commune était accolée à Beauvais au niveau du faubourg Saint-Jacques implanté au sud-est du rempart médiéval.
- **Notre-Dame-du-Thil / Saint-Lucien :** Notre-Dame-du-Thil est un village-rue développé à la sortie de Beauvais, le long de l'ancienne route de Calais, au pied de l'abbaye Saint-Lucien.
- **Saint-Just-des-Marais :** un bourg marqué par l'industrie textile (métiers de la laine, les teintureries, les moulins à foulon…) dont le développement a été favorisé par les multiples canaux aménagés au fil des siècles. Ce bourg était rattaché à Beauvais par le faubourg Saint-Quentin, dont le nom évoque l'abbaye toute proche.

La ville historique, délimitée par la ceinture des grands boulevards, devient alors le centre-ville. Cette expansion a fait de Beauvais une ville à plusieurs visages, chaque quartier ayant une identité propre qui se retrouve à travers ses habitats et monuments (le centre-ville et ses deux mille ans d'architecture, les corps de ferme et l'église paroissiale de Marissel, les petites maisons traditionnelles et la maladrerie Saint-Lazare de Voisinlieu, les relais de diligence et le moulin de la Mie au Roy de Notre-Dame-du-Thil, les jardins familiaux et les manufactures de Saint-Just-des-Marais…).

11. Cf. annexe 2 p. 166

La reconstruction du centre-ville, 1969

La Reconstruction et l'urbanisation des plateaux

Dès juillet 1940, la municipalité décide de confier à l'architecte urbaniste Albert Parenty et à son collaborateur Georges Noël la réalisation d'un plan de reconstruction du centre-ville et d'aménagement de l'ensemble du territoire incluant les nouveaux quartiers. Un grand chantier est mené de 1946 aux années 1960, modernisant la ville tout en respectant le patrimoine conservé. Ainsi, le *velum* général reste bas laissant émerger les monuments phares et de nouvelles perspectives sont créées que ce soit vers la cathédrale, l'église Saint-Étienne ou encore un projet de théâtre. La trame urbaine ancienne est en grande partie conservée, seules quelques rues ont été supprimées, tandis que d'autres ont été créées, ainsi que la place des Halles et la place Foch.

Les rues anciennes ont été pour leur part élargies, le bâti a été aligné, l'architecture épurée, les logements sont plus grands, plus confortables et organisés en îlots aérés. La ville perd alors son caractère de « cité médiévale » ne conservant que de rares maisons en bois et torchis. De nouvelles voies d'accès au centre-ville depuis les nouveaux quartiers ont été dessinées dès cette époque incluant la construction d'un pont panoramique, l'un des tout premiers ponts en béton précontraint de France, inauguré le 15 décembre 1951 au sud du centre-ville créant une entrée monumentale mettant en scène la cathédrale et Saint-Étienne.

Le besoin impératif de logements amène la municipalité à investir les plateaux Saint-Jean et Argentine[12]. Dès la fin de la guerre, Saint-Jean devient une zone prioritaire. La municipalité met quarante ans à l'investir dans sa globalité, de 1947 aux années 1980. Le quartier a été bâti par phases successives au gré des acquisitions de terrains sans plan structuré ce qui explique son manque d'homogénéité global et d'harmonie architecturale. Dès l'après-guerre, Albert Parenty prévoit d'étendre la ville sur le plateau Argentine, mais ce n'est que dans les années 1960 que Jean de Mailly, grand prix de Rome, est chargé de l'aménagement de la Zone à Urbaniser en Priorité (ZUP), qui constitue aujourd'hui le quartier le plus étendu et le plus peuplé de Beauvais avec près de 15 000 habitants.

12. Cf. annexe 2 p. 166

La construction de la ZUP Argentine par Fernand Watteeuw (Archives départementales de l'Oise)

Au tournant du XXIe siècle

La fin du XXe siècle est marquée par la réalisation de plusieurs chantiers d'envergure. En 1974 est inauguré le Palais de justice, construit par l'architecte Georges Noël en collaboration avec son fils. En 1976, s'ouvre la Galerie nationale de la tapisserie édifiée par André Hermant et inaugurée en présence de Françoise Giroud, alors Secrétaire d'État à la Culture. En 1988, les anciens abattoirs de la ville sont réhabilités pour accueillir la Manufacture nationale de la tapisserie, contrainte à l'exil pendant la Seconde Guerre mondiale. Au cours des années 1990, l'ancien Bureau des Pauvres est aménagé en Espace culturel et l'antenne universitaire ouvre ses portes. Enfin, en 1997, la ville connaît un nouvel essor par le développement international de l'aéroport de Beauvais.

Beauvais au XXIe siècle - Photo de B. Ménard

Ainsi, Beauvais s'est construit au fil de ses deux mille ans d'histoire. Longtemps restée une cité à caractère médiéval du fait de son architecture traditionnelle en bois et torchis, elle est devenue une ville moderne dans la seconde moitié du XXe siècle avec la Reconstruction d'après guerre et l'urbanisation des plateaux. C'est à cette époque qu'elle atteint sa configuration et ses limites actuelles avec un centre-ville entouré de sept quartiers périphériques.

En multipliant sa superficie par quarante en moins d'un siècle, Beauvais, déjà remarquable pour son patrimoine urbain, s'est enrichi du patrimoine rural et industriel des petites communes qui lui étaient adjacentes en prenant grand soin de préserver leur identité, créant une ville fière de ses multiples facettes.

3 Un patrimoine « pluriel »

On trouve, sur le territoire de Beauvais, une vingtaine d'édifices classés ou inscrits au titre des Monuments Historiques, emblématiques des époques et des artistes qui ont façonné son identité, depuis la période gallo-romaine jusqu'au XXe siècle[13]. La cathédrale Saint-Pierre et Notre-Dame de la Basse-Œuvre ont été classées en 1840 sur les listes de Mérimée.

Au-delà des éléments du bâti, la ville de Beauvais est marquée par une pluralité de patrimoines locaux. Parmi eux, le patrimoine immatériel, élément essentiel de l'identité beauvaisienne ; il s'agit plus particulièrement de la tapisserie et de la céramique. Ces richesses sont la conséquence directe de la conjonction de facteurs naturels qui ont conditionné la naissance et la permanence de ses savoir-faire à Beauvais à travers les siècles.

3.1 Un patrimoine architectural remarquable

3.1.1 Architecture religieuse

La ville est marquée par une forte présence de sites religieux, loin de refléter les multiples clochers visibles sur les cartes anciennes, telles que le plan de Rancurelle (1574), qui faisaient de Beauvais une « ville sonnante ».

Plan de Beauvais par Raymond Rancurelles, 1574

13. Cf. annexe 5 p. 169

3.1.1.1 Les édifices religieux de la cité épiscopale

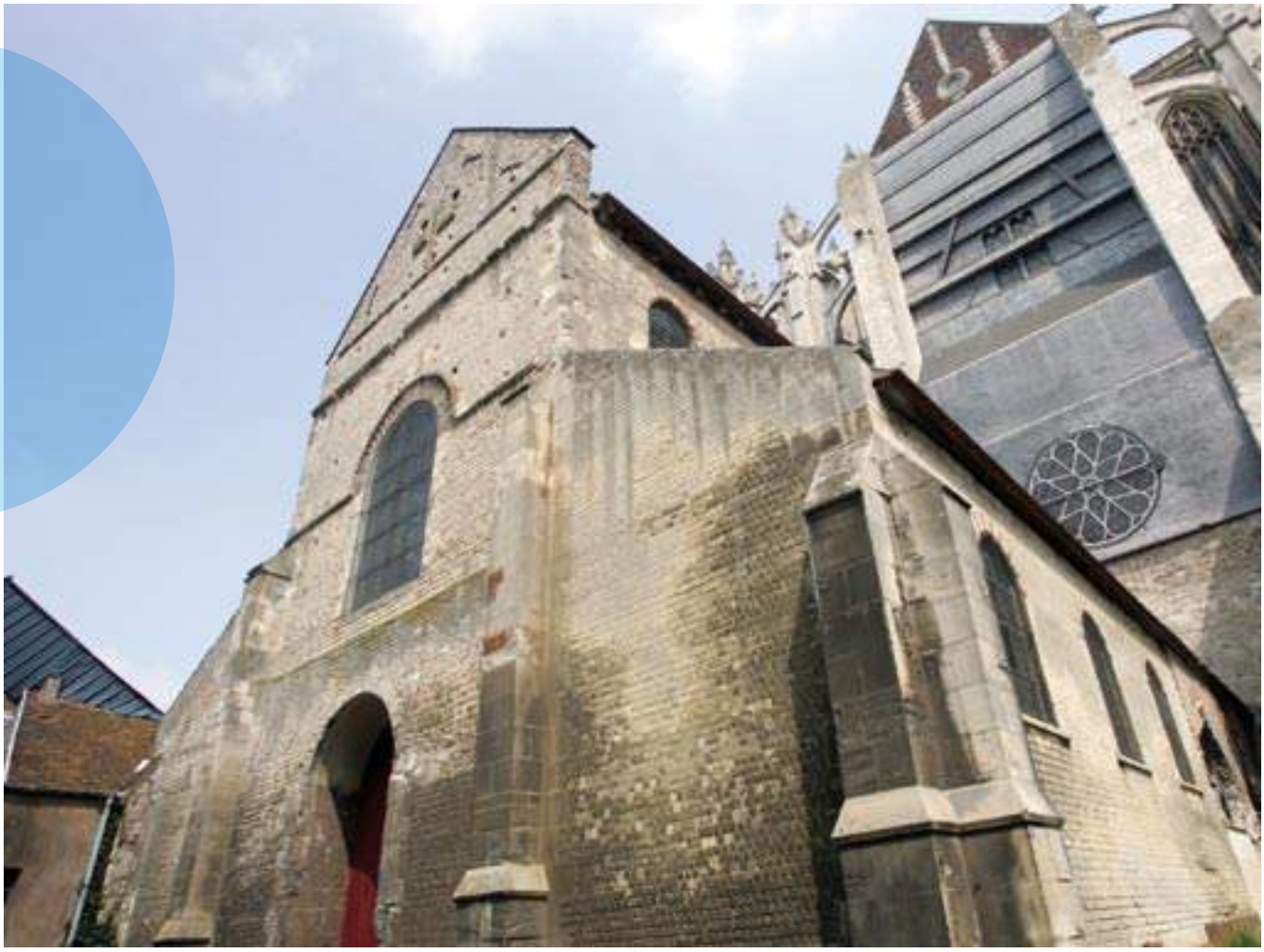
Autour du groupe cathédral composé de la Basse-Œuvre, de la cathédrale et du cloître qui appartiennent à l'État, sont conservés les vestiges de la collégiale Saint-Barthélemy qui témoignent des nombreux édifices religieux de la cité épiscopale aujourd'hui disparus.

La Basse-Œuvre (Monument Historique 1840)
Notre-Dame-de-la-Basse-Œuvre est la première cathédrale « identifiée » à Beauvais, les églises épiscopales antérieures n'étant pas connues. Edifiée au cours de la seconde moitié du Xe siècle, la Basse-Œuvre est un précieux témoignage de l'architecture de l'an Mil. Rares sont les édifices de cette époque encore en élévation dans la France du Nord. Ses importantes dimensions la classent parmi les grandes églises de son époque.

Aujourd'hui ne subsistent que les trois vaisseaux et six travées de la nef. Trois travées de la nef, le transept et le chœur ont été détruits pour être remplacés par la cathédrale gothique. L'originalité de l'édifice vient de son style architectural, qui témoigne de la persistance des influences carolingiennes, caractérisé par un petit appareillage régulier.

Elle est rebaptisée « Notre-Dame-de-la-Basse-Œuvre » à la suite de la construction du chœur gothique, ou « Haute-Œuvre ».

Notre-Dame-de-la-Basse-Œuvre



La cathédrale Saint-Pierre (M.H. 1840)

Edifice aux dimensions prodigieuses avec les voûtes les plus hautes de l'art gothique (48 mètres), la construction de la cathédrale est entreprise en 1225 sur décision de l'évêque Milon de Nanteuil après l'incendie de la Basse-Œuvre. Le chantier débute par le chœur dans le style gothique rayonnant. Son édification a duré jusqu'en 1272, soit environ cinquante ans. Toutefois, dès 1284, un effondrement des parties hautes se produit et sa restauration dure jusqu'aux années 1340, mettant en suspens les travaux.

La crise économique du XIVe siècle puis de la Guerre de Cent ans ont repoussé l'élaboration du transept au XVIe siècle (1500-1573). Réalisé par Martin Chambiges, architecte le plus célèbre de la France des années 1500, cette partie de l'édifice illustre un art gothique flamboyant des plus aboutis. La poursuite du chantier se traduit par l'édification d'une tour à la croisée du transept achevée en 1569, mettant en suspens les travaux de la nef qui avaient pourtant pour objectif de contrebuter la construction. Cette tour s'effondre quatre ans plus tard en 1573.

La cathédrale Saint-Pierre reste alors inachevée, ce qui pose des problèmes structurels récurrents.

Voûtes du chœur de la cathédrale

Le cloître (M.H. 1927)

Le cloître est situé au nord-ouest de la cathédrale. Il est antérieur à la construction du transept et date probablement de l'époque de la Guerre de Cent ans (milieu XIVe - milieu XVe siècle).

Cloître de la cathédrale

Seuls trois côtés sont ceints par des bâtiments, le quatrième étant fermé par un mur de clôture. Au sud, la galerie méridionale longe le bas-côté nord de la Basse-Œuvre, appelée « Galerie de l'Evêque » et se prolongeait jusqu'au palais épiscopal. Elle était constituée de pans de bois et torchis, résultat d'un remaniement de la fin du XVIIe siècle. Le torchis a ensuite été remplacé par des briques vernissées à la fin des années 1930. A l'est, une travée mène à une pièce voûtée qui supporte la salle du chapitre située à l'étage. La salle capitulaire, où se réunissaient les chanoines, a été construite au XVIe siècle, comme le transept avec lequel elle communique. Le bâtiment situé à l'ouest, appelé Salle Saint-Pierre, date vraisemblablement du XIe siècle. Son mode de construction présente des similitudes avec celui de la Basse-Œuvre. Utilisée comme Cour d'Assises sous le Premier Empire, cette salle comporte un porche d'entrée de type néo-classique sur la rue du Musée.

La collégiale Saint-Barthélemy

Fondée en 1037, la collégiale a été construite le long du mur d'enceinte antique, à proximité de la porte du Chastel qui marque l'entrée de la cité épiscopale. Cet édifice comporte une crypte, datant probablement du XIe siècle. L'édifice connaît d'importants remaniements à la fin du XIIIe siècle ou au début du XIVe siècle. Il est constitué d'un chevet plat et d'un transept aux bras très saillants formant un plan en croix grecque. Vendue comme Bien National à la Révolution, les trois quarts de sa nef sont démolis en 1834, puis le bras sud du transept subit un incendie en 1900. Les vestiges de la collégiale sont alors transformés en habitation, le rez-de-chaussée servant de magasin. Les bombardements de juin 1940 endommagent à leur tour l'édifice et poussent la Ville à ne conserver que le chœur et à détruire les autres parties jugées trop endommagées.

Vestiges de la collégiale Saint-Barthélemy

3.1.1.2 Les églises paroissiales de Beauvais

L'église Saint-Étienne (M.H 1846)

L'église Saint-Étienne domine le centre-ville avec la cathédrale. Cette église est très tôt devenue la paroisse de la Commune de Beauvais. Nous ne connaissons rien de la première église implantée sur le site mais elle est l'une des plus anciennes de la ville. La nef et le transept romans datent probablement du XIIe siècle. Le chœur roman, devenu trop étroit pour les offices, a été remplacé par un chœur de style gothique flamboyant au XVIe siècle, lors de la vague de reconstruction qui a suivi la Guerre de Cent ans. Redoutant l'effondrement du clocher de la croisée, celui-ci a été démoli. Un nouveau clocher surmontant la façade ouest a été construit de la fin du XVIe siècle à 1674 pour renforcer l'édifice.

Ses différentes phases de construction font de l'église Saint-Étienne un édifice remarquable par la superposition de styles, illustrant la transition entre le roman et le gothique.

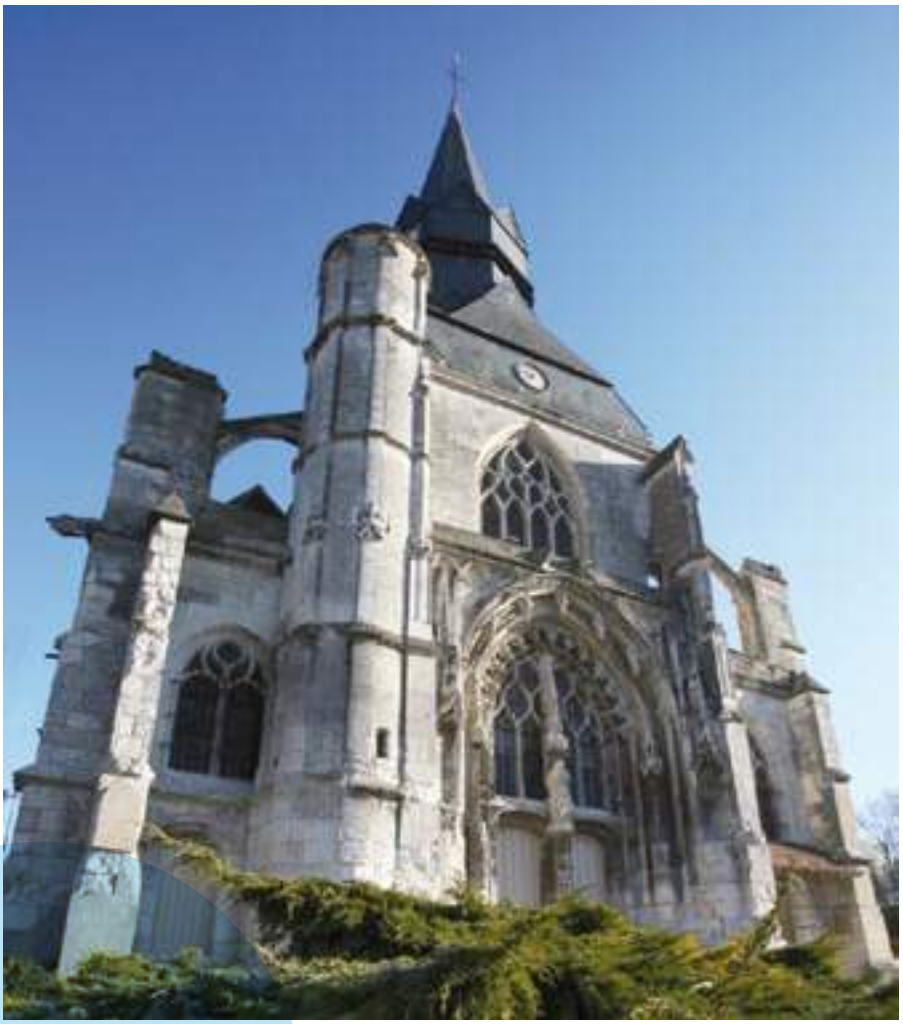
Église Saint-Étienne

L'église Notre-Dame de Marissel (M.H. 1913)

L'observation de l'architecture extérieure de Notre-Dame de Marissel met en évidence un plan complexe et une grande diversité de styles. Endommagée à deux reprises (un incendie au XIIe siècle, destruction par Charles le Téméraire au XVe siècle), sa construction s'est étalée de la fin du XIe siècle au XVIe siècle, puis au XIXe siècle pour la flèche surplombant le pignon de la façade. Le chœur et le transept, construits aux XIIe et XIIIe siècles, associent ainsi architectures romane et gothique, tandis que la nef, le portail et la façade ouest sont édifiés au XVIe siècle dans le style gothique flamboyant.

Cette église a inspiré les peintres François-Étienne Villeret[14], Diogène Maillart[15] et le plus célèbre de tous, Jean-Baptiste Camille Corot, dont le tableau est exposé au Musée du Louvre[16].

Église Notre-Dame de Marissel



14. François-Étienne Villeret (Paris 1800 – Paris 1866) : artiste-peintre, spécialiste des vues de ville. Il fut l'un des premiers peintres de ce genre à s'intéresser au patrimoine gothique. Il réalisa de nombreuses vues topographiques de monuments de la Normandie, de la Picardie et de Paris.
15. Diogène Maillart (La Chaussée-du-Bois-d'Ecu 1840 - Paris 1926) : artiste-peintre, il fut Grand Prix de Rome en 1864, médaillé au Salon de Paris en 1870 et 1873 et officier de la Légion d'honneur. Élève de Léon Cogniet, il réalisa de la peinture d'histoire, des scènes de genre, des portraits, des cartons de vitraux et tapisseries…
16. *L'église de Marissel, près de Beauvais*, 1866, huile sur toile, présenté au Salon des artistes français à Paris en 1867, conservé au Musée du Louvre, numéro d'inventaire : RF 1642

L'église Notre-Dame du Thil

L'ancienneté de l'église Notre-Dame du Thil est attestée par les fondations du haut Moyen Âge en petit appareil de tradition gallo-romaine et par les vestiges d'un cimetière mérovingien autour de l'édifice. L'église actuelle est construite suivant un plan simple constitué d'une nef du XIe siècle terminée par un chœur à cinq pans reconstruit au XIIIe siècle. La construction des différents éléments du bâti s'échelonne sur une période allant du Xe au XVIIIe siècle.

L'église de Saint-Just des Marais

Cette église date de la fin du XVe siècle et du XVIe siècle, l'édifice antérieur ayant été détruit lors du siège des Bourguignons en 1472. Le clocher a ensuite été ajouté au XVIIIe siècle.

Elle est constituée d'une nef unique, qui se termine par un chœur à trois pans, auquel une sacristie a été ajoutée au XIXe siècle. La façade présente deux portes jumelles à arc en anse de panier caractéristique de la Première Renaissance et surmontées par une large et unique baie.

Église de Saint-Just des Marais

L'église Saint-Jacques
(Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques 2005)[17]
L'église Saint-Jacques a été construite en 1875 par l'architecte Delefortrie qui en a réalisé plusieurs dans la région sur le même modèle. Elle remplace l'ancienne église Saint-Jacques, vendue comme Bien National à la Révolution, dont il reste des vestiges dans la rue Saint-Jacques.

De style néo-gothique, elle présente un grand intérêt architectural et a d'ailleurs été inscrite au titre de Monument Historique en 2005 à la suite d'une demande de la Ville de Beauvais.

17. Cf. photographie p. 93

Église Notre-Dame du Thil

3.1.1.3 Les abbayes

L'abbaye Saint-Lucien

L'abbaye Saint-Lucien était l'une des plus puissantes de France grâce aux nombreux droits et revenus dont elle bénéficiait. Sa fondation est étroitement liée au mythe et au culte de saint Lucien. La source la plus ancienne mentionnant l'abbaye date de 861. Elle se trouvait à proximité immédiate de l'église de Notre-Dame du Thil. Selon les fouilles archéologiques des années 1960, l'église abbatiale daterait de la fin du XIe ou du début du XIIe siècle, faisant d'elle l'un des plus anciens monuments d'art gothique avec l'abbatiale de Saint-Denis.

L'ensemble de l'abbaye a été vendu comme Bien National à la Révolution et a servi de carrières de pierre. Aujourd'hui, il ne subsiste qu'une partie de l'enceinte dont **une porte monumentale (M.H. 1930)** et **une des tours (I.S.M.H. 1935)**. La porte, du XIVe siècle, est ornée d'une fine sculpture formant un cordon et des feuilles de houx, et du blason aux armes de Robert des Quesnes, abbé de 1391 à 1414. La tour d'enceinte restante date du XVe siècle mais elle a été largement remaniée au XIXe siècle et agrémentée de mâchicoulis et de créneaux.

Porte de l'abbaye Saint-Lucien
et l'église Notre-Dame-du-Thil

L'abbaye Saint-Quentin, actuelle Préfecture de l'Oise
(M.H. 1963 et I.S.M.H. 1989)

L'abbaye Saint-Quentin a été fondée en 1067 par l'évêque de Beauvais Gui. Etablie à l'ouest de Beauvais, comme celle de Saint-Lucien, l'abbaye bénéficiait des revenus des nombreux moulins alentours à l'origine de sa richesse.

L'abbaye, construite au XIe siècle, fut quasiment détruite par un incendie en 1681 entraînant la reconstruction des édifices aux XVIIe et XVIIIe siècles. Vendue comme Bien National à la Révolution, elle devient d'abord une manufacture de toiles peintes puis accueille la Préfecture de l'Oise en 1823. En 1805, une grille a été ajoutée ainsi que les deux pavillons d'entrée. De l'église abbatiale du XIe siècle, il ne reste aujourd'hui plus qu'un mur de la nef.

Abbaye de Saint-Quentin, actuelle Préfecture de l'Oise

L'abbaye Saint-Symphorien

L'abbaye Saint-Symphorien, dont la première mention date de 1038, se trouve perchée au bord du coteau Saint-Jean. Possédant de nombreuses terres à blé et des vignes sur le plateau ainsi que les moulins de Saint-Jean, l'abbaye Saint-Symphorien avait, comme ses voisines, de nombreux revenus.

Cible manifeste lors des guerres et autres conflits, l'abbaye est régulièrement détruite au fil des siècles. Remplacée par un séminaire peu avant 1700 sur ordre de l'évêque Forbin-Janson (1679-1713), elle est vendue comme Bien National en 1791 et sert alors de caserne. Aujourd'hui les quelques bâtiments restants appartiennent à un particulier et ont été réhabilités en habitation.

3.1.1.4 Les chapelles

La chapelle de Bracheux

Cette petite chapelle correspond en réalité aux vestiges de l'ancienne église romane du hameau de Bracheux, rattaché à Marissel en 1826, et était, auparavant, entourée d'un cimetière. Seuls le chœur de l'église et le mur-gouttereau occidental subsistent aujourd'hui, la nef s'étant en partie effondrée en 1805.

Chapelle de Bracheux

Chapelle Saint-Joseph

La chapelle Saint-Joseph

La chapelle Saint-Joseph, de style néo-gothique, a été construite en 1861 par l'architecte Delefortrie, qui a réalisé par la suite l'église Saint-Jacques. Elle était autrefois liée à l'ancien Institut Normal Agricole de Beauvais, fondé par les Frères des écoles chrétiennes en 1854, aujourd'hui situé à l'extérieur de la ville sous le nom d'Institut LaSalle. Cette chapelle est le siège de l'archiconfrérie de Saint-Joseph, créée en 1859 à Beauvais.

3.1.2 Architecture civile

Le palais épiscopal (M.H. 1862), actuel Musée départemental de l'Oise
Ce palais a été construit contre le rempart antique en partie remployé dans le corps de logis au XIIe siècle. Au début du XIVe siècle, l'entrée est fortifiée par Simon de Nesles (1301-1312) financée par une amende imposée à la population de Beauvais à la suite d'une émeute des bourgeois en 1305 contre l'augmentation des droits banaux. Cette porte d'entrée est flanquée de deux tours de défense monumentales. A l'intérieur, les salles voûtées d'ogives sont remarquables. L'une d'elles comporte les traces d'une fresque dite « des sirènes musiciennes » datant du XIVe siècle. Au début du XVIe siècle, l'évêque Louis Villiers de l'Isle-Adam (1497-1521) décide la reconstruction du bâtiment principal dans le style flamboyant. Il est organisé autour d'une cour agrémentée d'un jardin à la française avec une fontaine au centre, remploi d'un pinacle de la cathédrale.

Siège de la Préfecture de 1811 à 1823, le palais épiscopal devient ensuite siège de l'Evêché, puis Palais de justice en 1846. Avec la construction d'un nouveau Palais de Justice dans les années 1970, l'édifice est aménagé en Musée départemental en 1973 et ouvre au public le 19 juin 1981.

Porte du palais épiscopal

L'Hôtel de Ville (façade M.H. 1912)

La commune de Beauvais a eu différentes « maisons communes » qui ont toutes dû se situer à proximité de l'actuelle place Jeanne Hachette. Au fil des siècles, cette maison commune devenue trop exigüe, il est devenu nécessaire de l'agrandir. En 1753, l'Hôtel de Ville est construit dans des dimensions à la mesure de la renommée des tapisseries de Beauvais, sur les plans de Bayeux, architecte du roi, à l'emplacement des anciens hôtels du Fouarre et du Petit-Cerf. Aujourd'hui, seule la façade de style classique dominant la place Jeanne Hachette est conservée. Le reste a été détruit lors de la Seconde Guerre mondiale.

Façade de l'Hôtel de Ville

Les maisons à pans de bois

Malgré les destructions massives de la Seconde Guerre mondiale, il subsiste encore en centre-ville quelques séries de maisons construites en bois et en torchis, matériaux traditionnels du Beauvaisis. Datant pour la plupart du XVIe au XVIIIe siècles, les maisons à pans de bois sont le témoignage du Beauvais médiéval : **rue de l'École de Chant (dont la maison Rodin dans laquelle séjourna le sculpteur pendant trois ans) et rue du Tourne Broche (M.H. 1996)** mais aussi rue Nicolas Pastour, rue de l'abbé Gellée, rue de la Banque, rue de la Préfecture et rue du 27 juin. Ces maisons appartiennent aujourd'hui à des particuliers et ont été réhabilitées en logements et commerces.

La rue de l'École de Chant

La ferme du Gros Chêne (I.S.M.H. 1992)

Située à la sortie de la ville sur la route de Savignies, ce corps de ferme constitue un exemple des grandes fermes seigneuriales des XVIIe et XVIIIe siècles. L'ensemble des bâtiments est disposé en carré autour d'une cour. Le logis comprend un soubassement maçonné et un étage en pan de bois. La grange céréalière, construite en 1773, se distingue par des colonnes alternées de brique et de craie rythmant chaque travée. La cave abrite encore des cuves en grès destinées à la fabrication du cidre domestique.

L'Hôtel du Lion d'Or (I.S.M.H. 1932)

L'Hôtel du Lion d'Or, anciennement « au lit on dort », est situé dans la principale rue commerçante du centre-ville, la rue Gambetta. La façade est un remarquable témoignage de l'architecture classique du XVIIIe siècle. Bâtie en pierre de taille, elle s'organise autour de la grande porte cochère, dont le pourtour est décoré de bossages. La cour intérieure, agrémentée à son entrée d'un escalier en fer forgé, est, pour sa part, un bel exemple d'architecture à pans de bois et torchis encore conservé.

Façade de l'hôtel du Lion d'Or

Les maisons décorées de céramiques architecturales

Grâce au développement de la production de céramiques à Beauvais au XIXe siècle et au début du XXe siècle, de nombreuses maisons bourgeoises ont été agrémentées de céramiques décoratives sur leurs façades produites par les manufactures Gréber, Colozier, Boulenger et par des artistes, dont Jules Ziegler. Plusieurs exemples remarquables peuvent être observés au hasard des rues. La rue Victor Hugo, dans son ensemble, illustre cette tendance. Percée en 1880, elle se caractérise par une concentration de façades ornées de revêtements de céramiques et présente une grande homogénéité, puisque toutes les maisons ont été construites entre 1890 et 1910. Cette mode architecturale se retrouve également sur les boulevards, nouvellement construits suite à la démolition des remparts.

Le 21 avenue Victor Hugo

3.1.3 Architecture hospitalière

La Maladrerie Saint-Lazare (M.H. 1939)

En périphérie de la ville sur la route de Paris, est implanté l'un des ensembles les plus remarquables du territoire : la Maladrerie Saint-Lazare, exemple exceptionnel de l'architecture hospitalière médiévale du Nord de la France. Étendue sur une superficie de trois hectares, la Maladrerie était implantée à l'origine à l'extérieur de la cité afin d'éviter les contacts entre les habitants et les malades.

Il est fort probable qu'elle fut fondée vers la fin du XIe ou le début du XIIe siècle, même si la première mention de la Maladrerie ne date que de 1131. Elle avait pour fonction d'accueillir les lépreux.

La chapelle et le logis de la Maladrerie Saint-Lazare

Entourée d'une enceinte de plus de six cents mètres, la Maladrerie s'organise autour de trois parties : la cour des malades, la cour des gens sains et la ferme. La cour des malades est située dans l'angle sud-ouest de la clôture. Les lépreux vivaient dans des loges accolées au mur d'enceinte, dont seules quelques traces subsistent. Le secteur des malades est agrandi au XVIIe siècle et doté de nouveaux bâtiments qualifiés de léproserie. A proximité, se trouve la chapelle du XIIe siècle, édifice le plus ancien du site. Au nord de la chapelle, prend place le logis, bâti sur deux niveaux en 1270-1271.

La zone nord du site est occupée par la ferme. Elle comprend la maison du fermier du XIXe siècle, la bergerie et la grange. Cette dernière, construite au XIIIe siècle, est une bâtisse remarquable de 740 m² composée de trois vaisseaux et longue de neuf travées. Elle est couverte sur sa totalité d'une charpente en chêne qui date de 1219-1220. Entre la ferme et la cour des malades, se situe la « maison de l'administrateur ». Cet édifice a été construit à la fin du XIIe siècle mais a été remanié à la fin du XIXe siècle.

Vendue comme Bien National à la Révolution française, la Maladrerie devient ensuite une exploitation agricole. En 2002, l'ensemble du site a été acheté par la Ville de Beauvais et fait actuellement l'objet d'un programme ambitieux de réhabilitation mené par la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis sous la direction de l'architecte en chef des Monuments Historiques, Étienne Poncelet, et de la Direction de l'architecture de la Ville. L'objectif est de redonner vie à ce site exceptionnel.

Ainsi, de 2006 à 2009, une première tranche de travaux a permis de transformer ce site en un équipement culturel d'envergure pouvant accueillir des spectacles, des visites et des réceptions grâce à la restauration de la ferme (la grange, la bergerie et la maison du fermier). Les abords des édifices ont également été aménagés restituant la mare et les fondations du pigeonnier retrouvées lors des fouilles archéologiques et en créant un jardin d'inspiration médiévale. La superficie du site implique une restauration et une utilisation progressive. Une seconde phase, programmée à partir de 2011, vise à restaurer l'ensemble du mur d'enceinte et la porterie et à réhabiliter la léproserie pour créer un logement pour le gardien. La restauration complète du site s'achèvera par la chapelle, le logis et la maison de l'administrateur dans les années à venir.

Charpente du XIIIe siècle de la grange

Le Bureau des Pauvres,
actuel Espace culturel François-Mitterrand
(M.H. 1987 et I.S.M.H. 1987)

Une confrérie de charité est installée à Beauvais en 1630 à la suite du séjour de saint Vincent de Paul. En 1655, l'évêque janséniste Choart de Buzanval (1651-1679) apporte son soutien à la confrérie en établissant le Bureau des Pauvres. Il est l'un des plus importants en France, après celui de Lyon, à prêter assistance aux plus démunis. Cet ensemble de bâtiments a été construit progressivement et constitue un îlot de 8000 m² organisé autour de trois cours créant des espaces spécifiques réservés aux hommes, aux femmes et à la boulangerie ou à la basse-cour. Le Bureau des Pauvres s'est constitué autour de l'ancien Hôtel de Maubeuge édifié au XIIIe siècle et a été transformé en chapelle en 1668 toujours conservée. Autour de cet édifice, de nombreux bâtiments ont été ajoutés au fil des siècles (en bois et torchis, pierre de taille, brique) en fonction des besoins de l'institution.

Après la Révolution, le Bureau est converti en maison de retraite et hospice jusqu'à la construction de nouveaux locaux hospitaliers en 1986. L'ancien Bureau des Pauvres est alors acheté par la Ville en 1987 pour le transformer en espace culturel, « un petit Beaubourg », regroupant en un seul lieu l'ensemble des équipements culturels : la médiathèque, l'École des Beaux-Arts, l'École de Musique et de Danse, un auditorium et des salles d'exposition. Le cabinet d'architectes Jacques Lévy de Paris, lauréat du concours, a su moderniser ce haut lieu patrimonial en y ajoutant de nouveaux bâtiments tout en respectant et en conservant la mémoire du site. Les trois cours qu'il abrite sont le fil conducteur des transformations successives de l'îlot composé de bâtiments très hétérogènes. Une promenade traversière, reprenant l'alignement des porches anciens et contemporains, est l'axe central de circulation piétonne débouchant sur les cours transformées par les nouveaux équipements culturels. Inauguré le 13 juin 1993, l'Espace culturel François-Mitterrand est aujourd'hui une belle synthèse de l'histoire architecturale de Beauvais du XIIIe au XXe siècles.

Façade du XVIIIe siècle du Bureau des pauvres

3.1.4 Architecture militaire

Le rempart antique (M.H. 1889)[18]

Les vestiges du rempart antique qui ceinturait le *castrum* romain d'environ dix hectares sont toujours visibles dans le paysage urbain du centre-ville. Dessinant une forme de quadrilatère, le rempart mesurait environ 1 370 mètres et était flanqué de dix-huit tours, dont cinq sont encore partiellement conservées. Il s'élève encore à certains endroits à plus de quatorze mètres de hauteur, avec une épaisseur moyenne de 2,50 mètres. Une partie de ces vestiges a été habilement intégrée par l'architecte André Hermant dans la Galerie nationale de la tapisserie construite dans les années 1970.

Le rempart médiéval et la tour Boileau (I.S.M.H. 1930)

Un nouveau rempart est construit à la fin du XIIe siècle sous Philippe Auguste pour protéger la ville qui s'est agrandie bien au-delà de ses protections antiques. Aux XIVe et XVe siècles, lors de la Guerre de Cent ans, une importante partie des fortifications est reconstruite. De nouvelles constructions sont également ajoutées, comme la tour Boileau en 1489. Cette tour, qui porte le nom du maire qui a ordonné sa construction, est le dernier vestige du système défensif de cette époque. Comme de nombreuses villes fortifiées, le rempart a été démantelé au cours du XIXe siècle pour laisser place à de grands boulevards et des squares entourant le centre-ville.

La tour Boileau

La tour Boileau est située à proximité de l'ancienne porte Saint-Jean, au-delà du Thérain, à une trentaine de mètres en avant du rempart, auquel elle était reliée par une galerie couverte. Au-delà de sa fonction défensive, elle permettait de réguler le débit d'eau destiné à alimenter les fossés bordant la fortification et les moulins de la ville implantés en aval. Aujourd'hui, les vestiges de la tour d'escalier, la galerie couverte et le « bâtiment-pont » qui enjambe le Thérain dominent encore la zone de confluence du Thérain et de l'Avelon.

18. Cf. photographie p. 143

3.1.5 Architecture industrielle

Depuis la période antique, les habitants de Beauvais ont profité de la présence de l'eau dans la vallée du Thérain pour développer l'industrie de la cité. Le service de l'Inventaire de la DRAC Picardie, aujourd'hui rattaché au Conseil Régional de Picardie, a mené une opération de recensement du bâti à caractère industriel sur le territoire de la commune en 1996 : dix-huit sites ont été recensés. En plus des moulins, ont été identifiées des manufactures de céramique (Gréber et Colozier), des usines de tabletterie et de brosserie (La Brosse et Dupont), des scieries et d'autres manufactures liées au textile (tapis, couvertures, soie), qui ont pu s'implanter grâce au réseau hydrographique dense de Beauvais.

Les abattoirs municipaux,
actuelle Manufacture nationale de la tapisserie

Les abattoirs municipaux ont été construits en 1851 dans le quartier de Voisinlieu concentrant les industries salissantes à l'extérieur de la ville. Edifié en briques, le site est composé de plusieurs bâtiments qui s'organisent autour de l'abattoir. De plan basilical, ce dernier est constitué d'une haute nef centrale qui s'ouvre sur plusieurs espaces plus petits où avait lieu l'abattage des bêtes : architecture fonctionnaliste qui rappelle l'abattoir général de la Villette.

Les abattoirs municipaux,
actuelle Manufacture de la tapisserie

En 1988, les abattoirs municipaux sont réhabilités pour accueillir la Manufacture nationale de la tapisserie. Cette dernière avait trouvé refuge à la Manufacture des Gobelins suite à la destruction de ses anciens locaux en juin 1940. Le rétablissement de la Manufacture à Beauvais a été décidé en 1982 par Jack Lang, alors Ministre de la culture, dans le cadre de la politique de décentralisation. La municipalité a mis à disposition les anciens abattoirs municipaux afin de conserver cette architecture industrielle de la fin du XIXe siècle. En 1984, le projet est concrétisé par la signature d'un contrat de plan entre l'État, la Région et la Ville définissant le rôle de chacun des partenaires : l'État (le Centre national des Arts Plastiques) prend en charge le déménagement, l'équipement et le fonctionnement des nouveaux locaux, la Région finance les travaux de réhabilitation et la Ville de Beauvais met à disposition les locaux. Les travaux, dirigés par l'architecte Alain Desgroux, ont réhabilité le grand bâtiment central (l'abattoir) afin d'accueillir l'ensemble des ateliers : magasin de laines teintes, préparation des cartons, ourdissage des chaînes, métiers à tisser, bureau et bibliothèque.

La Manufacture Colozier

La Manufacture Colozier, implantée dans le quartier Saint-Just-des-Marais, est initialement une briqueterie établie par François Colozier en 1838. En 1889, l'usine revient à son petit-fils Octave qui la modernise et oriente peu à peu la production vers la fabrication de grès cérame incrustés. L'usine est fermée depuis 1959. Le bâtiment administratif, construit en 1910, est un remarquable exemple du patrimoine industriel. En bordure de la voie ferrée, l'ensemble du bâtiment est décoré de carreaux de grès multicolores. Véritable catalogue publicitaire, cette façade est un échantillon des savoir-faire de la manufacture. Aujourd'hui, les bâtiments de l'ancienne usine sont occupés par l'entreprise Mapa-Spontex qui en est le propriétaire. Selon les idées paternalistes de l'époque, Octave Colozier fit construire cent vingt maisons entre 1906 et 1930 pour ses ouvriers formant une véritable cité ouvrière. La cité de la Trépinière est située à proximité de l'usine et est toujours habitée.

La Maison Gréber (M.H. 1979)

Située dans le quartier Notre-Dame-du-Thil en bordure de la rue de Calais, la maison Gréber est le seul édifice conservé de l'ancienne Manufacture de céramique Gréber implantée sur le lieu depuis les années 1866-68. La toiture, de style bourguignon, est composée de tuiles vernissées de couleur jaune et bleue disposées en losange. La façade réalisée en 1911 par l'architecte amiénois Maurice Thorel est habillée d'un revêtement en grès flammé, richement décoré (caméléons, batraciens, motifs géométriques en relief...). Le principal élément décoratif est un bas-relief en grès blanc représentant un tourneur au travail et servant d'enseigne à la boutique.

Édifiée le long d'un axe de circulation important, cette façade constituait une remarquable publicité pour la Manufacture installée dans la cour. Tel un catalogue mural, elle présentait l'éventail des produits fabriqués par l'entreprise Gréber. On trouve encore aujourd'hui de nombreuses maisons bourgeoises décorées de céramiques architecturales provenant de cette Manufacture. Véritable dynastie de céramistes, les Gréber ont également fabriqué de nombreux objets usuels qui sont considérés désormais comme des œuvres d'art (vases, cruches, cendriers, plats). Inaugurée après restauration en novembre 2001, la Maison Gréber, propriété de la Ville depuis 1998, accueille désormais deux associations étudiant le patrimoine local : le GRECB (Groupe de Recherches et d'Études de la Céramique en Beauvaisis) et le GEMOB (Groupe d'Études des Monuments et Œuvres d'art de l'Oise).

Façade de la Maison Gréber

3.1.6 Architecture du XXe siècle

Le paysage urbain a été fortement métamorphosé durant la seconde moitié du XXe siècle avec l'aménagement de l'ancien réseau viaire, la construction de nouvelles architectures marquées par la modernité et l'expansion de la ville sur les plateaux dominant le centre-ville à partir des années 1960. La fin du siècle a permis de compléter cette diversité architecturale par l'édification de nouveaux bâtiments administratifs, éducatifs, culturels et sportifs.

L'architecture de la Reconstruction : le centre-ville

La reconstruction de Beauvais, bien que méconnue, a été exemplaire. Contrairement à de nombreuses villes sinistrées, Beauvais a été déblayée avec une grande minutie et n'a pas été reconstruite sur les gravas. Dès le lendemain des bombardements de 1940, la municipalité a confié aux architectes Albert Parenty et Georges Noël l'élaboration d'un nouveau projet urbain pour le centre-ville[19]. Sa mise en œuvre est répartie en plusieurs secteurs confiés à trois architectes : Roger-Henri Expert pour le quartier cathédral, Henri Labourdette pour celui de Saint-Étienne et Georges Noël pour la place Jeanne Hachette. Organisées en îlots et disposées en front de rue, les nouvelles constructions présentent des caractéristiques homogènes de superficie et de matériaux de construction : briques et pierres de taille pour les murs, tuiles et ardoises couvrant des toits à deux pans. Elles ont une hauteur maximale estimée par rapport à la largeur des rues afin de conserver les spécificités d'une ville de taille moyenne et permettant de mettre en valeur les monuments phares épargnés par la guerre tels que la cathédrale et l'église Saint-Étienne. Le projet d'aménagement a prôné l'homogénéité urbanistique, que ce soit au niveau de l'organisation des façades, l'alignement architectural, l'influence de l'architecture classique et l'emploi de mêmes matériaux comme l'illustrent la place Jeanne Hachette, la place des Halles et les abords de l'église Saint-Étienne.

19. Cf. p. 29

La place Jeanne Hachette au cœur du centre-ville

L'église Saint-Jean-Baptiste

Cette église est située au cœur du quartier Saint-Jean. Construite en 1964-1965 par l'architecte Bertrand, elle fait partie du plan d'aménagement du quartier. De couleur blanche, elle adopte un plan de forme elliptique. Édifice à la hauteur limitée, la lumière y pénètre par un « cordon » de pavés de verre comme tracé au faîte des murs blancs.

L'église Saint-Jean-Marie-Vianney

Église paroissiale du quartier Argentine, elle a été édifiée au sein de ce nouveau quartier au début des années 1970. Le nom de son architecte n'est pas connu actuellement, les archives de sa construction n'ayant pas été conservées. De style moderne, elle se caractérise par sa sobriété. L'architecture est conçue de telle manière que les bancs des fidèles sont installés en « éventail » autour de l'autel qui est alors éclairé par un puits de lumière réalisé dans la charpente.

Le Palais de Justice

Le Palais de Justice de Beauvais a été construit en 1972 par Georges Noël, architecte en charge de la Reconstruction du centre-ville, et a été terminé par son fils. Cet édifice témoigne du parti pris architectural propre aux années 1970 : toit-terrasse, façades marquées par l'horizontalité des fenêtres alignées en bandeaux, absence d'ornement et simplicité des matériaux.

Le château d'eau d'Argentine

Le château d'eau, monument symbolique du quartier, est l'œuvre de Jean de Mailly, architecte en charge de l'aménagement du quartier Argentine dans les années 1960. Haut de soixante mètres, il a la forme d'une ellipse et est coiffé d'une salle panoramique à la « vue imprenable ». En 1992, il a fait l'objet d'une commande auprès d'un artiste grec, Takis, qui était déjà l'auteur des signaux lumineux du quartier de La Défense, dans les Hauts-de-Seine. Il a ainsi proposé une sculpture sonore et lumineuse, faisant du château d'eau lui-même un monument « vivant ».

Le Château d'eau et l'œuvre de Takis

La Zone à Urbaniser en Priorité (Z.U.P.) Argentine

Depuis les années 1960, une forte augmentation de la population nécessite la création de nouveaux quartiers d'urbanisation. En juillet 1960, le conseil municipal définit le périmètre du futur quartier Argentine, une surface foncière de 85 hectares, et le déclare zone d'utilité publique. Ce secteur avait déjà retenu l'attention des aménageurs lors de la rédaction du plan Parenty. En novembre 1961, l'architecte en chef Jean de Mailly, grand prix de Rome, présente au conseil municipal le plan-masse avec ses tours alignées le long de l'avenue Jean Moulin, son château d'eau, ses longs immeubles rectangulaires accrochés l'un à l'autre en un front urbain plus haut côté ville, plus bas côté champs. Ces grands ensembles ont permis de créer 3 463 logements bénéficiant de tout le confort moderne à une époque où une importante partie de la population beauvaisienne vivait encore dans des baraquements.

La Galerie nationale de la tapisserie

En raison de l'exil forcé de la Manufacture de la tapisserie suite aux bombardements de 1940, naît l'idée de créer à Beauvais un lieu d'exposition dédié à la tapisserie. Grâce à André Malraux, le projet est décidé en 1964 : la Galerie nationale de la tapisserie, située au chevet de la cathédrale le long du rempart gallo-romain, est inaugurée en 1976. L'architecte André Hermant a adopté une forme architecturale rasant le sol de façon à respecter au mieux l'environnement constitué par le chevet de la cathédrale. Les murs sont couverts de plaques de béton émaillé, aux couleurs neutres, proposant à la fois un rappel symbolique du savoir-faire lié à la céramique et un traitement esthétique en adéquation avec la pierre de la cathédrale. Enfin, l'architecte a su intégrer les vestiges gallo-romains dans cet édifice contemporain (création d'une « crypte » archéologique et intégration du rempart antique dans les murs) afin d'assurer une harmonie entre patrimoine et modernité.

Galerie nationale de la tapisserie

L'antenne de l'Université de Picardie Jules Verne

Édifiée en 1993, les bâtiments de l'antenne universitaire sont distribués autour d'une place-forum. L'architecte beauvaisien Étienne Verschueren, associé à quatre confrères parisiens, a proposé une association du verre et du métal et des formes architecturales adaptées à la fonction du lieu et à la parcelle disponible (forme d'aile d'avion pour le bâtiment principal, forme triangulaire pour la bibliothèque).

L'Élispace

Équipement de 6 000 m² dédié au spectacle et au sport, il a été construit à la fin des années 1990 pour venir renforcer les infrastructures existantes à Beauvais accueillant ainsi 4 000 personnes. Achevé en 1999, il a été réalisé par l'équipe d'architectes, Hauvette - Domingo - Scali, lauréate du concours. Ce bâtiment présente une forme elliptique, qui est l'élément caractéristique et symbolique de l'édifice. Cette forme apparaît à plusieurs reprises dans la lecture architecturale : par le plan au sol, par la forme de la toiture principale ou encore par la façade vitrée du hall et des déambulations.

Le siège de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis

Aménagé en 2005 par les architectes-urbanistes Richard Gallois et Paul Dudzik, le siège de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis est implanté dans des immeubles résidentiels de la Reconstruction auxquels a été ajoutée une architecture nouvelle contrastant par sa modernité. Le parvis est entièrement constitué d'un revêtement de briques qui répond aux façades du bâti ancien. Les plantes grimpantes aux teintes « vert d'eau » accompagnent le regard vers le bâtiment moderne de plan semi-circulaire édifié en cuivre, auquel est adjoint un hall entièrement vitré.

Siège de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis

3.2 Le patrimoine paysager

Les espaces verts sont répartis d'une façon assez équilibré sur le territoire[20] participant ainsi à l'idée d'une ville « verte ». L'importance portée par la Ville au fleurissement, à la gestion de ses espaces verts et au cadre de vie a d'ailleurs été récompensée à plusieurs reprises[21].

Parcs et jardins

La Ville dispose de plusieurs parcs inclus dans le tissu urbain : le Parc Marcel Dassault, le Parc Kennedy, le Parc de la Grenouillère ou encore le Plan d'eau du Canada. Le Parc Marcel Dassault, à l'entrée nord de la ville a été conçu dans les années 1960, financé par le député Marcel Dassault[22]. Les Parcs Kennedy et de la Grenouillère, quant à eux, ont été créés en 1976 par la municipalité au cœur de la ville, dans le quartier de Marissel pour le Parc Kennedy à l'emplacement des anciennes aires maraîchères, et en périphérie du quartier Saint-Lucien pour le Parc de la Grenouillère autour de l'actuelle Préfecture et de l'Hôtel du Département. Ces trois exemples illustrent l'effort en faveur des espaces verts et du fleurissement qui est une préoccupation ancienne de la municipalité. Ainsi, la ville compte aujourd'hui 42 000 m² de massifs fleuris et 380 hectares d'espaces verts. Elle produit également elle-même les plantes destinées aux massifs dans les serres municipales établies au sein du parc Kennedy.

Dans le secteur nord-ouest, a été réalisé le Plan d'eau du Canada, ancienne carrière d'extraction de granulats transformée en base de loisirs en 1994, une fois son exploitation terminée. Avec une étendue de quarante-cinq hectares, cette base de loisirs offre un vaste espace consacré aux loisirs et à la nature qui permet à chacun de pratiquer des activités variées, de la promenade aux sports nautiques.

Reproduction de la cathédrale en osier

20. Cf. annexe 1 p. 165
21. Cf. p. 16
22. Aujourd'hui, ce parc accueille l'Aquaspace, nouveau complexe aquatique, qui a ouvert en 2008.

Plus d'une centaine de massifs fleuris jalonnent également le territoire communal : ronds-points, entrées de ville, entrées de lotissements, berges du Thérain en cours de requalification, squares du centre-ville, dans le quartier de la gare, au niveau de la ceinture des boulevards... Ces espaces ne se réduisent pas à de simples massifs de fleurs. Ils sont conçus sur le principe des « jardins botaniques » ou « jardins de curé » et présentent la particularité d'être agrémentés d'œuvres en osier originales, telles une reproduction épurée de la cathédrale sur le rond-point situé dans le prolongement de l'avenue Marcel Dassault[23].

Enfin, la ville de Beauvais est riche de nombreux jardins familiaux essentiellement présents dans les quartiers périphériques : Champs-Dolents, Briqueterie, Jeanne Hachette, Haut-Pothuis, Le Tilloy, Rostand, La Liovette, Saint-Just-des Marais, Sainte-Hélène, Voisinlieu…

Paysage et environnement ruraux

Beauvais est une ville qui se caractérise par la mixité de la ville et de la campagne. La ville a en effet laissé une place importante à la nature.

Les bois et forêts sont concentrés sur les franges septentrionales et nord-ouest du territoire communal. Cependant, ces espaces restent à échelle humaine. Il s'agit de la forêt domaniale du Parc Saint-Quentin, du Bois Brûlet à proximité de l'Hôpital et du Bois de Tilleul près du hameau de Plouy Saint-Lucien.

Deux Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) de type 1 et 2 ont également été identifiées par la Direction Régionale de l'Environnement (DIREN) sur le territoire : la Forêt Domaniale du Parc Saint Quentin et le Mont aux Lièvres. Ce dernier, situé à l'entrée ouest de la ville, est un territoire d'une superficie de dix hectares très peu boisé qui se caractérise par la persistance sur son versant de pelouses sèches et éboulis crayeux encore mouvants. La Forêt de Saint-Quentin, d'une superficie de mille hectares, implantée en partie sur la frange ouest du territoire beauvaisien, est pour sa part un site qui comporte un patrimoine forestier à valeur élevée. Son intérêt est renforcé par la persistance de milieux ouverts, pelouses et clairières, qui abritent une flore remarquable.

Jardins familiaux

3.3 Les savoir-faire

La ville de Beauvais est depuis longtemps un centre industriel prospère de rayonnement national et européen. Grâce à ses ressources naturelles, la forte présence de l'eau ou encore la richesse de son sous-sol argileux, des savoir-faire se sont développés et se sont pérennisés au fil du temps.

3.3.1 L'industrie textile

La draperie

Beauvais faisait partie des plus importants centres drapiers du Moyen Âge. Toutefois, peu de documents nous renseignent sur cette époque. La fabrication et le commerce de draps se sont développés dès la fin du XIe siècle. Les nombreuses dérivations du Thérain à travers la ville ont facilité le développement de cette activité. Aux XIIe et XIIIe siècles, on y fabriquait des draps rayés (dont les fils de chaîne et de trame sont de couleurs différentes) de quatorze aunes[24] comme ceux de Gand, Bruges, Tournai, Ypres, Douai ou encore Paris et des draps *plains* (de couleur uniforme) de trente aunes comme à Provins. Des étoffes fines appelées « estamets »[25] y étaient aussi produits et exportés en Europe, leur qualité étant très appréciée. La corporation des artisans textiles est alors très importante ; en 1426, la seule paroisse de Saint-Étienne comptait quatorze tondeurs, seize tisserands, un foulon et trois teinturiers. Les marchands drapiers disposaient d'une halle aux draps au sein de la ville et exposaient également sur les plus grandes foires à Paris, Compiègne, Troyes ou encore Saint-Denis.

A partir du XVIe siècle, le commerce du drap décline et leur qualité baisse. En 1665, afin d'éviter le recours à l'importation étrangère, Colbert, ministre de Louis XIV, tente de relever les manufactures drapières en envoyant un tapissier de Paris nommé Poquelin pour examiner la situation. En 1667, un règlement sur les produits de Beauvais est adopté leur permettant à nouveau d'être mis en vente sur les foires de Saint-Germain-des-Prés et de Saint-Denis, mais ils font très vite l'objet de plaintes et sont considérés comme défectueux.

Au XVIIIe siècle, l'industrie cotonnière apparaît à Beauvais et l'industrie textile prend un nouveau départ. Au début du siècle, la ville compte 70 marchands en teint, 58 drapiers drapant, 250 sergiers et 300 tisserands. En 1750, une manufacture d'indiennes voit le jour, fabriquant des toiles de coton imprimées suivant la mode de l'époque.

Toutefois, au XIXe siècle, l'industrie textile connaît son dernier déclin. Les petites entreprises familiales fort nombreuses vont disparaître au profit de la moyenne industrie. A la fin du siècle, il reste uniquement une manufacture de couverture et de tapis, une filature et une passementerie dont l'activité s'arrêtera progressivement au XXe siècle.

24. Ancienne mesure de longueur valant 1,18 m, puis 1,20 m.
25. Ouvrage où les fils sont enlacés par mailles.

La tapisserie

Peu d'informations nous sont parvenues sur l'activité de la tapisserie à Beauvais au Moyen Âge et à la Renaissance. Si l'établissement de tapissiers flamands à la fin du Moyen Âge est mentionné dans les textes, notre connaissance n'est pas plus détaillée.

Le retour triomphal de Numitor à Alba
tapisserie d'origine bruxelloise en laine et soie, 1527-1535
Œuvre issue d'une tenture sur Rémus et Romulus
Collection de la Ville de Beauvais,
classée Monument Historique

Au XVIIe siècle, la France cherchait à contrer l'importation flamande en autoproduisant des textiles de luxe. L'importance du marché textile de Beauvais et la situation géographique de cette ville, centre commercial depuis des siècles sur la route des Flandres, ont incité Colbert à y implanter la nouvelle Manufacture royale en 1664. L'établissement d'une manufacture de « Tapisseries de verdures et personnages de haute et basse lice » est confié à Louis Hinart (marchand, maître-tapissier, entrepreneur originaire de Beauvais et établi à Paris) mais les débuts de la manufacture furent lents et difficiles. Ce n'est qu'à partir de la fin du XVIIe siècle, sous la direction de Philippe Béhagle, homme d'expérience et de réputation, formé aux Gobelins, que la manufacture connaît ses premiers succès et réalise ses premières tentures célèbres.

La manufacture était implantée dans un enclos proche du rempart, sur des terrains au voisinage de la rivière, à proximité de l'église Saint-Thomas et de la route de Paris[26]. Elle constituait alors une cité indépendante au sein de la ville. Dès 1668, sa superficie était à peine inférieure à celle qui subsista jusqu'à 1940.

Sous le règne de Louis XV avec l'arrivée du talentueux Jean-Baptiste Oudry, peintre et graveur, la manufacture est à son apogée. Sous sa direction, Beauvais travaille pour l'Europe entière créant d'immenses tentures. Tous les souverains étrangers et les courtisans commandent des verdures et des pastorales pour leur château. A cette époque, la manufacture se spécialise dans les tissus d'ameublement, plus petits, et donc plus faciles à écouler. La technique utilisée est alors majoritairement la basse lisse, plus rapide et permettant des tissages plus précis.

26. La manufacture se situait approximativement sur l'îlot compris entre l'actuel boulevard Aristide Briand et l'avenue de la République. Cf. annexe 3 p. 167

A la veille de la Révolution, la manufacture risque de disparaître, mais connaît un nouveau départ sous le Consulat et l'Empire avec l'impulsion d'un nouvel administrateur Michel Huet et le soutien de Lucien Bonaparte alors Ministre de l'Intérieur. En 1804, Napoléon Bonaparte décide d'en faire une Manufacture d'État. Dès lors, la Manufacture travaille pour les demeures impériales, se spécialisant dans la fabrication de meubles recouverts de tapisserie. En 1826, Beauvais se spécialise définitivement en basse lisse. Les derniers métiers de haute lisse sont envoyés aux Gobelins. Toutefois, cette technique ne fut véritablement pratiquée à Beauvais qu'une soixantaine d'années après la création de l'établissement.

Les lissiers de la Manufacture au travail à la fin du XIXe siècle

En 1920, la manufacture renoue avec sa vocation créatrice en produisant des œuvres murales signées par des peintres contemporains comme Dufy, Lurçat, Alechinsky. En novembre 1935, elle est rattachée au Mobilier National et gérée par une même administration générale qui regroupe les Manufactures des Gobelins et de la Savonnerie. En 1940, l'établissement est entièrement détruit par les bombardements. Aucun bâtiment n'a été conservé. Les ateliers de la manufacture s'installent alors aux Gobelins, avant de revenir à Beauvais en 1989.

La manufacture est désormais installée dans les anciens abattoirs de la ville[27]. Ces bâtiments ont été réhabilités pour l'occasion, les structures architecturales préservées offrant de vastes espaces propices au travail des lissiers. La ville accueille également la Galerie nationale de la tapisserie[28] depuis 1976 qui inscrit le rôle qu'a joué la tapisserie pour la ville dans la mémoire collective.

27. Cf. p. 51
28. Cf. p. 55 et 67

3.3.2 La céramique

Grâce à la richesse du sous-sol, principalement constitué de couches argileuses en surface, le Beauvaisis (et le Pays de Bray) a connu un rayonnement exceptionnel par sa céramique. Grâce à la qualité de ces productions mais aussi grâce à leur diversité, la région était l'un des plus grands centres céramiques français.

Cette tradition s'est pratiquée sans discontinuité depuis des siècles voire deux millénaires. La renommée de la céramique du Beauvaisis est attestée dès le milieu du XIVe siècle avec la mise au point d'un nouveau matériau à Saint-Germain-la-Poterie[29] : le grès alors appelé « Terre de Beauvais ». C'est grâce à une meilleure connaissance des argiles utilisées et d'une meilleure maîtrise de la cuisson qu'a été mis au point ce matériau permettant l'obtention de pièces imperméables qui, sans glaçure, peuvent contenir des liquides. Dès le milieu du XVe siècle, la poterie de Beauvais impose son exclusivité sur les marchés parisiens et est achetée par l'élite du Royaume et d'Europe. D'art simplement utilitaire, la poterie devient alors un grand art et vient orner les demeures princières. A cette époque, les céramiques de Beauvais sont majoritairement produites à Savignies[30]. Parallèlement à la production de grès, ce centre réalise également des céramiques vernissées dès le début du XVIe siècle. Ces pièces de terre cuite sont recouvertes d'une glaçure de plomb vitreuse et transparente qui les rend imperméables et les agrémente de couleurs variées grâce à l'ajout d'oxydes métalliques. A cette époque, les productions principales réalisées sont de grands plats ornés d'un décor en creux *a sgraffiato*, des épis de faîtage ou encore des pièces moulées comme les célèbres plats de la Passion, dont des exemples sont aujourd'hui conservés dans les musées français, notamment au Musée national du Moyen Âge, au Musée de Sèvres ou encore au Musée du Louvre.

La céramique du Beauvaisis connaît un renouveau à l'extrême fin du XVIIIe siècle avec la création de la Manufacture de faïence au lieu-dit de l'Italienne à Goincourt[31] en 1799 et celle de Saint-Paul[32] en 1807 suite à la diffusion des productions hollandaises. En effet, l'exportation de ces faïences dans l'ensemble de l'Europe a entraîné la création de nombreux centres de faïences sur les routes commerciales, grâce à l'arrivée d'ouvriers qualifiés qui ont ensuite essaimé localement en créant leur propre entreprise. De nombreuses faïenceries ont vu le jour dans le Beauvaisis, toutefois cette activité n'a duré qu'un siècle et s'est arrêtée brusquement avec la Première Guerre mondiale.

29. Commune appartenant à la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis située à une dizaine de kilomètres à l'ouest de Beauvais.
30. Commune limitrophe de Saint-Germain-la-Poterie appartenant à la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis située à une dizaine de kilomètres à l'ouest de Beauvais.
31. Commune limitrophe de Beauvais appartenant à la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis.
32. Commune située entre Goincourt et Saint-Germain-la-Poterie appartenant à la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis.

Dans la seconde moitié du XIXe siècle, la céramique de Beauvais connaît un nouvel essor grâce à la production industrielle de céramiques architecturales et de carreaux qui apporte un dynamisme économique à la région pendant au moins cinquante ans (1860-1910). Les industriels du carreau en terre cuite et de grès étaient nombreux et de grande réputation en France, mais peu d'entre eux ont atteint un haut niveau artistique. Les grands de l'époque sont Boulenger à Auneuil[33], Colozier[34] à Saint-Just-des-Marais et Gréber[35] à Beauvais. Les céramistes beauvaisiens renouent alors avec la tradition médiévale et se remettent à décorer les façades de carreaux à décor incrusté.

De plus, si la seconde moitié du XIXe siècle voit la disparition progressive des ateliers de potiers traditionnels, cette époque est également marquée par l'arrivée de véritables « potiers d'art », dont Jules Ziegler et Johann Peter Gréber, sculpteur autrichien arrivé à Beauvais en 1846 à l'origine de la manufacture de céramiques du même nom. Jules Ziegler, peintre de la coupole de l'église de la Madeleine à Paris et passionné de céramiques, est le chef de file de ce mouvement. Installé à Voisinlieu de 1838 à 1843, il rénove l'usage du grès salé[35], employé jusque-là pour l'alimentation. Ces œuvres au grand succès ont fortement marqué les céramistes du Beauvaisis.

Plat émaillé de Pierre Gréber (1954) acquis par la Ville en 2003. Exposé actuellement dans le bureau du Maire.

Si la production industrielle a décliné, la céramique est un savoir-faire largement préservé sur le territoire. Des potiers continuent à faire vivre leur art et à le transmettre. L'École d'Art du Beauvaisis, installée à Beauvais, développe également une identité forte autour de la céramique contemporaine en proposant un cycle annuel de trois expositions sur ce thème et par la création d'une résidence d'artiste.

33. Commune appartenant à la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis située à une quinzaine de kilomètres au sud-ouest de Beauvais.
34. Cf. p. 52
35. Grès vernis au sel.

3.3.3 Le vitrail

Le vitrail est également un savoir-faire qui a été présent à Beauvais depuis le Moyen Âge. La cathédrale contient encore plusieurs vitraux du XIIIe siècle, tels que *L'Arbre de Jessé*, *La Légende de Théophile* ou encore *L'Enfance du Christ*.

Certains maîtres-verriers de Beauvais se sont particulièrement faits remarquer par leur production et ont participé au rayonnement de la ville par la diffusion de leur œuvre. Il s'agit de la famille Le Prince, véritable dynastie de maîtres-verriers beauvaisiens. Le plus ancien verrier de cet atelier est Lorin, mentionné en 1491, puis a suivi la deuxième génération avec Jean et Engrand, puis Nicolas et Pierre. Au XVIe siècle, les Le Prince étaient les plus importants maîtres-verriers de Beauvais. Outre leurs réalisations à la cathédrale, ils ont travaillé également dans plusieurs autres églises de la ville, en particulier à Saint-Étienne, qui en conserve de remarquables exemples dont la célèbre verrière représentant l'Arbre de Jessé. Leur rayonnement s'est même étendu hors du Beauvaisis jusqu'à Montmorency, Gisors, Rouen… Ils exportaient alors leur production depuis Beauvais.

Le XIXe siècle a été une époque de renouveau du vitrail. La ville compte plusieurs ateliers comme ceux de Lévêque, Houille ou encore Koch. Malheureusement, peu d'églises conservent encore des exemples de cette production du fait des destructions de la Seconde Guerre mondiale.

À partir des années 1950, un programme d'enrichissement des verrières a été mené dans la cathédrale. Des artistes de renommée ont participé à ce projet, comme Max Ingrand, Le Chevallier, Barillet ou encore Jeannette Weiss-Gruber. Claude Courageux, maître-verrier beauvaisien, a également participé à ce projet. Il a notamment réalisé la verrière de la Fontaine de Vie en 1981.

Claude Courageux a établi son atelier à Beauvais en 1962. Spécialiste de la restauration de vitraux du XVIe et XVIIe siècle, il est également créateur. Comme les Le Prince, il a diffusé son œuvre au-delà de Beauvais en créant des verrières, toujours caractérisées par l'abstraction, en Picardie (cathédrales de Senlis, Noyon), en Normandie (Palais de justice de Rouen), mais également à Paris. Toujours en activité à Crèvecœur-le-Grand au nord de Beauvais, il a transmis son savoir-faire à son fils.

A gauche : La Fontaine de Vie,
vitrail de Claude Courageux - Cathédrale Saint-Pierre

A droite : Détail de L'Arbre de Jessé,
vitrail d'Engrand Le Prince - Église Saint-Étienne

Ainsi, Beauvais est une ville à l'histoire et au patrimoine particulièrement riches et exceptionnels. Son passé et les aléas de son évolution sont à l'origine de la diversité de ses paysages et de ses architectures. Depuis le Moyen Âge, elle est restée une terre de savoir-faire et d'industries qui lui a permis de rayonner aussi bien en France qu'en Europe.

Aujourd'hui, Beauvais retrouve cette place. Grâce au développement de son aéroport, la ville est à nouveau au cœur d'un territoire dynamique et d'attraction économique, tourné vers l'avenir et les nouvelles préoccupations du XXIe siècle, à savoir le développement durable et l'amélioration du cadre de vie.

2

Une offre culturelle diversifiée

Depuis plusieurs années, la Ville de Beauvais mène une politique culturelle ambitieuse et continue qui vise à créer les conditions d'une **présence artistique forte au sein de la cité**.

Cette démarche se concrétise aujourd'hui par la présence sur son territoire d'un **réseau dense d'équipements culturels, de nombreuses compagnies théâtrales et d'ensembles musicaux ou encore de divers festivals** qui participent au rayonnement de la Ville au plan régional et national. La politique culturelle encourage tout particulièrement l'accueil d'artistes et leur implication auprès de la population.

De plus, la municipalité prône **l'accès de la culture à tous**. De nombreuses actions et équipements culturels sont en accès libre ou proposent une tarification modérée. Une place importante est également donnée à l'éducation culturelle et artistique dès le plus jeune âge, par l'intermédiaire de dispositifs soutenus par la Ville, tels que le Contrat Local d'Éducation Artistique.

1 Un réseau d'équipements dense

La richesse et le dynamisme de la programmation culturelle (art, patrimoine, lecture, musique, spectacle vivant, arts plastiques, multimédia, cinéma…) qu'elle soit événementielle ou éducative, est rendue possible grâce à une implication forte de la Ville, soit directement par ses services, soit par le soutien qu'elle apporte aux multiples associations locales, qu'il soit financier ou matériel.

1.1 Musées

1.1.1 La Galerie nationale de la tapisserie

Implantée au chevet de la cathédrale depuis 1976, la Galerie nationale de la tapisserie[1] est un espace d'exposition spécialement dévolu à cet art rappelant la longue tradition textile de Beauvais.

Elle ne dispose pas de collections permanentes. **Elle accueille chaque année des expositions temporaires conçues à partir des collections du Mobilier National qui permettent d'illustrer un aspect de l'histoire de la tapisserie** du Moyen Âge à aujourd'hui autour de thématiques transversales telles que *Verdures et Paysages* en 2009 ou encore *Figures de Femmes, Figures de l'Histoire de France* en 2010. Depuis 2003, la Galerie développe également **des partenariats avec les collectivités locales pour renforcer l'ancrage territorial du lieu**, comme l'exposition *Trames contemporaines* avec la Ville de Beauvais, les expositions organisées par le FRAC Picardie, ou encore des expositions en partenariat avec le Musée départemental de l'Oise[2].

La Galerie est en accès libre toute l'année. Elle a ainsi accueilli 16 483 visiteurs en 2010, contre 10 384 en 2007, soit une augmentation de 59%.

1. Cf. p. 55
2. Citons notamment : *Les Amours des Dieux*, du 29 avril au 3 octobre 2004, *Félix Braquemond et les Arts décoratifs*, du 16 novembre 2005 au 13 février 2006, *Pierre Victor Galland - Un Tiepolo français au XXe siècle*, du 18 octobre 2006 au 28 janvier 2007 et *André Maire (1898-1984) - L'itinéraire décoratif d'un peintre voyageur,* du 18 mars au 21 juin 2009.

Exposition du Mobilier National
à la Galerie nationale de la tapisserie

1.1.2 Le Musée départemental de l'Oise

Installé dans le palais épiscopal[3], le Musée a vu le jour en 1846 grâce à la Société Académique de l'Oise (SAO)[4] qui installa sa collection dans l'aile ouest du cloître de la cathédrale. En 1908, la ville et la SAO offrirent leurs collections au département qui transféra l'institution dans un bâtiment acheté à l'évêché en 1913. Entièrement détruit en juin 1940 avec la majorité de ses collections, le Musée départemental investit une partie du palais épiscopal qu'il partage avec le tribunal jusqu'en 1973, date à laquelle sont lancés des travaux d'aménagement pour le nouveau musée qui a ouvert ses portes en 1981.

Malgré les pertes de la Seconde Guerre mondiale, le Musée départemental possède une riche collection constituée de pièces archéologiques, avec la statuette du guerrier gaulois de Saint-Maur (Ier siècle ap. J.C.) comme pièce maîtresse, d'œuvres de pierre et bois sculptées médiévales provenant des abbayes et des églises disparues à la Révolution et de nombreuses céramiques du Beauvaisis témoignant du riche patrimoine local.

Il dispose également d'un fonds de peintures italiennes des XVIIe et XVIIIe siècles (Giovanni Battista Gaulli, Sebastiano Ricci…), de l'école française du XVIe siècle (Antoine Caron né à Beauvais) et du XIXe siècle (Thomas Couture, Corot…). Sa collection est également reconnue pour ses œuvres Art Nouveau et Art Déco comprenant des peintures de Maurice Denis, Félix Vallotton, Edouard Vuillard, Le Sidaner, et des ensembles mobiliers comme la salle à manger de Gustave Serrurier-Bovy.

Le guerrier gaulois de Saint-Maur (Ier s. ap. J.-C.)

3. Cf. p. 43
4. Créée en 1847, la Société Académique de l'Oise est l'une des plus anciennes et des plus prestigieuses associations culturelles du département. Elle possède une bibliothèque de plus de 2 000 volumes et des fonds manuscrits rares pour la connaissance de l'histoire locale.

Le musée organise en moyenne trois expositions temporaires par an. Les thématiques choisies sont toujours en rapport avec les collections du musée. Elles permettent d'approfondir l'approche d'un courant artistique grâce aux prêts d'œuvres et de recontextualiser les pièces du musée dans leur époque. Chaque année, le musée présente également une exposition d'art contemporain confrontant ainsi les collections anciennes avec la création actuelle. Ces deux dernières années, le musée départemental a présenté onze expositions :

- *La nébuleuse symboliste - La collection du Musée départemental* (janvier-février 2009)
- *L'art au cœur de la Grande Guerre* (mars - juin 2009)
- *André Maire (1898-1984), l'itinéraire décoratif d'un peintre voyageur* (mars - juin 2009)
- Exposition de livres d'artistes des éditions Dumerchez (mai - août 2009)
- *Francis Harburger (1905-1998), le langage de la peinture* (juin - octobre 2009)
- *Jan Peter Thorbecke - Estampes et peintures* (novembre 2009 - janvier 2010)
- *De Fragonard à Hubert Robert - Chefs d'œuvre du XVIIIe siècle* (février - juin 2010)
- *Conversations intimes* (juin - octobre 2010)
- Anne Barrès avec *Poussées et équilibres* (juillet - novembre 2010)
- *Marthe Flandrin (1904-1987), peintre muraliste voyageur* (juillet 2010 - janvier 2011)

L'accès à l'ensemble des collections (permanente et expositions temporaires) est gratuit depuis 2006. Le musée a accueilli 31 153 visiteurs en 2010, soit une augmentation de 47% depuis 2007 (21 187 visiteurs). Le public est majoritairement individuel (80%). Avec le développement de l'aéroport de Beauvais-Tillé, un nombre croissant d'étrangers vient visiter le musée au nombre de 3 490 en 2010, contre 2 277 en 2007, 54% de plus. Le public scolaire représente également une part importante de la fréquentation du musée (15%) grâce aux animations organisées par **le service pédagogique qui propose des ateliers permettant aux enfants d'appréhender les expositions temporaires et permanentes** de façon ludique et interactive par le biais de visites guidées complétées par des ateliers pratiques d'expression plastique.

Actuellement, seule une infime partie des collections est présentée du fait d'un nombre restreint de salles accessible au public. Le Musée départemental s'est alors engagé dans un projet de rénovation afin d'adapter les lieux à la richesse et à la diversité des collections et créer des conditions d'accueil conformes aux attentes du public d'un « Musée de France ». La rénovation s'articule autour de la restauration du bâti, de la construction de réserves externalisées et d'un redéploiement des collections dans de nouveaux espaces muséographiques.

1.2 Lecture et archives

1.2.1 Le Réseau des Médiathèques

Beauvais possède **cinq médiathèques** : une médiathèque centrale dans le centre-ville et quatre antennes dans les quartiers périphériques : Argentine, Saint-Jean, Saint-Lucien et Saint-Just-des-Marais. Le fonds rassemble plus de 300 000 ouvrages (livres, revues, livres audio, CD, cassettes-vidéo, CD-roms, DVD, partitions…).

La médiathèque centrale conserve également **un fonds ancien d'une grande richesse comprenant des livres manuscrits enluminés et imprimés** issus des bibliothèques des anciennes abbayes, du collège de l'évêché et du chapitre, et de collections particulières. Parmi ces ouvrages précieux, nous pouvons citer le parchemin de Foulcoie de Beauvais du XIIe siècle, l'*Epitre d'Othéa à Hector* de Christine de Pisan du XIVe siècle et la collection « Bucquet-aux-Cousteaux », une compilation de documents se rapportant à l'histoire de Beauvais du XIIe au XVIIIe siècles. Une partie du fonds a été numérisée et est consultable sur Internet sur le site : *http://bucquet.beauvaisis.fr/*

Régulièrement, le réseau des médiathèques organise des animations culturelles destinées à mettre en valeur leur collection comprenant des conférences, des expositions, des rencontres avec les auteurs… Ces manifestations sont proposées en lien avec l'actualité des médiathèques et la programmation des autres acteurs culturels du territoire.

La médiathèque centrale de Beauvais

1.2.2 La Médiathèque départementale

La Médiathèque départementale a pour mission de favoriser la création et le développement de bibliothèques municipales ou intercommunales dans les communes de moins de 10 000 habitants de l'Oise. Elle est chargée de **faire progresser la lecture publique et l'audiovisuel en milieu rural**.

La Médiathèque mène de nombreuses et diverses actions culturelles à l'échelle du département. L'année est marquée par deux temps forts. Depuis 2006, a lieu le *Bédébus en fête* de mi-septembre à mi-octobre qui sensibilise tous les publics à la bande dessinée à travers des rencontres et des ateliers grâce à un bus qui se rend dans les bibliothèques de l'Oise. Depuis 2000, un festival de contes intitulé *Contes d'Automne* a également été mis en place et est accueilli dans l'ensemble du département.

1.2.3 Les Archives départementales

Les archives départementales conservent les archives des institutions civiles et religieuses de l'Ancien Régime et celles de l'ensemble des administrations et organismes publics ayant leur siège dans le département. Elles accueillent aussi des fonds privés et les archives des notaires. L'ensemble compte vingt-et-un kilomètres linéaires de documents. **Les archives de Beauvais ayant brûlé durant la Seconde Guerre mondiale, les archives départementales se révèlent être une source d'informations très précieuse pour la ville.** Parmi les diverses missions, à savoir la collecte, le classement, la communication, les archives sont aussi tenues de mettre leur fonds à la disposition d'un large public (scolaires et « grand public »). Des conférences et des expositions sur l'histoire de l'Oise sont organisées régulièrement et des publications sont réalisées à l'occasion d'expositions, de colloques pour valoriser un fonds inconnu. Un service éducatif accueille toute l'année les classes du territoire afin de confronter les élèves aux documents originaux, sources de leur histoire.

À plusieurs reprises, la mise en place de ces actions culturelles a permis des collaborations avec la Ville de Beauvais. L'acquisition et les expositions autour du fonds Fernand Watteeuw en sont l'exemple[5].

5. Cf. p. 115

Les Archives départementales de l'Oise

1.3 Musique et spectacle vivant

1.3.1 Le Théâtre du Beauvaisis, Scène conventionnée

Labellisé Scène Conventionnée pour un « Théâtre de Pays dès l'enfance » depuis le 1er janvier 2005, le Théâtre du Beauvaisis est un lieu de création ouvert et sans frontière visant tous les publics depuis le plus jeune âge.

Le théâtre propose une **programmation culturelle d'une grande diversité avec des spectacles adaptés à chaque âge**. Elle s'articule autour des différents genres du théâtre : théâtre classique, humour/comédie, théâtre musical, cirque, danse, chants polyphoniques, lyriques, slam… **Vis-à-vis du jeune public, une programmation spécifique est mise en place** avec des séances en temps et hors temps scolaire. Dans le cadre de l'éducation artistique, le Théâtre du Beauvaisis propose chaque année des projets en partenariat avec l'Education nationale. Pour en faire un véritable lieu ouvert à tous et pour tous, un café littéraire et musical avec un service librairie y est également installé.

Lieu de création artistique, le théâtre du Beauvaisis a mis en place une **résidence qui permet d'accueillir des compagnies**, dont la durée et la nature dépendent des objectifs de travail des artistes. Elle peut se limiter à une simple mise à disposition d'espaces ou peut aussi être l'occasion de mener un travail de recherche ou d'expérimentation autour d'une création.

En tant que théâtre de pays, il a une **mission de rayonnement territorial** et décentralise ses représentations dans les autres salles de la ville (programmation « Quartiers théâtre ») et dans tout le département (programmation « Théâtre en pays de l'Oise »). Ces représentations hors-les-murs permettent de toucher beaucoup plus de spectateurs tant dans les quartiers de Beauvais que dans les zones rurales.

Parallèlement à sa programmation, le Théâtre du Beauvaisis est un **lieu de formation et d'éducation artistique** soutenu par la Ville. Des cours hebdomadaires d'art dramatique et des stages thématiques sont organisés tout au long de l'année pour tous les âges. Ils sont animés par des professionnels du spectacle vivant, en lien avec la création artistique du théâtre.

Le théâtre du Beauvaisis

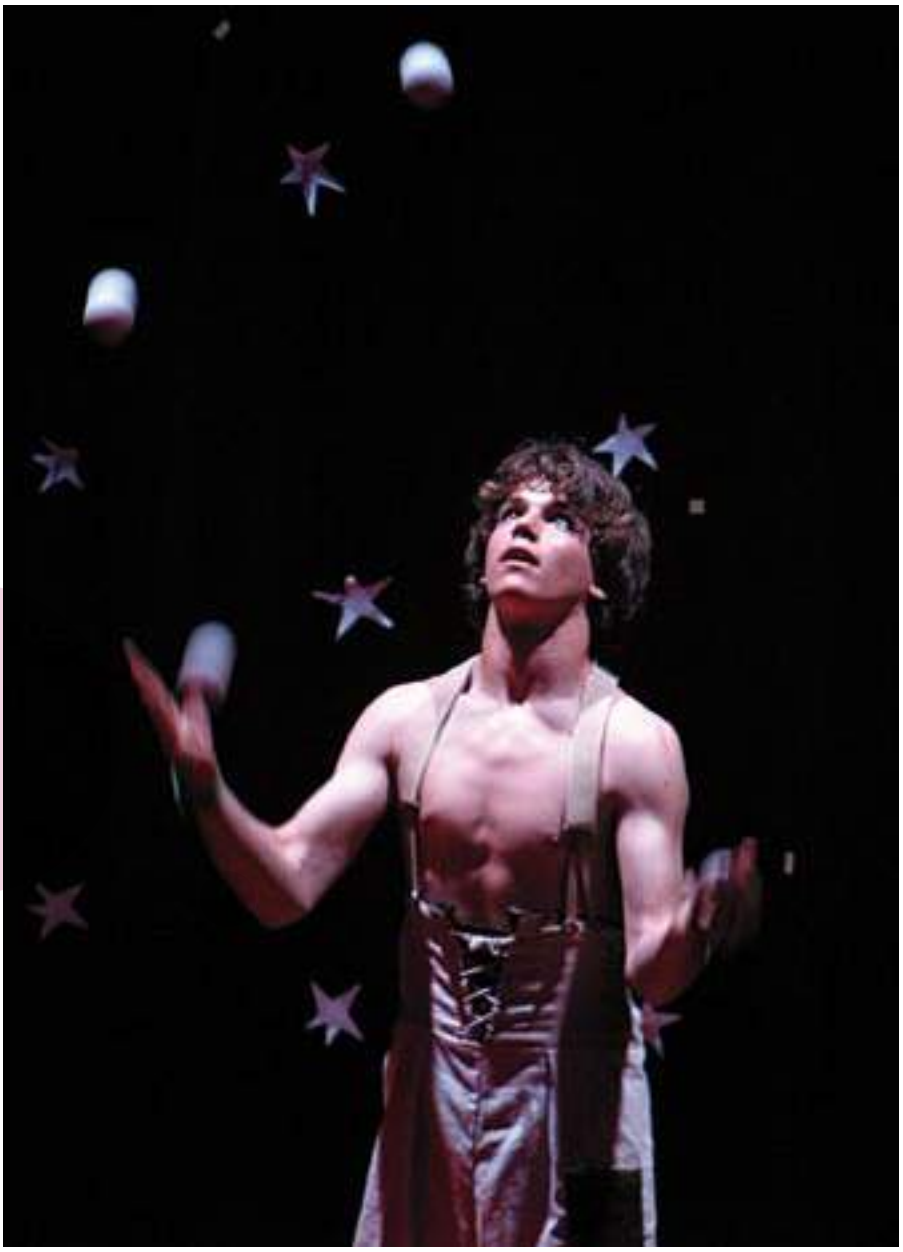
1.3.2 La Batoude, Centre des arts du cirque et de la rue

Créée il y a plus de quinze ans, la Batoude est un **centre des arts du cirque et de la rue** implanté au cœur du quartier Saint-Jean. Adhérente à la Fédération Française des Écoles de Cirque, elle initie tous les publics aux pratiques des arts du cirque. Dans ce cadre, de nombreux partenariats sont réalisés avec les établissements scolaires du territoire.

Une programmation mensuelle, invitant des compagnies variées, permet au plus grand nombre de découvrir les richesses des arts du cirque à travers la grande variété des disciplines existantes dans ce domaine. La grande majorité de ces spectacles ont lieu dans la salle Jacques Brel (dans le quartier Saint-Jean) mise à disposition par la Ville.

La Batoude accueille des **compagnies en résidence**. Cette action favorise les rencontres entre les publics, les élèves de l'école de cirque et les artistes professionnels, et offre une programmation de qualité tout au long de l'année.

La Batoude



1.3.3 L'Ouvre-Boîte - ASCA, Scène de Musiques Actuelles

Labellisé Scène de Musiques Actuelles, l'Ouvre-Boîte est une salle de concert, équipée de trois studios de répétition, créée dans le quartier Argentine par la Ville et gérée par l'association ASCA (Association Culturelle Argentine)[6].

Ce **lieu de création et de diffusion musicales** est avant tout un espace de convivialité, d'écoute et de rencontres. Il a pour but de favoriser la reconnaissance des diversités culturelles et sociales par la mixité des publics. Ainsi, outre l'animation d'ateliers de chant, de pratiques d'instruments et d'ateliers de création musicale assistée par ordinateur, l'association, qui non seulement aide à la création et l'accompagnement des groupes régionaux en voie de professionnalisation, organise **près de cinquante concerts par an de tous styles** (chanson, rock, musiques du monde, blues, musiques électroniques…) en accordant une large place aux groupes régionaux et en invitant des artistes reconnus. L'Ouvre-Boîte a déjà accueilli des groupes de renommée internationale, dont Dominique A, Diam's, Julien Doré, Têtes Raides…

Véritable outil de promotion sociale des jeunes, l'Ouvre-Boîte développe également des actions d'insertion professionnelle en liaison avec les organismes de formation dans le domaine de la musique.

1.3.4 L'Élispace

L'Élispace est un équipement municipal polyvalent. Ses espaces modulables et adaptables lui permettent d'accueillir aussi bien des matches de sports collectifs, que des concerts de musique. Cette structure contribue au rayonnement de la Ville, ainsi qu'à celui du département et de la région.

6. ASCA (Association Culturelle Argentine) est un centre culturel associatif implanté au cœur du quartier Argentine. Son projet, à dimension sociale, s'inscrit dans une volonté de désenclavement du quartier et de démocratisation culturelle. L'association, créée en 1978, rayonne aujourd'hui dans une grande partie de la région. Unique en France, l'ASCA comporte dans un même lieu le cinéma Agnès Varda, l'Ouvre-Boîte et le Labo.

L'Elispace

1.3.5 Le Conservatoire à Rayonnement Départemental Eustache-du-Caurroy

Créé en 1919, sous le nom d'École Municipale de Musique, le Conservatoire Eustache-du-Caurroy porte aujourd'hui le nom d'un compositeur de la région, dernier maître de la polyphonie de la Renaissance.

Il a pour mission de sensibiliser les élèves à la musique et à la danse par une pratique vivante, de former de futurs professionnels mais aussi de soutenir tout amateur d'art musical ou chorégraphique, de répondre aux besoins de formation continue et de participer à la création et à la diffusion artistique sur le territoire.

Placé sous le contrôle pédagogique du Ministère de la Culture et de la Communication, le Conservatoire propose **plusieurs parcours diplômants** organisés en cycles accessibles dès l'âge de 8 ans, des ateliers tout public en groupe ou individuel, des formations CIF (Congé Individuel de Formation)…

Le Conservatoire Eustache-du-Caurroy a pour objectif de devenir un **véritable centre de ressources départemental** dans les domaines qui lui sont propres et d'aider à la rencontre des élèves avec le public et le monde professionnel. C'est dans cette optique que le Conservatoire propose des actions culturelles à travers des stages, auditions et concerts dans un souci de relier concrètement démarche pédagogique et démarche de diffusion.

Les ateliers du Conservatoire Eustache-du-Caurroy

1.4 Arts plastiques

1.4.1 L'École d'Art du Beauvaisis

L'École d'Art est un **établissement de sensibilisation, d'éducation artistique et de formation pour tous à la pratique des arts plastiques**.

Des ateliers et des cours tout public sont programmés toute l'année autour de différentes pratiques artistiques : céramique, textile/tissage, sculpture, dessin/peinture, photographie et gravure. Ils attirent près de mille personnes venant de l'ensemble du département.

L'École d'art a mis en place une **classe préparatoire destinée exclusivement aux jeunes bacheliers**. Pendant un an, les étudiants peuvent préparer leur entrée aux écoles supérieures d'art en se familiarisant avec les différentes démarches créatives d'aujourd'hui. Le taux de réussite des étudiants aux concours est très élevé (entre 85 et 100 %).

La classe préparatoire de l'École d'Art du Beauvaisis

Agréée organisme de formation professionnel, l'École d'art offre aussi des itinéraires techniques et pédagogiques à la carte à destination des demandeurs d'emploi, des enseignants en CIF, des salariés…

En complément de cette démarche pédagogique, l'École organise une programmation culturelle (expositions, conférences) afin d'offrir à ses élèves et à un large public une rencontre avec le milieu de la création contemporaine. Elle a développé une **identité forte autour de la thématique terre/céramique**, liée au territoire du Beauvaisis[7]. Ainsi, depuis 2002, une résidence d'artiste a été créée et accueille un céramiste ou un plasticien sur des périodes de trois mois qui s'achèvent sur une exposition.

7. Cf. p. 63

1.4.2 Les espaces d'expositions et les ateliers d'artistes de la Ville de Beauvais

Consciente des enjeux de la création actuelle, la Ville de Beauvais développe depuis plusieurs années une politique de diffusion et de soutien dans le domaine des arts visuels. Plusieurs outils sont ainsi mis à la disposition des artistes :

- **trois espaces d'exposition au sein de l'Espace culturel** François-Mitterrand (la Galerie Boris Vian, la Galerie François-Mitterrand et la Salle basse de l'Auditorium Rostropovitch),
- **les ateliers d'artistes** qui, depuis leur ouverture en juin 2004 dans une ancienne friche industrielle, permettent d'inscrire le processus artistique au cœur de la ville.

Autour des problématiques liées au développement des nouvelles technologies ou de l'émergence de la jeune scène artistique française, l'ensemble des projets de production et d'exposition est conçu dans une logique de partenariat et de décloisonnement des pratiques. Ainsi, **Beauvais propose aujourd'hui trois résidences d'artistes** :

- une résidence photographique, résultat d'un partenariat entre la Ville et l'association Diaphane[8] dans le cadre des *Photaumnales*[9] depuis 2004,
- une résidence de création multimédia depuis 2007 en partenariat avec le Labo - Espace Culture Multimédia[10] et le soutien de la DRAC Picardie,
- une résidence photographique à destination des jeunes diplômés depuis 2008, en partenariat avec le Centre Photographique d'Ile-de-France (Pontault-Combault) et le soutien de la DRAC Picardie.

Cette démarche a donné lieu à **de nombreuses expositions visant à permettre au plus grand nombre de découvrir les œuvres à la fois d'artistes de renommée internationale mais aussi de jeunes artistes en devenir**, comme récemment :

- *Hors-Jeux* du 18 avril au 27 juin 2009, exposition croisant l'art et le sport, qui a bénéficié d'un **partenariat avec la Collection Lambert - Musée d'art contemporain d'Avignon**. Des artistes de renom ont ainsi été présentés tels Charles Fréger, Laurent Perbos ou encore Andres Serranos.
- *Concrete Islands* du 21 janvier au 13 mars 2010, **résultat du travail de Thomas Léon pendant la résidence de création multimédia**, artiste qui explore le domaine de l'image en mouvement, qu'elle soit enregistrée ou composée, en créant des environnements visuels et sonores puissants qui puisent leur inspiration dans le cinéma expérimental et la littérature utopique ou de science-fiction.

8. Diaphane est une association implantée aux environs de Beauvais, à Montreuil-sur-Brèche, qui a pour objectif de permettre une plus grande diffusion de l'art photographique et de toutes les pratiques liées à l'image.
9. Cf. p. 118-119
10. Cf. p. 78

1.5 Multimédia et cinéma

1.5.1 Le Labo - ASCA[11], Espace Culture Multimédia

Implanté dans le quartier Argentine, Le Labo, Espace Culture Multimédia labellisé par le Ministère de la Culture et de la Communication, a été créé en 2004.

Il a pour mission de **faciliter l'accès aux nouvelles technologies sous l'angle de la création et de soutenir l'expression artistique multimédia**. Il propose des ateliers et des stages d'initiation à ce domaine.

Le Labo est aussi un **espace de création « son et image »** à la disposition de groupes locaux porteurs de projet. Ainsi, il met à disposition son studio de création graphique et vidéo et son studio d'enregistrement et de mixage aux artistes en résidence de création multimédia de la Ville de Beauvais.

1.5.2 Cinéma Agnès Varda, classé Art et Essai - ASCA

Cinéma d'Art et Essai depuis 1985, le Cinéma Agnès Varda a pour mission de **désenclaver le quartier Argentine et de le valoriser à travers un projet artistique et culturel à forte dimension sociale**. Il propose une programmation mensuelle diversifiée de films de tous les genres (actualité, fictions, documentaires…) réalisés par des auteurs français ou étrangers, des réalisateurs jeunes ou confirmés, pour répondre aux attentes d'un large public. Cette volonté de démocratisation culturelle se retrouve également dans les animations (ciné/conte, ciné/concert…), les soirées Rencontre / Débat ou encore les ateliers de création et d'éducation à l'image.

11. Cf. note p. 74

2 Les événements phares

2.1 Le Blues autour du Zinc en mars

Le Blues autour du Zinc est un **festival de musiques actuelles** organisé par l'association Le Comptoir magique au mois de mars depuis 1996. A cette époque, la programmation se limitait à l'accueil de jeunes formations françaises dans quatre bars de la ville et un concert organisé en salle. Depuis, le champ d'intervention s'est développé. De nouveaux bars et de nouvelles salles ont rejoint l'association et le domaine musical s'est étoffé.

Des artistes de renommée internationale se sont ainsi produits à Beauvais dont Ray Charles, Maceo Parker ou encore Lucky Peterson. Cette action a pour objectif de sensibiliser le public le plus large et surtout les jeunes à la musique, en leur proposant l'ensemble des concerts en accès libre.

Le Blues autour du Zinc

2.2 Le Festival de violoncelle de Beauvais en mai

Le Festival de violoncelle de Beauvais, organisé par l'Association pour le rayonnement du violoncelle, a lieu tous les mois de mai depuis 1993.

Des rencontres de violoncelles, parfois associés à d'autres instruments, se produisent dans des espaces très diversifiés de la ville : le Théâtre du Beauvaisis, la Maladrerie Saint-Lazare, l'Hôtel de Ville, la Galerie nationale de la tapisserie, l'église Saint-Étienne, le Cinespace… Chaque année, le festival invite à se produire des artistes de renom, comme Pieter Wispelwey, Henri Demarquette, mais aussi le célèbre Mstislav Rostropovitch en 2003.

Autour du festival, d'autres actions sont organisées dont des concerts destinés aux scolaires ou encore un tour de Picardie. Ce dernier consiste à la programmation de concerts et de rencontres dans différentes communes de l'Oise, de la Somme et de l'Aisne. **Cette diffusion contribue au rayonnement du territoire.**

Mstislav Rostropovitch, 2003
Inauguration de l'auditorium Rostropovitch

2.3 Les Fêtes Jeanne Hachette en juin

Les Fêtes Jeanne Hachette, organisées le dernier week-end de juin, célèbrent la bravoure de cette jeune femme lors du siège de Beauvais par les Bourguignons en 1472[12].

Après plusieurs jours de siège aux pieds des remparts, Jeanne Laisné, arrache l'étendard d'un des assaillants et le repousse dans le fossé. Cet acte de bravoure redonne courage aux Beauvaisiens qui résistent jusqu'à l'arrivée des renforts royaux. En guise de reconnaissance, le roi Louis XI ordonne qu'une procession, dite de l'Assaut, défile annuellement dans Beauvais, femmes en tête. **L'année 2010 correspond à la 538e édition.**

Le centre-ville de Beauvais se transforme le temps d'un week-end en village médiéval, avec son camp et son marché. Plusieurs cortèges défilent réunissant plus de mille figurants en costumes d'époque et des spectacles sont mis en scène sur la place Jeanne Hachette.

Le cortège de l'Assaut des fêtes Jeanne Hachette

12. Cf. p. 23

2.4 Scènes d'été en juillet-août

Ce **festival de musiques actuelles et de théâtre de rue et du cirque** a été créé en 1991 dans l'Espace culturel. Tout l'été, une trentaine de concerts et spectacles variés y sont organisés, réunissant à la fois des artistes amateurs et professionnels français et étrangers.

Cette manifestation estivale est gratuite et vise un large public qu'il soit familial ou d'amateurs avertis.

2.5 Les Photaumnales de septembre à novembre

Les Photaumnales[13] sont un **festival photographique** créé en 2004 par l'association Diaphane et la Ville de Beauvais. Cet événement bénéficie également du soutien du Conseil Général de l'Oise, du Conseil Régional de Picardie et de la DRAC Picardie.

Fenêtres, polyptyque, inventaire d'un habitat
par Aurore Valade, série Plein air, Photaumnales 2008

De mi-septembre à début novembre, cette manifestation présente une dizaine d'expositions dans différents lieux du centre-ville et des quartiers (galeries d'exposition ou espace public), ainsi qu'en périphérie de Beauvais. Autour d'une thématique annuelle définie par l'association, les expositions présentent le travail réalisé par un artiste photographe lors de sa résidence de six mois dans la ville et des œuvres d'autres artistes internationaux. Ces rencontres photographiques sont complétées par des visites et ateliers proposés aux scolaires, aux centres de loisirs et aux associations.

13. Cf. p. 118-119

2.6 Pianoscope en octobre

Pianoscope est un **festival de piano** créé par la Ville en 2006. Une quinzaine de concerts est programmée pendant quatre jours dans différentes salles de la ville. Pianoscope, dont la direction artistique est assurée par Brigitte Engerer, accueille chaque année des artistes de renommée internationale, comme Boris Berezovsky et Ivry Gitlis, mais aussi de jeunes talents en devenir.

De nombreuses actions sont organisées pour sensibiliser le jeune public (scolaires, élèves du Conservatoire à Rayonnement Départemental), dont des concerts destinés aux scolaires et des rencontres avec des artistes. Cette offre répond à une réelle demande des enseignants.

Ce festival s'est rapidement imposé comme un **rendez-vous culturel majeur de Beauvais et de ses environs**. Près d'un tiers du public est originaire de l'Oise et un peu plus d'un quart de la région Picardie, de l'Ile-de-France et du Nord de la France.

Ivry Gitlis, Boris Berezovsky et Brigitte Engerer
Pianoscope 2009 © Geoffrey Arnoldy

2.7 Le Festival du Film de Beauvais Régions d'Europe en octobre

Depuis 1990, le Festival du Film de Beauvais est organisé au Cinespace tous les mois d'octobre par l'association Les Amis du Cinéma. Il est consacré à la **découverte du cinéma européen**.

Pendant une semaine, cette manifestation s'organise autour de projections, d'expositions, d'avant-premières, de rétrospectives, de ciné-concerts et de débats avec des acteurs, des professionnels du cinéma mais aussi des techniciens. Au sein de cette période, le Festi'Courts fait découvrir le meilleur des films courts européens à un large public qui détermine lui-même le palmarès par vote.

3 La sensibilisation du jeune public

3.1 Le Contrat Local d'Éducation Artistique

Mis en œuvre depuis 1997, le Contrat Local d'Education Artistique (CLEA) est développé en partenariat avec le **Ministère de l'Education Nationale** (Inspection académique de l'Oise) et le **Ministère de la Culture et de la Communication** (DRAC Picardie).

Associant les ressources culturelles locales, les établissements scolaires (maternelles et élémentaires) et les centres de loisirs de la Ville, le CLEA vise à :

- **promouvoir la réussite scolaire dans une démarche qui consolide les savoirs,**
- **faciliter l'ouverture des jeunes à la création,**
- **développer des pratiques artistiques dynamiques et innovantes,**
- **favoriser l'accès aux lieux culturels.**

Depuis 2007, des projets CLEA autour du patrimoine sont proposés aux enseignants et aux centres de loisirs. Les enfants sont alors amenés à découvrir l'histoire et le patrimoine de leur ville en la racontant à leur manière à travers une création artistique (écriture de conte, illustration…). Cette action permet à la fois une découverte du patrimoine local par le biais de parcours urbains et d'études de sources historiques, mais aussi une appropriation de cette histoire par l'intermédiaire de la pratique artistique.

Projet CLEA mené par La Batoude

3.2 La classe citoyenneté

Créé en 2003, le dispositif « classe citoyenneté » vise à **sensibiliser les élèves du territoire à la citoyenneté et à leur expliquer les valeurs civiques**.

Cette sensibilisation passe par un livret remis à tous les élèves beauvaisiens, intitulé « Citoyens du 3e millénaire » et rédigé en partenariat avec l'Inspection Académique de l'Oise, et par des visites-découverte de sites institutionnels (mairie, tribunal…), de services publics (pompiers, la poste…), environnementaux (station d'épuration, centre de tri…)… **La découverte des monuments de la ville fait partie intégrante de ce programme pour que les citoyens de demain prennent conscience de la nécessité de les conserver.**

Visite de la salle du Conseil Municipal
dans le cadre de la classe citoyenneté

3.3 L'éducation à l'environnement

De nombreuses actions sont proposées au public scolaire et aux centres de loisirs pour les **sensibiliser à la préservation de l'environnement et au développement durable**. Deux structures ont été mises en place par la municipalité, l'une dévolue à la science et la seconde au développement durable.

H_2O « mission Science » propose des **activités de culture scientifique** autour de l'astronomie, la météorologie, la géologie, l'électricité…

L'Ecospace « mission Développement durable » conduit des activités en vue d'amener les enfants à **prendre conscience des questions environnementales** et de les sensibiliser à la nature, les déchets, la santé...

Accueil des classes à l'Ecospace

3.4 Le volet éducatif du Programme de Rénovation Urbaine « Grandir avec ma ville »

Beauvais a souhaité développer un volet éducatif dans le cadre du Programme de rénovation urbaine pour lui apporter une véritable dimension éducative et culturelle. **Pour les jeunes, ce projet urbain est une opportunité pour mieux appréhender leur environnement et pouvoir participer à l'élaboration de leur avenir.**

Il est apparu nécessaire de les mobiliser et de les fédérer autour des enjeux de la rénovation urbaine, des thèmes de la qualité architecturale, de l'urbanisme, de la gestion des espaces publics et de l'étude du patrimoine local et monumental. **L'héritage de leur ville est apparu comme une base fondamentale pour leur permettre de comprendre le territoire sur lequel ils vivent.**

Le volet éducatif, intitulé « Grandir avec ma ville », s'est traduit par le développement de projets multidisciplinaires en lien avec les acteurs de l'Education Nationale. Les projets reposent sur des approches communes : le dialogue avec les acteurs de la Rénovation urbaine, la dimension inter-générationnelle, l'intervention d'artistes et professionnels de la culture ou encore la rencontre avec le réseau associatif.

En 2006- 2007, trois projets ont été menés :

Grandir avec ma ville avec les artistes voyageurs, action portée par l'**Association L'Écume du Jour** reposant sur deux résidences d'artistes « carnettistes » : Damien Roudeau et Marcus Mac Allister. D'autres personnes se sont associées à cette action, Romuald Grall et Laurence Carrica, tous deux étudiants en école d'architecture, leur diplôme de fin d'études portant sur le quartier Saint-Jean.

Actions menées : rencontres, séances de sensibilisation avec les habitants, ateliers, intervention dans le cadre d'un projet CLEA et avec l'École d'Art du Beauvaisis, l'ensemble a été valorisé par le biais d'une exposition « Work in Progress ».

Public : jeunes et habitants, réseau associatif.

Grandir avec ma ville dans le quartier Saint-Jean, action portée par l'**Association Les Amis du Cinéma** reposant sur la réalisation d'un court-métrage avec le concours de la réalisatrice : Marion Stallens.

Actions menées : séances de découverte du patrimoine en classe et in situ, regards sur la ville et le quartier, travail documentaire et photographique, interviews des habitants et des acteurs associatifs et institutionnels, éducation à l'image, production d'un court-métrage et présentation au public au sein du Cinespace.

Public : deux classes du collège Charles Fauqueux (4e et 6e) et une classe de l'école élémentaire Cousteau.

Quartier Lumière, action portée par la **Compagnie Thétral et le Théâtre du Beauvaisis**, qui consiste à valoriser la place et le rôle des femmes par la pratique théâtrale, sous l'égide de Marie Steen.

Actions menées : rencontres avec les professionnels de la Compagnie et du Théâtre du Beauvaisis, ateliers de pratique théâtrale adultes et adolescents, travail documentaire et d'écriture préalable, production artistique et présentations publiques au sein du Théâtre du Beauvaisis.

Public : adultes et adolescents, en particulier les femmes du quartier.

3.5 Formations destinées aux enseignants et au personnel des centres de loisirs sur les ressources patrimoniales

Pour mieux faire connaître les ressources du patrimoine beauvaisien, la Ville et l'Inspection Académique de l'Oise ont organisé en 2006/2007 **une formation de trois semaines à destination des enseignants**. Les objectifs fixés étaient d'informer sur la diversité du patrimoine local et les approches pédagogiques envisageables pour développer des actions de découverte de l'histoire et de l'architecture beauvaisiennes au public scolaire.

En 2007, la municipalité et l'Inspection Académique de l'Oise ont également initié **le «Pass-culture» destinés aux responsables et animateurs de centres de loisirs de Beauvais**. Il s'agit de deux journées d'information visant à découvrir les différents équipements culturels de la ville. Cette action permet à la fois une visite de chaque structure et une rencontre avec le responsable des actions menées en direction du jeune public. Cette formation facilite les contacts entre les acteurs culturels et le personnel des centres de loisirs, afin de stimuler la création de projets visant le jeune public hors temps scolaire.

4 La médiation culturelle auprès des publics empêchés

4.1 Le réseau « Culture Ville Santé »

En août 2008, le Ministère de la Ville et du Logement a mandaté l'association Culture & Hôpital[14] afin de **développer sur le plan national un réseau « Culture Ville Santé ». Contactée en mai 2009 par l'association, la Ville de Beauvais fait partie des cinq villes pilotes en France** (avec Paris, Limoges, Le Havre et Toulouse).

Il s'agit d'un programme expérimental qui vise à mettre en œuvre sur la durée, un réseau de partenariats et d'actions innovantes entre les acteurs de la santé, du médico-social, du social et de la culture. Il répond à plusieurs objectifs :

- **Préserver et améliorer la qualité de vie des personnes** par l'accès et le développement de la culture dans les établissements médicaux et favoriser la participation à la vie sociale des personnes malades et isolées.
- **Favoriser le développement d'une communauté solidaire** participant à la vie de la cité sur les questions de santé.
- **Collaborer au maintien à domicile des personnes** par la création d'espaces urbains ouvrant une nouvelle forme de prise en charge et d'accompagnement des personnes atteintes de maladies chroniques et de maladies neuro-dégénératives telles que la maladie d'Alzheimer et troubles apparentés.

Ce programme complète le dispositif national « Culture-Santé » piloté au niveau de la Picardie par la DRAC et l'Agence Régionale de l'Hospitalisation.

En 2010, quatre projets de collaboration ont été initiés :

- **Un atelier d'éducation musicale au sein du Service Pédiatrie du Centre Hospitalier de Beauvais (CHB).** Conçue par une enseignante du Conservatoire à Rayonnement Départemental, cette activité hebdomadaire s'adressait à des enfants de 6 à 11 ans en séjour de courte durée.
- **Un atelier de chant au sein de l'Unité d'Accueil de Jour du CHB.** Destiné à des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, l'atelier était animé chaque semaine pendant quatre mois par deux enseignantes du Conservatoire.
- **La mise à disposition de documents multimédia, de lectures à voix haute et de prêt d'expositions thématiques au sein du Service Gérontologie du CHB** par le Réseau des Médiathèques du Beauvaisis.
- **Un concert de piano de Brigitte Engerer au sein du CHB** dans le cadre du festival Pianoscope[15], à destination du personnel de l'hôpital, des patients et de leurs accompagnants. Ce concert « privé » visait à donner accès à un événement artistique de premier plan dans un cadre privilégié au cœur de l'hôpital.

14. Culture & Hôpital est une association dont l'objectif est de contribuer à l'amélioration de la qualité de vie et au maintien du lien social des personnes hospitalisées, vivant en institution et soignées à domicile (www.culturehopital.org).
15. Cf. p. 83

4.2 Le Dispositif Urbain Culture Alzheimer

En 2010, sur le souhait de l'association Culture & Hôpital, **la Ville de Beauvais a créé un Dispositif Urbain Culture Alzheimer (DUCA). Ce dispositif expérimental s'adresse aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer vivant à domicile ainsi qu'à leurs proches ou aidants et met en place un programme d'actions et d'ateliers artistiques dans des établissements culturels suivis par une équipe mobile.**

Le DUCA est mis en place grâce à un partenariat entre la Ville de Beauvais, le Centre Communal d'Action Sociale, le Conseil Général, le Centre Hospitalier de Beauvais et le réseau Mémoire Aloïse[16].

De janvier à juin 2011, un programme d'activités au sein des structures culturelles et artistiques de Beauvais a été mis en place. Les objectifs de cette «balade culturelle» sont multiples :

- rompre l'isolement des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer,
- aider au diagnostic de la maladie et à la prise en charge rapide du patient,
- retarder les effets de la maladie en stimulant les sens, la mémoire, la créativité des personnes,
- offrir un espace de dialogue, une respiration pour les malades ainsi que pour les accompagnants.

Atelier de sensibilisation à la matière au Musée départemental de l'Oise dans le cadre du DUCA

16. Réseau Aloïse est une association qui œuvre pour maintenir à domicile des patients présentant une maladie d'Alzheimer ou des troubles apparentés.

Ces « balades culturelles » prennent la forme de visite suivie d'un atelier animé par un artiste en lien avec un professionnel de santé pendant lequel le malade et l'accompagnateur sont actifs :

- Parcours de visite dans les salles du Musée départemental et atelier de sensibilisation à la matière.
- Séance consacrée à la danse animée par un artiste en résidence au Conservatoire à Rayonnement Départemental.
- Visite de l'exposition de céramique de l'École d'art du Beauvaisis et atelier créatif au sein de l'École.
- Participation au spectacle « jeune public » du Théâtre du Beauvaisis suivi d'un temps de discussion.
- Visite de la Maladrerie Saint-Lazare et atelier autour des sens dans le jardin d'inspiration médiévale.

Ainsi, Beauvais met en œuvre une politique culturelle dynamique et variée avec, pour axe majeur, la mise en place de conditions favorables pour l'accès aux pratiques culturelles au plus grand nombre. La Ville appuie son action sur l'implication des populations afin de favoriser un processus dynamique de développement et privilégie une approche transversale, révélant la dimension culturelle de secteurs tels que l'éducation, la formation, le tourisme, ou encore l'économie. Cette politique permet à Beauvais de se faire reconnaître à l'échelle régionale et nationale.

3

Une politique en faveur du patrimoine

En matière de patrimoine, l'action de la Ville contribue à la protection et à la conservation du patrimoine bâti, mobilier ou encore paysager. Depuis de nombreuses années, elle vise à valoriser et à permettre au plus grand nombre de s'approprier cet héritage.

Ainsi, des actions de restauration sont réalisées chaque année. Une politique efficace en matière d'urbanisme, avec l'élaboration d'un nouveau Plan Local d'Urbanisme et le lancement d'une Aire de mise en valeur de l'Architecture et du Patrimoine, vise à mettre en harmonie l'architecture ancienne et contemporaine et à les inclure dans un cadre de vie où la nature est omniprésente. Le patrimoine fait ainsi partie intégrante du paysage urbain.

1 Une politique en matière de sauvegarde du patrimoine

La protection du patrimoine beauvaisien repose sur une réelle volonté de la ville de sauvegarder et transmettre son patrimoine (monuments, mobilier, paysages…) aux générations futures en faisant appliquer les règlementations et dispositifs mis en place par le Ministère de la Culture et de la Communication. Cette volonté se traduit par des investissements constants dans son entretien et sa restauration, qu'il soit protégé ou non.

1.1 Un patrimoine protégé

Ainsi, Beauvais comprend **une vingtaine de monuments classés ou inscrits au titre des Monuments Historiques**[1], couvrant différentes époques. Les servitudes de protection des abords qu'impliquent le classement ou l'inscription de ces monuments recouvrent une surface correspondant à l'ensemble du centre-ville et à une bonne partie des quartiers nord-ouest (Notre-Dame-du-Thil et Saint-Lucien). Les quartiers de Voisinlieu et de Marissel comportent également des périmètres de protection non négligeables.

Église Saint-Jacques,
inscrite au titre de Monument Historique en 2005

1. Cf. annexe 5 p. 169

Le patrimoine archéologique est également préservé grâce à la présence d'**un Service archéologique municipal qui veille à l'application de la loi relative à l'archéologie préventive** et qui intervient en amont de tous les travaux d'urbanisme engagés sur le territoire de la Ville de Beauvais. Le territoire communal recense ainsi trois secteurs classés selon leur intérêt archéologique :

- *Zone A*, zone à forte densité de vestiges archéologiques : elle comprend le centre-ville et la partie nord-est de la commune. Cette zone correspond à l'emprise de l'ancienne ville antique et médiévale.
- *Zone B*, zone de moyenne densité de vestiges archéologiques : elle comprend le nord et le sud du centre-ville et un secteur de Voisinlieu. Elle correspond à l'emprise maximale de la ville romaine du Haut-Empire et inclut les emplacements des nécropoles, voies, ateliers de potiers…
- *Zone C*, zone potentiellement sensible sur le plan archéologique : elle se situe dans les fonds de vallée du Thérain et de l'Avelon.

Le patrimoine paysager est protégé par le biais de plusieurs dispositifs. La ville recense **trois espaces boisés classés** : au nord, le Bois de Tilleul et le Bois Brûlet et à l'ouest, le Bois du Parc qui appartient à la Forêt Domaniale du Parc Saint-Quentin. Cette dernière étant soumise au droit forestier, elle est gérée directement par l'Office National des Forêts et à ce titre, elle est protégée. Beauvais possède aussi **deux périmètres de ZNIEFF de type 1 et 2**[2]. L'inscription de ces deux zones dans l'inventaire national des ZNIEFF a pour but de faire prendre conscience de leur intérêt écologique et de les inclure dans la réflexion globale de l'aménagement du territoire.

La ville dispose également d'une zone **Natura 2000**, réseau européen de sites naturels de grande valeur patrimoniale dans le quartier Saint-Just-des-Marais. L'application des directives européennes est assurée par le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie dans le cadre du programme d'intérêt communautaire « Réseau de coteaux crayeux du Bassin de l'Oise »[3].

2. Cf. p. 58
3. Ce réseau est un site éclaté constituant un exemple représentatif des potentialités du plateau picard méridional lié à la pelouse calcaire. La végétation, qui revêt un caractère climatique continental sec, présente de nombreux stades d'évolution depuis la pelouse jusqu'au bois de hêtres sur sols calcaires. Cet environnement subit de très nombreuses pressions, c'est pourquoi ce réseau a été mis en place pour le préserver.

1.2 Un patrimoine restauré et réhabilité

La Ville de Beauvais **est investie dans l'entretien et la restauration du patrimoine de la commune**, que ce soient les monuments ou le mobilier, qu'il soit protégé ou non. Pour cela, la Direction de l'Architecture de la Ville assure une veille permanente sur l'état du patrimoine bâti et travaille étroitement avec le Conservateur Régional des Monuments Historiques et l'architecte en chef dans le cadre des programmes de restauration. Des concertations sont systématiquement organisées avant toute intervention. La municipalité a ainsi engagé de multiples interventions sur nombre de monuments en proposant toujours des solutions respectant le contexte global dans lequel ils s'insèrent : cadre de vie, espaces publics, mobilier urbain, espaces verts…

Pour une meilleure préservation du patrimoine, une nouvelle fonction d'usage est systématiquement considérée pour les édifices anciens qui en sont dépourvus. Tout en offrant une seconde vie à ces monuments, cette démarche permet aussi aux Beauvaisiens de se réapproprier le patrimoine en leur permettant d'y accéder dans les meilleures conditions et en le réadaptant aux besoins actuels de la société.

Parmi les multiples exemples de réhabilitation, nous pouvons citer le cas du Bureau de Pauvres[4]. En 1986, quand les services hospitaliers quittent cet édifice pour rejoindre de nouveaux locaux dans le quartier Saint-Lucien, la municipalité décide de le transformer en espace culturel : l'Espace culturel François-Mitterrand. La volonté affichée de ce projet reposait à la fois sur un enjeu de développement de la politique culturelle et sur la notion de préservation du patrimoine. Tout en conservant les bâtiments de l'ancien Bureau des Pauvres, la reconversion du site s'efforce d'introduire des témoignages architecturaux contemporains. Cet Espace culturel accueille aujourd'hui l'École d'Art du Beauvaisis, la Médiathèque centrale, le Conservatoire à Rayonnement Départemental Eustache-du-Caurroy, trois galeries d'exposition, un auditorium et la Direction des affaires culturelles.

Locaux de la médiathèque centrale
Espace culturel François-Mitterrand

4. Cf. p. 49

La réhabilitation de la Maladrerie Saint-Lazare est également un exemple significatif qui affirme l'investissement de la collectivité pour la conservation de son héritage. Afin de sauvegarder un des derniers exemples d'architecture hospitalière des XIIe et XIIIe siècles, la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis s'est engagée dans un ambitieux programme de restauration du site depuis 2005 pour en faire un nouvel équipement culturel d'envergure accueillant des expositions artistiques et des spectacles destinés à un public large beauvaisien et du Beauvaisis. Une attention particulière a été portée sur les abords des bâtiments. Les murs d'enceinte ont été restaurés et les espaces verts ordonnancés autour de la reconstitution des vestiges archéologiques. Un jardin d'inspiration médiévale a été imaginé par le service des Parcs et Jardins. Ce jardin, bien que d'inspiration médiévale, reste une création contemporaine qui s'appuie sur des problématiques actuelles telles que le développement durable ou l'impact de l'alimentation sur la santé. Ce projet s'inscrit ainsi dans une politique globale de développement du territoire. A terme, la Ville de Beauvais et la Communauté d'Agglomération souhaitent que ce site devienne un élément majeur du rayonnement culturel du Beauvaisis.

La réhabilitation du patrimoine industriel est également un véritable enjeu pour la Ville et fait l'objet de travaux très encadrés. A l'heure actuelle, l'ancienne usine La Brosse et Dupont est au cœur d'un vaste plan de reconversion progressive mis en œuvre par un entrepreneur privé suivi par l'Architecte des Bâtiments de France et par la Ville de Beauvais. Ce projet, qui s'étend sur une surface de près de 31 000 m² traversée par le Thérain, vise à reconvertir cet ancien site industriel en logements mettant en valeur les édifices dignes d'intérêt et en y incluant des constructions nouvelles respectueuses de la valeur historique du lieu. Les édifices remarquables du site, tels la maison du maître et le pavillon de façade sur la rue du faubourg Saint-Jacques, font l'objet de travaux de restauration et de réhabilitation. Le projet d'aménagement cherche à préserver l'image originelle de l'entrée de ce site industriel et à maintenir la mise en scène d'une cour « monumentale » depuis la rue du faubourg Saint-Jacques. Afin d'ouvrir ce site historique aux Beauvaisiens, la Ville projette d'acheter les terrains le long des berges du Thérain afin de les valoriser et d'aménager des voies de circulations douces créant un nouveau lieu de promenade au sein de ce site qui a gardé un caractère semi-naturel et boisé en rupture avec la trame bâtie environnante.

L'ancienne usine La Brosse et Dupont

Valorisation du centre-ville, des quartiers et du cadre de vie

• Transformation de l'ancien Bureau des Pauvres en Espace culturel par la Ville, le Département et l'Etat (1992-1994)
• Réhabilitation de l'Hôtel-Dieu en logements et création d'une petite place avec commerces par l'OPAC (1993-1994)
• Aménagement de logements derrière la gare créant un lien visuel avec la Manufacture de la tapisserie par la SA HLM du Beauvaisis (fin des années 1990)
• Création du Plan d'eau du Canada suite à la réhabilitation d'une ancienne carrière d'extraction de granulats par la Ville, le Département et la Région (1995)
• Restauration de la tour Boileau et aménagement d'un square avec traitement paysager des berges par la Ville, le Département et l'Etat (1998-1999)
• Restauration de la Maison Gréber par la Ville, le Département et l'Etat (1999-2001)
• Aménagement des abords de la cathédrale Saint-Pierre par la Ville, le Département, la Région et l'Etat (2004-2009)
• Restauration et nouvelle implantation de la fontaine Gréber sur le square Foch, autrefois installée au coin de la rue de la Frette par la Ville (2005)
• Rénovation du quartier de la Gare par la Ville et la Région (2005)
• Réhabilitation de la Maladrerie Saint-Lazare, projet délégué à la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis afin de donner à cet équipement culturel une dimension d'intérêt intercommunal pour un rayonnement à l'échelle régionale en partenariat avec la Ville, le Département, la Région et l'Etat (2007-2009)
• Requalification des berges du Thérain par la Ville et le Département (lancée en 2005)
• Restauration de la Ferme de la Mie au Roy par un chantier d'insertion dans le cadre de la structuration d'un espace pédagogique dédié au développement durable et avec le partenariat de la Ville, du Département, de la Région et de l'Etat (depuis 2006)
• Réhabilitation de l'ancienne usine La Brosse et Dupont par un entrepreneur privé et la Ville (en cours)

Restauration des Monuments Historiques

Depuis plusieurs années, la Ville de Beauvais s'est particulièrement engagée dans la restauration de ses nombreux édifices religieux. Pour ne citer que quelques exemples :

• Église Saint-Étienne : couverture des chapelles du chœur, restauration du beffroi, de certains vitraux et de divers éléments du mobilier : stalles, statues, tableaux, coffres…
• Église de Marissel : reprise de murs et de fenestrages, restauration de tableaux, bancs, du maître-autel et de l'orgue ; mise en place d'une vierge au trumeau du portail, création contemporaine réalisée avec l'implication de l'Association des Amis de Marissel.
• Restauration de la tour Saint-Lucien, faisant partie des anciens remparts de l'abbaye du même nom.
• Collégiale Saint-Barthélemy : des consolidations et aménagements visant à valoriser ces vestiges dans le cadre des travaux d'aménagement des abords de la cathédrale.
• Église Saint-Jacques de Voisinlieu : restauration des vitraux.
• Église Notre-Dame du Thil : diverses interventions.
• Chapelle du cimetière général : restauration complète de l'édifice suite à un incendie.

2 Une politique en matière d'urbanisme conciliant patrimoine et construction contemporaine et renforçant la qualité du cadre de vie

2.1 Le Plan Local d'Urbanisme

Le territoire communal était couvert auparavant par **cinq Plans d'Occupation des Sols (POS) approuvés entre 1983 et 1986**. Pour répondre à la fois aux exigences de la loi relative à la Solidarité et au Renouvellement Urbains (SRU) de décembre 2000 et aux nouvelles conditions de développement urbain de la ville, le Conseil Municipal prescrit l'élaboration du nouveau Plan Local d'Urbanisme (PLU) le 11 juillet 2002. Cette mission d'élaboration s'est étalée jusqu'au **12 juillet 2007, date d'adoption du PLU par le Conseil Municipal**.

Le PLU fixe ainsi les règles qui commandent l'utilisation et l'occupation du sol en matière d'aménagement, de construction et de rénovation. Afin d'élargir la réflexion sur les aménagements urbanistiques contemporains, **la municipalité a souhaité intégrer les préoccupations patrimoniales dans l'élaboration du PLU**. Les POS précédents prenaient en compte uniquement le patrimoine historique reconnu, qui était déjà protégé au titre d'un classement ou d'une inscription. Un important travail de recensement du « petit patrimoine », c'est-à-dire les architectures non reconnues comme telles, a été réalisé pour la rédaction du PLU. De plus, le périmètre d'étude pour l'élaboration de cet inventaire a dépassé les limites du centre-ville, à la différence des POS précédents qui n'avaient intégré que les monuments du cœur historique. Ainsi, **901 bâtiments ont été répertoriés comme « éléments du paysage à protéger, à mettre en valeur ou à requalifier »** au titre de l'article L. 123-1 7° du Code de l'Urbanisme.

Ce patrimoine architectural a été classé en deux catégories, la seconde étant elle-même divisée en cinq sous-parties, selon leur valeur patrimoniale :

- Catégorie 1 : les édifices issus de la Reconstruction,
- Catégorie 2 : les constructions édifiées avant la Seconde Guerre mondiale (et ayant échappé aux destructions, en particulier de 1940) :

- 2.1 : **les édifices publics ou d'intérêt collectif** (édifices religieux, établissements scolaires,…)
- 2.2 : **les constructions constitutives d'unité bâtie le long d'un axe** (le long des axes structurants, comme les places du centre-ville ou le long des grands boulevards). L'intérêt urbanistique des alignements de construction doit en effet être préservé dans un souci de cohérence d'ensemble en y associant la valeur architecturale de ces constructions, souvent des maisons bourgeoises.
- 2.3 : **le bâti édifié dans le cadre d'une opération d'ensemble** (tel que la cité Colozier)
- 2.4 : **les éléments bâtis remarquables par leur valeur architecturale** (comme les maisons à colombage des XVIe-XIXe siècles, les maisons Art Nouveau et Art Déco,…).
- 2.5 : **le patrimoine industriel** (les anciennes manufactures, les anciens moulins…).

Cette démarche particulière vise à **préserver les édifices porteurs d'une identité dans les projets urbanistiques futurs et à sensibiliser la population**. Des dispositions particulières en vue de préserver l'aspect originel de ce patrimoine ont donc été incluses dans le règlement du PLU.

La cité Colozier

Extrait du règlement du PLU, p. 60
Règles architecturales particulières

Si des pans de bois de bonne qualité sont découverts pendant les travaux, ils peuvent être conservés apparents. Le remplissage entre les pans de bois doit être exécuté à l'aide d'un torchis ou d'un mortier à la chaux naturelle dressé au même nu que les pans de bois. Dans le cas contraire, un enduit de mortier à la chaux naturelle doit être réalisé.

Les briquetages doivent être réalisés en briques rouges de teinte uniforme, à joints de teinte «blanc ocré» (mortier bâtard à la chaux et ciment blanc, par exemple) et arasés au nu des briques.

Les constructions repérables à l'annexe du présent règlement et aux documents graphiques comme « élément du paysage à protéger, à mettre en valeur ou à requalifier » au titre de l'article L. 123-1-7° du Code de l'Urbanisme sont soumises aux dispositions suivantes : tout aménagement, extension, restauration ou autre opération peut être interdit dès lors qu'il porte atteinte au style ayant présidé à l'époque de la construction du bâtiment et plus particulièrement au respect de la composition générale des façades visibles depuis le domaine public comme le respect :

- Des partitions et rythmes horizontaux (soubassement, bandeau intermédiaire soulignant un niveau, une corniche).
- De la trame verticale et en particulier des travées qui ordonnent les percements.
- Des proportions dominantes (rapport entre la hauteur et la largeur des ouvertures lorsqu'elles ont été conservées dans leurs proportions initiales).
- Des éléments de modénature.
- Des matériaux.

2.2 Le Plan d'Aménagement et de Développement Durable

Le Plan d'Aménagement et de Développement Durable (PADD), document stratégique qui accompagne le PLU, définit **les priorités de développement de la ville à l'horizon 2015 pour faire de Beauvais une ville dynamique**, préservant à la fois son échelle humaine et sa place dans le contexte régional au sein du triangle Beauvais-Creil-Compiègne.

Il apporte des orientations sur l'évolution du cadre de vie en intégrant les données sociales, économiques et environnementales du développement durable. Les axes qui président l'élaboration du PADD sont ceux de :

- **« Ville pour Tous »** valorisant l'harmonie sociale,
- **« Ville d'Avance »** s'appuyant sur les capacités économiques et d'innovation
- **« Ville Mosaïque »** fondée sur l'identité des huit quartiers du territoire communal.

Les 5 axes stratégiques du PADD

Axe A : Développer et améliorer l'habitat

- Accroître l'offre de logements
- Accompagner le parcours résidentiel des habitants en préservant et en valorisant la qualité du cadre bâti
- Renforcer la cohésion entre les quartiers et veiller au traitement des franges urbaines

Axe B : Intensifier le développement économique

- Conforter les zones d'activités existantes à vocation économique
- Offrir de nouvelles capacités d'accueil
- Restructurer et reconvertir les espaces d'évolution de l'activité économique

Axe C : Compléter l'offre en équipements, en services et en commerces

- Disposer d'une offre suffisante en équipements :
  - d'agglomération pour accroître le rayonnement de Beauvais
  - de proximité pour renforcer les centralités du quartier
- Conforter et renforcer les activités commerciales

Axe D : Inscrire les déplacements au cœur du projet de Développement Durable du PADD

- Compléter le maillage routier du territoire communal pour renforcer les liaisons entre les quartiers et améliorer les conditions de circulation
- Poursuivre la gestion et la réglementation du stationnement
- Poursuivre l'incitation à la pratique des modes de circulation alternatifs à l'automobile

Axe E : Renforcer la qualité du cadre de vie

- Préserver et valoriser les espaces naturels, les espaces verts urbains et la qualité des paysages
- Renforcer la présence de la nature dans la ville
- Poursuivre la mise en valeur du patrimoine bâti remarquable
- Intégrer l'existence des risques et des protections particulières

L'intégration du patrimoine sur le territoire est un enjeu majeur du PADD dans le cadre du renforcement de la qualité du cadre de vie. Le patrimoine paysager tient ainsi une place toute particulière. Considéré comme un atout majeur, le PADD vise à **préserver et à valoriser les paysages non-bâtis et renforcer la présence de la nature dans la ville, afin d'affirmer le rapport ville / environnement naturel**.

La valorisation du patrimoine bâti s'inscrit dans ce plan par la **préservation de la structure traditionnelle des espaces publics et le développement des points de vue sur le patrimoine dans la ville**.

Jardin aux abords de l'église Saint-Étienne

2.3 Réhabilitation et renouvellement urbain des quartiers

2.3.1 Le Programme de Rénovation Urbaine du quartier Saint-Jean

Le Programme de Rénovation Urbaine (PRU) du quartier Saint-Jean s'inscrit dans le cadre du Programme National de Rénovation Urbaine à travers la mise en place de l'Agence Nationale de Rénovation Urbaine (ANRU) qui œuvre en faveur d'une politique de réhabilitation des quartiers défavorisés et, notamment, ceux situés en Zones Urbaines Sensibles (ZUS).

La Ville de Beauvais, par le biais de ce dispositif, s'implique véritablement dans les actions de rénovation, en bénéficiant de l'aide financière de l'Etat. La convention pluri-annuelle avec l'État a été signée le 5 mars 2007 pour une durée de cinq ans.

Quartier Saint-Jean

Les **objectifs généraux** de la rénovation urbaine :

- améliorer durablement la qualité de vie des habitants,
- proposer une offre nouvelle de logements pour tous les revenus,
- renforcer l'activité économique, l'emploi, les services et les commerces de proximité,
- ouvrir le quartier sur la ville,
- associer les habitants au devenir de leur quartier.

Pourquoi Saint-Jean ?

La Ville de Beauvais a choisi le quartier Saint-Jean de par ses caractéristiques :

- ses 15 000 habitants
(un quart de la population de Beauvais), dont 6 800 en ZUS
- sa localisation particulière, vécue comme un isolement, sur le plateau Sud
- sa structure urbaine sans cohérence, du fait de la juxtaposition progressive d'opérations immobilières au cours des décennies
- ses signes de fragilité économique et sociale mais aussi pour ses atouts :
  - population jeune et diversifiée
  - vastes opportunités foncières

Le programme de rénovation urbaine s'attache à pallier les difficultés que les habitants rencontrent à ce jour. L'intérêt est d'**agir de façon globale sur le quartier pour changer son image et d'améliorer le cadre de vie des habitants**.

Le PRU Saint-Jean s'articule autour des axes d'intervention suivants :

- remodeler l'espace public et aménager des espaces paysagers de qualité (50 hectares d'espaces publics requalifiés),
- des opérations d'amélioration de l'habitat (1195 logements réhabilités et 963 logements résidentialisés),
- des opérations de démolition (258 logements) et de construction (450 logements) (sur site et hors site pour les constructions),
- la création d'équipements publics nouveaux (la Maison de la jeunesse et des associations) ou la rénovation d'équipements publics existants (salle Jacques Brel),
- favoriser la mixité sociale (diversification de l'offre en logements),
- diversifier les fonctions du quartier avec l'implantation d'activités nouvelles (commerces et activités tertiaires).

Le PRU Saint-Jean s'accompagne également d'un volet accompagnement social via le relogement, le dispositif de gestion urbaine de proximité ou l'insertion professionnelle des habitants du quartier (par des clauses d'insertion).

A travers les différents aménagements, le but est de revaloriser ce quartier souvent mal considéré. Afin de palier son manque de structure urbaine, résultat de son histoire, **une place publique sera créée au niveau de l'ancienne caserne Agel** (reconversion d'une friche militaire de neuf hectares) destinée à être un cœur de quartier vivant, aménagé autour d'un axe de communication est-ouest, inexistant à ce jour et qui deviendra un axe structurant du quartier. **Le site Agel est ainsi appelé à devenir le nouveau cœur du quartier Saint Jean**, avec l'implantation de commerces (création d'un mail commercial le long du nouvel axe est-ouest), la création d'équipements publics comme le Pôle de Proximité, destiné à accueillir des activités tertiaires mais également la mairie annexe du quartier, l'Hôtel de Police et la création d'une résidence pour personnes âgées. De nouveaux logements seront également construits.

L'aménagement d'espaces verts a également une place importante, suivant la politique globale de la Ville en matière de développement durable. Ainsi, ont été projetés :

- la mise en œuvre d'un **Concours d'architecture pour l'aménagement du coteau Saint-Jean**, identifié comme barrière topographique isolant le quartier du centre ville, pour en faire un espace de vie et pas seulement un espace de transition,
- la **création d'une « coulée verte »** privilégiant un cheminement paysager selon un axe nord-sud, autre moyen de relier les espaces entre eux,
- le **réaménagement de deux parcs existants** : le parc Berlioz au sud, qui bénéficie de financements dans le cadre du plan de relance, et le parc Leblanc près du site Agel. Ces deux espaces seront notamment traversés par la coulée verte.

2.3.2 La restructuration du secteur Saint-Quentin

Le secteur Saint-Quentin est un ancien faubourg de Beauvais situé au sud-est du quartier Saint-Just-des-Marais[5] à deux cents mètres du centre-ville.

Ancienne zone industrielle à dominante textile du fait de sa proximité avec l'Avelon, ce secteur se caractérise par un tissu urbain très disparate résultat d'aménagements successifs sans cohérence. Cet espace de soixante hectares mélange ainsi d'anciens secteurs industriels, des zones commerciales, des quartiers anciens de faubourgs, des quartiers récents d'habitat et des clairières inondables. Ce secteur est apparu comme une **zone de mutation prioritaire**.

Afin d'assurer une cohérence à cet espace, un programme de réaménagement d'un premier secteur de huit hectares, la Zone d'Aménagement Concerté (ZAC) des Tisserands, située à l'extrême sud du quartier, a été mis en place à l'initiative de la collectivité et sera mis en œuvre par des aménageurs privés.

Les objectifs visés par ce programme sont multiples :

- reconvertir une ancienne zone industrielle en un quartier cohérent de huit îlots en remodelant l'espace public mêlant un secteur résidentiel, des commerces et des équipements publics,
- construire quatre cents logements individuels et collectifs (32 000m²),
- réaménager le centre commercial existant (9 000m²),
- créer des bureaux pour attirer l'activité tertiaire (1 800 m²),
- créer des équipements publics nécessaires à ce nouveau quartier avec la création d'un groupe scolaire,
- désenclaver ce secteur en bordure du centre-ville et ainsi valoriser cette entrée ouest de la ville.

Manufacture Française des Tapis et Couvertures

5. Cf. Annexe 2 p. 166

Le patrimoine reste aujourd'hui très présent dans ce quartier, en particulier les patrimoines industriel et paysager. Ils seront pris en compte et valorisés lors de la réhabilitation du secteur. Ainsi, sont prévus :

- la conservation et valorisation des bâtiments encore existants de l'ancienne Manufacture Française des Tapis et Couvertures ; cette mesure a déjà été initiée en 2009 avec la réhabilitation d'une partie de ce site en foyer de jeunes travailleurs,
- l'aménagement des berges de l'Avelon, au sud de la ZAC, comprenant une zone de promenade et la création d'une passerelle piétonne ouvrant ce secteur sur le quartier Saint-Jean.

2.4 La gestion des entrées de ville

Beauvais ne compte pas moins de **treize entrées de ville, riches de contrastes et présentant des transitions parfois brutales d'un paysage à un autre**. Elles constituent pour la plupart des secteurs de récente urbanisation.

Une étude a ainsi été réalisée à la demande de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis sur les entrées de ville de l'ensemble du territoire, ces dernières ayant été particulièrement fragilisées depuis les années 1950 avec le développement urbain et la mutation de l'agriculture qui ont modifié les paysages typiques. Le diagnostic a été rendu en mars 2010 et a servi de base à une étude préalable d'aménagement des entrées et traversées de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis réalisée par des cabinets extérieurs.

Entrée de Beauvais depuis le pont de Paris

L'étude a ciblé plusieurs objectifs à atteindre pour améliorer et réaménager les entrées de ville de la Communauté d'Agglomération et propose des actions pour les atteindre :

- Adapter les voies et leurs abords au milieu traversé et assurer la continuité des transports doux sur une épaisseur plus large que les axes choisis,
- Avoir une offre plus large pour les transports doux (utilisation des vallées),
- Organiser les échanges au niveau des carrefours,
- Créer des arrêts le long des axes pour mettre en valeur les enjeux écologiques et paysagers,
- Hiérarchiser les dessertes,
- Respecter les paysages :
  - Préserver les vues sur le patrimoine,
  - Protéger les massifs boisés, les ensembles paysagers,
  - Développer une stratégie globale en plantant des arbres d'alignement le long des axes traversant plusieurs entrées.
- Créer un plan d'éclairage communautaire,
- Mettre en valeur les sites pittoresques par un traitement lumineux approprié,
- Organiser la publicité,
- Implanter la pré-enseigne en amont des sites sur des endroits choisis préalablement (sur 50 à 200 m de profondeur le long des axes).

Ces préconisations seront prises en compte dans l'élaboration des schémas de cohérence territoriale (SCOT) des communes de la Communauté d'Agglomération, tandis que les anciennes entrées de ville de Beauvais dégradées feront l'objet de projets de réhabilitation ou de restructurations notamment l'entrée sud-est avec la Zone d'activité de Ther[6]. Ces préconisations sont également prises en compte pour les nouveaux aménagements comme l'illustre la zone du Haut-Villé, située au nord-est de Beauvais à la sortie de l'autoroute A16 et à proximité immédiate de l'aéroport. Le parc d'activité du Haut-Villé d'une étendue de 65 hectares a été aménagé afin d'assurer une transition entre la ville et la campagne. Ainsi, les 46 hectares de surface commerciale ont été agrémentés de 19 hectares d'espaces verts. L'implantation de la voirie a repris la trame des anciens chemins ruraux et a intégré des pistes cyclables et des voies piétonnières en bordure de rocade et en relation directe avec les quartiers à proximité. Une réflexion urbanistique et architecturale a été conduite par le cabinet ARVAL et a permis la conception d'un cadre de vie et de bâtiments durables. **La qualité de l'urbanisation de la zone du Haut-Villé a été primée en 2010 par le jury du concours national des entrées de ville qui a attribué le 1er prix à la Ville de Beauvais et au cabinet ARVAL.**

6. Cf. carte de « La répartition des zones d'activités sur le territoire de Beauvais », p. 12

3. Une politique de valorisation du patrimoine

3.1 De nombreux acteurs

3.1.1 La Mission Patrimoine

La Ville de Beauvais a procédé en 2005 au recrutement d'un chargé de mission «Patrimoine». Véritable préfiguration du poste d'Animateur de l'Architecture et du Patrimoine, il a eu pour mission de constituer le dossier de candidature au label Ville d'art et d'histoire et parallèlement, de poser les jalons nécessaires à la mise en œuvre de la convention.

Les principaux objectifs de la mission « Patrimoine » ont ainsi été :

- l'élaboration d'un **pré-inventaire du patrimoine**, prenant en compte les éléments les plus récents de l'architecture et de l'urbanisme du territoire, rassemblant les connaissances historiques et bibliographiques sur la ville,
- **la sensibilisation au patrimoine et à l'architecture des acteurs institutionnels, associatifs et des services internes de la collectivité :** urbanisme, architecture, espaces verts et espaces publics, archives, jeunesse et éducation, Office du Tourisme, Communauté d'Agglomération du Beauvaisis, pour une meilleure appropriation et connaissance du projet par l'ensemble des partenaires,
- **le développement d'actions de médiation sur les thèmes du patrimoine et de l'architecture auprès de la population locale :** prise en charge des Journées Européennes du Patrimoine, jusque-là assurées par une coordinatrice de l'événementiel, incitation à la diversification des thèmes des visites guidées proposées par l'Office de Tourisme du Beauvaisis, participation à plusieurs projets CLEA et formations auprès des enseignants (avec l'IUFM et l'Inspection académique), soutien aux projets d'étudiants de l'Université de Picardie, animation pédagogique auprès du public scolaire…,
- **la conception d'outils de communication :** dépliants de visites pour les expositions, réalisation d'un film DVD sur l'évolution de la ville au fil des siècles (véritable outil pédagogique).

3.1.2 Le Service archéologique municipal

Beauvais dispose d'un archéologue depuis 1975. A partir de 1992, un véritable service archéologique municipal a été créé. En 2010, il est composé de sept agents. Œuvrant aujourd'hui sur le seul territoire communal, il pouvait, avant 2001, être sollicité pour intervenir au-delà de Beauvais, dans les communes proches. Le service archéologique est un interlocuteur incontournable pour le patrimoine.

Les missions principales de ce service sont **la sauvegarde, la mise en valeur et la diffusion du patrimoine archéologique beauvaisien**.

Le service archéologique municipal assure **une veille sur l'ensemble des projets d'urbanisme** pour pouvoir intervenir largement en amont, pour préserver le patrimoine archéologique et sa connaissance.

Le service archéologique s'est toujours investi dans des **actions de sensibilisation** : visites guidées de chantiers, conférences, interventions auprès du public scolaire. Il organise des expositions d'envergure, telle l'exposition *Mémoire d'une ville* présentée à l'Espace culturel en 1994 (associant conférences, projections et animations en collaboration avec la médiathèque), l'exposition *Campagne bellovaque* dans la salle basse de l'auditorium Rostropovitch en 2000 ou encore *Sévérinus, potier romain dans le Beauvaisis* en 2008.

Le service intervient régulièrement dans des colloques, tels que *Histoire et patrimoine industriels de l'Oise* organisé par les Archives départementales en 2007 et *Les collégiales et la ville dans la province ecclésiastique de Reims (IXe-XVIe siècles)* organisé par les équipes de recherches des universités d'Amiens, Limoges et Paris I en 2009.

Chaque année, le service propose un **bilan archéologique**, conférence-débat, au cours de laquelle sont exposés les résultats des opérations menées durant l'année.

La sensibilisation passe aussi par **l'élaboration de publications, ouvrages spécifiques ou plaquettes de vulgarisation tels Archéologie en Picardie édités en collaboration avec la DRAC Picardie**.

Fouilles archéologiques au sud de la Basse-Œuvre
par le Service archéologique municipal

3.1.3 Les associations

Historiquement, il est important d'exposer **la part des associations culturelles locales** dans les actions de valorisation du patrimoine, associations qui reçoivent depuis longtemps le soutien de la Ville sous diverses formes :

- subventions de fonctionnement et subventions dans le cadre de projets spécifiques,
- mise à disposition de moyens matériels et/ou immobiliers,
- soutien à l'édition,
- expertise et conseils apportés par la Mission « Patrimoine » pour l'élaboration d'une programmation ou d'un événement,
- mise en réseau des partenaires pour l'élaboration de projets communs.

Parmi ces associations, le **Groupe d'Études des Monuments et Œuvres d'Art de l'Oise et du Beauvaisis** (GEMOB) et le **Groupe de Recherches et d'Études de la Céramique du Beauvaisis** (GRECB) qui s'attachent à promouvoir le patrimoine local depuis plusieurs décennies[7]. Par un travail constant de publications (bulletins, ouvrages) et d'animations (visites, expositions, conférences), ces associations ont su asseoir la qualité de leurs actions et bénéficient d'un rayonnement remarquable qui dépasse non seulement les frontières de Beauvais mais aussi celles de l'Oise et de la France.

Ces deux associations sont installées dans **la Maison Gréber, propriété communale, restaurée de 1999 à 2001 pour en faire un nouveau « lieu ressource »**. Une convention implique par ailleurs la programmation d'expositions.

L'Association **Saint-Étienne - Saint-Pierre Animation Culturelle et Spirituelle** (ESPACES), quant à elle, assure l'ouverture, l'accueil et la mise en valeur de la cathédrale de Beauvais et de l'église Saint-Étienne. Elle est également à l'origine de la conservation et de la valorisation de l'horloge astronomique de la cathédrale, pour lequel un spectacle « son et lumière » a été créé.

7. L'année 2007 a vu fêter les 40 ans du GRECB, tandis que le GEMOB existe depuis 37 ans.

3.2 Sensibilisation par l'événementiel

Différentes manifestations sont mises en œuvre dans le but de sensibiliser le grand public au patrimoine.

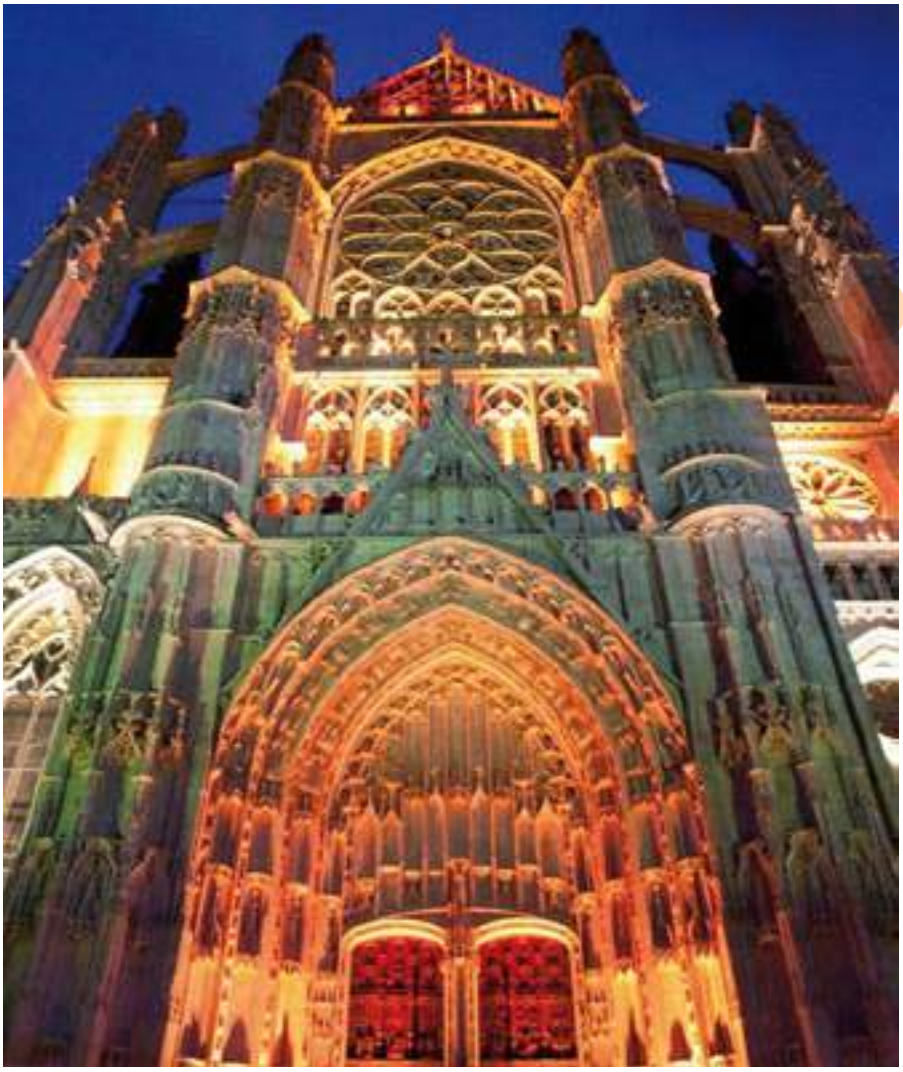
Les **Journées Européennes du Patrimoine** sont l'événement patrimonial majeur de Beauvais. La Ville s'efforce de donner toujours plus d'envergure à cette manifestation. L'objectif initial est d'offrir à un large public la possibilité d'accéder gratuitement à l'ensemble des sites patrimoniaux du territoire. La présence de la mission « Patrimoine » a permis, au-delà de son action de coordination, d'identifier les thématiques à développer à court et moyen terme, et de révéler le potentiel des sites jusque là peu exploités liés aux savoir-faire et au patrimoine industriel.

Cet événement a attiré près de 12 000 visiteurs en 2009 venus découvrir une trentaine de sites. **La fréquentation de la manifestation s'accroît d'année en année** (10895 visiteurs en 2007, 11508 en 2008), grâce à l'ouverture de nouveaux lieux et aux animations variées qui donnent vie au patrimoine beauvaisien. La Ville assure la coordination générale de cet événement qui se traduit par la réalisation et la diffusion d'un programme détaillé destiné à un très large public. Elle apporte également un soutien technique et logistique selon les demandes et met en œuvre des actions spécifiques pour valoriser et animer le patrimoine, dont des visites insolites, contées, des parcours théâtraux...

Visite nocturne de la Maladrerie pendant les Journées Européennes du Patrimoine

Depuis 2006, une opération gratuité des sites du quartier cathédral, chaque deuxième dimanche de novembre à mars, a été lancée par l'Office de Tourisme du Beauvaisis. Cette action, intitulée « Le quartier cathédral s'anime », a pour objectif de rassembler les acteurs culturels et touristiques du quartier cathédral autour d'une programmation commune, afin de dynamiser ce pôle touristique durant les mois d'hiver. Les publics visés sont aussi bien les habitants du territoire, que des touristes des régions avoisinantes. Ce dispositif qui rassemblait au départ l'Office de Tourisme, l'association ESPACES en tant qu'affectataire de la cathédrale, le Musée départemental de l'Oise et la Galerie nationale de la tapisserie, comprend aussi aujourd'hui la Ville de Beauvais, l'association Voisinlieu Pour Tous et l'association Maisons Paysannes de l'Oise, gérante de la maison du XVe siècle implantée au nord-est de la cathédrale. L'élargissement des partenaires a permis de renouveler l'offre d'une année sur l'autre et, au-delà des simples visites, de proposer des animations diversifiées, dont des démonstrations de savoir-faire (taille de pierre, vitrail, point de Beauvais…), des conférences et la visite d'espaces habituellement fermés au public (cloître de la cathédrale).

La cathédrale illuminée à l'occasion des animations du quartier cathédral.



Depuis 2009, la Maladrerie Saint-Lazare ouvre ses portes au public après plusieurs années de travaux. Durant les mois de printemps et d'été, le site est ouvert deux jours de la semaine et chaque week-end en visite libre ou commentée gratuite. Cette dernière permet la découverte de l'histoire du lieu et sa fonctionnalité originelle, de réinterpréter les vestiges encore non restaurés et d'introduire le jardin d'inspiration médiévale, ses plantes et les secrets de sa création.

Chaque premier dimanche du mois, la Maladrerie accueille les visiteurs autour d'une thématique spécifique (la fête de Pâques, les aromatiques, le patrimoine réinventé…). Ces journées sont ponctuées d'actions variées qui animent ce site exceptionnel, dont des concerts de musiques anciennes, des contes inventés autour de l'histoire du site, des ateliers artistiques (la création de costumes des siècles passés) et des conférences en lien avec la programmation de la Maladrerie…

Ouverture au public de la Maladrerie Saint-Lazare

3.3 Valorisation par l'exposition

La valorisation du patrimoine se fait par la mise en œuvre d'expositions qui présentent l'histoire de la ville et font découvrir les œuvres de la collection municipale ou des fonds d'archives. Citons pour ces dernières années :

- *La Manufacture Gréber* en 2001,
- *La libération de Beauvais* en 2004,
- *1946-2006, 60 ans autour des Fêtes Jeanne Hachette* en 2006,
- *Beauvais et les arts à la Belle Epoque* en 2007,
- *50e anniversaire de l'inauguration de l'Hôtel de Ville reconstruit* en novembre 2007
- *Sévérinus, potier romain dans le Beauvaisis* de mai à septembre 2008 en partenariat avec l'INRAP
- *Fernand Watteeuw et l'archéologie* du 19 septembre au 20 décembre 2009 et *Fernand Watteeuw et le quartier cathédral* du 19 septembre au 8 novembre 2009.

Ces deux dernières expositions autour de Fernand Watteeuw s'inscrivent dans une série de manifestations organisées par le Conseil Général de l'Oise et la Ville de Beauvais autour du fonds photographique de Fernand Watteeuw. Ce dernier, originaire des environs de Beauvais, était animé de nombreuses passions, dont la photographie. Il est connu pour avoir photographié Beauvais avant, pendant et après la Seconde Guerre mondiale. Décédé en 2003, il a laissé un exceptionnel patrimoine iconographique qui a été acquis par le Conseil Général avec l'aide de l'État (Direction des Archives de France) et de la Ville. Ces expositions étaient le résultat de quatre années consacrées à l'analyse, l'inventaire et le classement de ce fonds.

Exposition *Fernand Watteeuw et le quartier épiscopal*

Les œuvres du fonds municipal peuvent également faire l'objet de prêt dans le cadre des expositions du Musée départemental de l'Oise[8], des Archives départementales[9] et pour des musées nationaux, comme le Musée du Louvre auquel des objets de la collection archéologique ont été prêtés en 2005 pour l'exposition *La France romane*[10].

8. *Céramiques de Pierre et Françoise Gréber*, du 15 avril au 20 juin 2004.
9. *Fernand Watteeuw photographe*, du 17 septembre 2009 au 30 avril 2010.
10. *La France romane*, Musée du Louvre, du 28 février au 6 juin 2005.

3.4 Sensibilisation par l'édition

En terme de communication, la Ville s'investit plus particulièrement dans l'édition à travers un soutien apporté aux associations aptes à proposer un travail historique et scientifique : le GRECB (nombreux ouvrages écrits ou dirigés par Jean Cartier[11]) et le GEMOB (ouvrages de recherches réalisés par Philippe et Pierrette Bonnet-Laborderie[12]), deux figures connues et reconnues spécialistes de l'histoire et du patrimoine local.

La Ville de Beauvais a aussi contribué à la publication de monographies sur la ville s'appuyant également sur les connaissances des spécialistes locaux, du service archéologique municipal, des archives municipales et départementales :

- *Beauvais 1900-2000 : un siècle de vie*, Éditions des Falaises, Fécamp, 2004.
- *Beauvais : patrimoine et modernité*, Éditions du huitième jour, Paris, 2006.
- *Bilan scientifique de Picardie* par le Service Régional de l'Archéologie publié chaque année.

Le patrimoine beauvaisien a été illustré par la démarche éditoriale du Service Régional de l'Inventaire de Picardie :

- *La Cathédrale Saint-Pierre de Beauvais Oise*, Collection Itinéraires du Patrimoine n°139, éditions Agir-Pic, Amiens, 1997.
- *La Cathédrale Saint-Pierre de Beauvais : architecture, mobilier et trésor*, Collection Images du Patrimoine n°194, éditions Agir-Pic, Amiens, 2000.

Un important travail d'inventaire a également été mené sur certaines spécificités du patrimoine beauvaisien et sont consultables via Internet grâce aux bases de données Architecture et Patrimoine du Ministère de la Culture et de la Communication[13] :

- pré-inventaire des jardins remarquables de Beauvais, enquête réalisée en 1993.
- inventaire du patrimoine industriel à Beauvais (moulins, manufactures, usines…), enquête réalisée en 1996. Ces recherches ont notamment amené à la publication *Le patrimoine industriel de la Vallée du Thérain*, collection Itinéraires du Patrimoine n°315, 2006.

11. Jean Cartier, ancien professeur de Sciences naturelles, est président du Groupe d'Études et de Recherches de la Céramique en Beauvaisis.
12. Philippe Bonnet-Laborderie (1936-2006), historien, professeur agrégé, était président du Groupe d'Études des Monuments et Œuvres d'art de l'Oise et du Beauvaisis.
13. La base Architecture - Mérimée qui recense le patrimoine monumental français et la base Mobilier – Palissy qui recense le patrimoine mobilier français, sur le site Internet du Ministère de la Culture et de la Communication.

3.5 Valorisation du patrimoine à travers l'art contemporain

Depuis plusieurs années, la Ville de Beauvais mène une **politique continue de soutien à la création artistique et à la diffusion des œuvres d'art contemporain** particulièrement dans le domaine des arts visuels[14].

Forte de son héritage historique et de la présence des savoir-faire sur son territoire, Beauvais souhaite placer le patrimoine et la création contemporaine au cœur de la politique culturelle. L'objectif visé est de proposer une lecture vivante du patrimoine par le biais de l'art contemporain, en faisant cohabiter patrimoine et modernité. Cette démarche a été mise en œuvre à travers différents projets pluridisciplinaires :

• Depuis 2002, l'École d'Art du Beauvaisis a mis en place un **cycle annuel terre / céramique** qui comprend l'organisation de trois expositions d'art contemporain autour de cette thématique et une résidence d'artiste. Cette programmation a pour objectif d'**inscrire la production artistique actuelle dans une continuité avec le passé, rappelant la longue tradition du savoir-faire de la terre dans le Beauvaisis**.

• La Ville de Beauvais a proposé en 2005 un événement d'envergure à la Galerie nationale de la tapisserie : l'exposition ***Trames contemporaines*** (21 octobre 2005 - 28 février 2006). Elle illustrait les rapports entretenus par les lissiers et les artistes avec les œuvres issues de la Manufacture. Organisée à l'initiative de la Ville, en partenariat avec le Mobilier national et le FRAC Picardie, cette exposition reposait sur **la volonté de créer une transversalité entre l'art contemporain et le patrimoine, afin de décloisonner ces deux domaines** trop souvent opposés l'un à l'autre.

Exposition *Terre/Céramique Daphné Corregan*, 2009

14. Cf. p. 77

• En 2010, la Ville et la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis ont mis en œuvre un projet de **création *in situ* réalisé par l'artiste néerlandais Krijn de Koning sur le site de la Maladrerie Saint-Lazare**. Prenant la forme d'une installation circulatoire colorée et éphémère, ce parcours ludique et sensoriel permet de mettre en valeur des points de vue et des détails architecturaux délaissés et d'amener le visiteur à (re)découvrir les bâtiments et leurs abords sous des angles inédits. **Cette création, en parfaite adéquation avec le lieu, incarne la volonté de Beauvais d'établir une relation dynamique entre l'art contemporain et le patrimoine, et illustre l'enrichissement réciproque qu'apporte leur rencontre.**

• Une autre initiative a permis de créer des dialogues entre patrimoine et modernité : il s'agit du concept du **festival photographique Les Photaumnales**, conjointement mis en œuvre par l'association Diaphane et la Ville depuis 2004. Ce festival repose sur la résidence d'une durée de six mois d'un artiste photographe à Beauvais, proposant un regard particulier sur le patrimoine, notamment à travers les thèmes de l'humain (dimension socio-culturelle) et de l'urbain (dimension du paysage, de l'architecture). Son travail est présenté dans les galeries d'exposition de la Ville de mi-septembre à début novembre parallèlement aux œuvres d'autres artistes exposées dans différents lieux du centre-ville et des quartiers. Son œuvre est également publiée dans un ouvrage diffusé à l'échelle nationale.

La piscine Tournesol du quartier Saint-Jean
Aurore Valade, série Plein air, Photaumnales 2008

Photaumnales 2004
Michel Séméniako, série sur les lapidaires de la ville intitulée « éclats de mémoire » à partir du thème « Patrimoine et modernité » (18 septembre - 30 octobre 2004)

Photaumnales 2005
Jean de Calan, série apportant une nouvelle vision sur les transformations architecturales de la ville au cours du siècle, en particulier sur les faubourgs en résonnance avec les photographies d'Eugène Atget présent à Beauvais en 1904 (17 septembre - 6 novembre 2005)

Photaumnales 2006
Philippe Guionie, série sur les jardins familiaux de Beauvais, autour du thème « la terre, le voisin, le quartier, donnant à voir le lien social » (16 septembre - 5 novembre 2006)

Photaumnales 2007
Béatrix von Conta, série sur le thème des « frontières de la ville, limites imaginaires » questionnant les frontières physiques ou symboliques d'un territoire (15 septembre - 4 novembre 2007)

Photaumnales 2008
Aurore Valade, série sur le thème « Ville habitée, portraits urbains » les beauvaisiens jouant le rôle de modèles, l'artiste s'est livrée à un jeu d'exposition de l'intime dans l'espace public (13 septembre - 9 novembre 2008).

Photaumnales 2009
Tina Merandon, série sur le thème « Quartiers libres », en collaboration avec les associations culturelles et sportives de Beauvais, l'artiste a photo-chorégraphié dans l'espace public les corps de ses modèles (12 septembre - 8 novembre 2009).

Photaumnales 2010
Géraldine Lay, série sur le thème « Brèves de vie » (11 septembre - 7 novembre 2010) qui révèle au travers de son projet « Scènes » le quotidien de la ville et de ses habitants dans des situations qui interrogent la frontière entre réalité et fiction.

3.6 La mise en lumière des monuments

La mise en lumière des édifices et lieux publics n'est pas seulement liée à la notion fonctionnelle de l'éclairage mais traduit plus systématiquement un souhait de mise en valeur esthétique et d'embellissement. Ainsi, la Ville a inclus dans les rénovations urbaines la mise en place d'éclairages spécifiques rehaussant l'architecture particulière des édifices, rendant les vitraux des églises visibles de nuit depuis l'extérieur et jouant sur la structure des espaces publics et des espaces verts. Cette volonté de mise en valeur par l'éclairage public fait partie d'un vaste Plan lumière mis en œuvre par la collectivité depuis dix ans.

Quelques exemples de mise en lumière :

- Éclairage des églises par système au sol (églises Saint-Étienne, Notre-Dame du Thil, de Marissel et de Saint-Just-des-Marais)
- Quartier de la gare, place Jeanne Hachette, place des Halles, fontaine Gréber, tour Boileau : système au sol (« clous » de lumière matérialisant la circulation) et lampadaires
- Château d'eau Argentine, décor lumineux et acoustique
- Berges du Thérain proposant un éclairage spécifique pour baliser les trottoirs et les pistes cyclables
- Illumination du Pont de Paris

Église Saint-Jacques

4 L'animation touristique

Avec **le label « Ville d'art » obtenu en 1972 et la présence d'un Office de Tourisme classé 3*****, Beauvais peut compter sur des équipes qualifiées en matière d'accueil des publics et sur la présence de guides-conférenciers agréés.

4.1 L'Office de Tourisme du Beauvaisis

L'Office de Tourisme du Beauvaisis est une association loi 1901 qui a pour mission l'accueil, l'information et la promotion du tourisme sur le territoire de Beauvais et de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis. Il est implanté sur deux sites. Le premier est situé en centre-ville à proximité immédiate de la cathédrale Saint-Pierre et du secteur piétonnier. Une borne d'informations touristiques interactive y est présente et accessible jour et nuit. Un second site, sous forme d'un comptoir d'accueil, a également été créé en juillet 2006 à l'aéroport de Beauvais-Tillé.

Classé 3*, l'Office de Tourisme a obtenu en décembre 2009 la marque « Qualité Tourisme »** récompensant la qualité de son accueil touristique et son dynamisme, améliorant ainsi la lisibilité de l'offre touristique en Beauvaisis.

L'Office de Tourisme a engagé courant 2006-2007 une démarche de labellisation **Tourisme et Handicap** pour ses équipements. Le dossier, transmis à la commission nationale de labellisation, a été validé et la **charte d'engagement signée à Paris le 6 février 2008 au titre des quatre handicaps identifiés**. Ce label est une marque de qualité de l'accueil créée par le Ministère chargé du Tourisme. Il identifie l'accessibilité des lieux de vacances, de loisirs ou de culture, à l'intention des personnes ayant besoin d'adaptations pour les principales déficiences : motrice, visuelle, auditive et mentale. Au-delà de sa capacité reconnue d'accueillir tous les publics, l'Office de Tourisme du Beauvaisis pourra à son tour jouer un rôle dans la sensibilisation des professionnels du tourisme local en les incitant à adapter leurs propres équipements et actions aux exigences du label Tourisme et Handicap.

L'Office de Tourisme du Beauvaisis

4.2 La fréquentation touristique

Ne disposant pas à l'heure actuelle d'outils de comptage systématique des visiteurs pour les sites patrimoniaux, la Ville ne peut fournir qu'une estimation de la fréquentation touristique. En effet, la quasi-totalité des monuments est en accès libre sans billetterie et se prête difficilement à la comptabilité des entrées (rempart gallo-romain, rues anciennes…). Seul le Musée départemental et l'horloge astronomique de la cathédrale possèdent une billetterie. Des bornes de comptage ont cependant été installées aux entrées de la cathédrale, et l'Office de Tourisme recense tous les contacts et comptabilise les visites payantes qu'il organise. La Ville a également initié une étude sur l'origine des publics sur quelques monuments pendant les Journées Européennes du Patrimoine ainsi qu'une réflexion globale sur la fréquentation touristique sur un plus grand nombre de sites.

La façade sud de la cathédrale

La cathédrale, premier site touristique du Beauvaisis, accueille 140 000 visiteurs par an. Cette fréquentation est restée stable ces quatre dernières années malgré les travaux de restauration en cours, tout comme le nombre de visiteurs reçus à l'Office de Tourisme qui représente 26 000 entrées.

Les touristes sont principalement français (85%) mais aussi, dans une moindre mesure, d'origine étrangère (15%).

Une enquête Ipsos menée sur la clientèle touristique des cathédrales de Picardie et l'étude réalisée lors des Journées Européennes du Patrimoine mettent en évidence une forte présence d'excursionnistes (66%) en provenance des départements voisins, dont l'Ile-de-France, le Nord-Pas-de-Calais, la Normandie, et une importante clientèle d'affaires.

Pour leur part, les touristes étrangers, évalués à partir des contacts pris auprès de l'Office de Tourisme, proviennent d'Europe de l'Ouest en grande majorité (dont principalement 38% de Grande-Bretagne, 17% d'Espagne, 16% du Benelux, 13% d'Italie, 8% d'Allemagne) mais aussi d'Amérique du Nord (2%), d'Australie (1%) et d'Europe de l'Est (2%) pour les plus importants. Il est très vraisemblable que la proportion de touristes étrangers est très sous-évaluée, car la majorité d'entre eux ne reste que pour des séjours très courts (une demi-journée voire une journée) en liaison avec l'aéroport de Beauvais-Tillé et ne se renseigne pas à l'Office de Tourisme.

Le développement du trafic aérien de l'aéroport a d'ailleurs permis de diversifier la clientèle touristique. La mise en place des vols à bas prix attire des voyageurs des régions françaises environnantes qui viennent prendre leur avion à Beauvais et découvrent la ville à cette occasion, ainsi que des touristes européens qui y débarquent pour sa proximité avec Paris dont les visiteurs originaires d'Europe de l'est, d'Espagne ou encore d'Italie.

4.3 L'offre touristique du territoire

Quatre types d'offres touristiques sont proposés sur le territoire de Beauvais et du Beauvaisis :

Le **Tourisme culturel et patrimonial** s'articule principalement autour de quatre grands pôles d'attraction :

- la cathédrale et son horloge astronomique, qui jouissent d'une notoriété nationale et internationale,
- l'église Saint-Étienne et son magnifique ensemble de verrières du XVIe siècle réalisées par les Le Prince, célèbre famille de maîtres-verriers,
- la Maladrerie Saint-Lazare, exemple exceptionnel de l'architecture hospitalière des XIIe et XIIIe siècles en France,
- le Musée départemental de l'Oise, la Galerie nationale de la tapisserie et la Manufacture nationale de la tapisserie qui sont bien connus à l'échelle du territoire de Beauvais, du Beauvaisis et de l'Oise.

Horloge astronomique de la cathédrale

Le **Tourisme technique et industriel** se concentre sur deux savoir-faire principaux :

- la tapisserie,
- la céramique.

Le **Tourisme vert** a pu se développer grâce à la proximité de zones rurales propices à la randonnée et à la pratique d'activités de plein air :

- treize circuits de randonnée ont été aménagés sur le territoire de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis, douze d'entre eux concernent la découverte de la campagne autour de Beauvais et le treizième, la ville intra-muros,
- le Plan d'eau du Canada qui propose de multiples activités en plein air et sert de point de départ pour de nombreux sentiers,
- les nombreux squares, parcs et espaces verts répartis dans Beauvais qui permettent de profiter de la nature et d'une grande richesse de plantes en plein cœur de la ville.

Activités nautiques au Plan d'eau du Canada

4.4 La découverte du patrimoine grâce aux visites de l'Office de Tourisme

Signé en 1972 par la Ville de Beauvais, le label « Ville d'art » a permis la mise en place d'un programme annuel de visites assurées par une équipe de guides-conférenciers agréés par le Ministère de la Culture et de la Communication[15].

Les sept guides-conférenciers sont un atout essentiel pour l'activité touristique. Leur présence a permis de développer une offre de qualité et de donner une dimension culturelle aux actions menées envers le public.

Visite guidée en pauline

Le programme annuel de visites guidées pour les individuels se déroule tous les dimanches d'avril à fin septembre, tandis que les visites guidées pour les groupes sont assurées sur demande. Avec des thématiques renouvelées chaque année, le programme offre une complémentarité entre visites « classiques » :

- Balade historique de Beauvais,
- La cathédrale Saint-Pierre…

et sujets plus originaux :

- Evolution de l'architecture à Beauvais,
- Evolution du commerce à Beauvais…

15. Cf. annexe 6 p. 172-173

Ainsi, la valorisation du patrimoine est un enjeu majeur pour Beauvais, que ce soient par les travaux de restauration ou la politique d'urbanisme. La mise en œuvre de ces multiples actions a permis de faire du patrimoine une composante essentielle et indispensable au cadre urbain et au développement de la ville.

Dans cette démarche, l'animation du patrimoine a une place primordiale. Les manifestations, les expositions ou encore les offres touristiques sont autant d'actions de sensibilisation qui ont permis la prise de conscience de cette richesse et la nécessité de sa diffusion.

4

Les enjeux du Label Ville d'art et d'histoire

Beauvais a déjà initié de nombreuses démarches pour faire de son patrimoine un enjeu majeur de sa politique de la Ville tant en termes de valorisation du patrimoine que de sensibilisation des habitants. Par sa candidature au label « Ville d'art et d'histoire », Beauvais souhaite faire du patrimoine un outil de développement durable du territoire.

L'obtention du label permettra à la Ville d'affirmer et de pérenniser la politique dans laquelle elle s'est engagée depuis quelques années, en appuyant son action sur l'implication et l'éducation des habitants et le développement touristique du territoire. A travers l'appropriation du patrimoine par la population, Beauvais souhaite créer un sentiment identitaire et faire des habitants des ambassadeurs fiers de leur ville. La Ville souhaite également faire de son action vis-à-vis de la création contemporaine un axe fort de sa politique culturelle et créer une identité « Patrimoine et Modernité » pour soutenir la création actuelle et créer le patrimoine de demain.

Le label « Ville d'art et d'histoire » permettra à la Ville de se munir de nombreux outils nécessaires pour la mise en œuvre de cette politique. Du développement de la connaissance à sa diffusion, ces outils auront pour objectif de renouveler l'approche et l'image du patrimoine beauvaisien. L'ensemble de ces actions aura comme finalité de renforcer le rayonnement de Beauvais grâce à une attractivité culturelle et touristique au-delà du territoire régional.

1 Le label pour une connaissance et une appropriation du patrimoine par les habitants

1.1 Quelle stratégie pour quel Beauvaisien ?

Par l'obtention du label « Ville d'art et d'histoire » et la mise en œuvre d'une politique de connaissance et de valorisation du patrimoine, la Ville de Beauvais veut avant tout **sensibiliser ses habitants à leur patrimoine et leur faire prendre conscience de sa qualité et de la richesse de leur héritage**.

Cette politique s'adresse avant tout aux **publics éloignés de cette connaissance** :

- **le jeune public :** comme nous l'avons déjà mentionné, Beauvais est une ville jeune qui possède de nombreux établissements scolaires sur son territoire[1]. Ce public est au cœur des préoccupations de la Ville qui mène de nombreuses actions au niveau social, culturel, sportif et éducatif ;
- **les catégories sociales modestes :** Beauvais comprend plusieurs zones urbaines sensibles qui concentrent une part importante de la population à revenus modestes. Cette catégorie sociale connaît mal voire pas du tout l'histoire et le patrimoine de la ville ou de son quartier.

Quant au public acquis, composé en grande majorité de seniors, bénéficiant déjà d'une bonne connaissance du patrimoine, l'action de la municipalité s'attachera avant tout à **transformer l'image qu'il a de sa ville**. La grande majorité reste convaincue que Beauvais a été défigurée par les destructions de la Seconde Guerre mondiale diffusant très largement une image négative et dévalorisante. Dans le cadre de cette politique, l'un des enjeux du label est de soutenir la Ville dans sa volonté de **créer une identité positive propre au territoire et de faire des Beauvaisiens des ambassadeurs fiers de leur ville**.

1. Cf. p. 14

1.2 L'éducation du jeune public, une priorité de la politique locale

L'éducation du jeune public à l'architecture et au patrimoine se veut un point fort de la candidature de Beauvais au label « Ville d'art et d'histoire ».

La Ville bénéficie d'une large expérience en matière d'éducation : éducation artistique, scientifique, environnementale… et travaille déjà en partenariat étroit avec l'Inspection Académique de l'Oise et la DRAC Picardie depuis bientôt une quinzaine d'années.

Visite de scolaires pendant les Photaumnales

Cette expérience constitue un socle solide sur lequel sera créé le service éducatif de l'animation du patrimoine. La richesse du patrimoine beauvaisien et la transversalité avec les autres services municipaux compétents en matière d'éducation lui permettront de mettre en place un large programme d'actions pédagogiques destinées aussi bien aux scolaires en adéquation avec les demandes des enseignants, qu'au public hors temps scolaire individuel ou des centres de loisirs.

1.2.1 Développer des actions pédagogiques en destination du public scolaire

La richesse du passé de Beauvais permet de développer des actions pédagogiques destinées à tous les niveaux, de la maternelle au lycée, qui répondent aux objectifs pédagogiques des programmes scolaires.

Des thématiques sont en cours d'élaboration par la Mission « Patrimoine » de la Ville. Elles illustreront notamment les spécificités de l'histoire et du patrimoine de Beauvais, retraceront l'évolution du tissu urbain et offriront la découverte des savoir-faire ancestraux du territoire. Ainsi, les jeunes acquerront les clés de lecture pour lire leur ville, s'y repérer et pour se l'approprier. Concrètement, les thèmes qui pourront être abordés sont :

- **Lire la ville / le quartier :** comprendre son histoire, son architecture, son urbanisme, son évolution.
- **Explorer un monument / l'architecture urbaine :** analyser son architecture, son style, les techniques de construction.
- **Explorer un paysage :** découverte des parcs, jardins, des plantes et des arbres.
- **Découvrir une époque :** à travers l'histoire de sa propre ville.
- **Découvrir un savoir-faire :** comprendre les techniques, les matériaux et leur mise en œuvre.
- **Appréhender les sources de l'histoire :** à travers les archives, l'archéologie…

Ces activités privilégieront les échanges entre disciplines (histoire et histoire des arts, géographie, sciences de la vie et de la terre), dont la pratique artistique, à l'image des actions déjà mises en œuvre depuis treize ans dans le cadre du CLEA.

Ces actions se dérouleront en trois temps avec :

- un atelier d'initiation au thème (définition d'une ville, d'un monument, d'un savoir-faire, à travers la présentation de cartes, documents d'archives, objets…),
- une visite urbaine ou du monument in situ,
- un atelier de restitution (construction d'une maquette, création d'objets à partir des techniques anciennes…)

Ces actions permettront également aux enfants d'appréhender la valeur artistique du patrimoine beauvaisien dans le cadre de l'enseignement de « l'histoire des arts » introduit dans le programme scolaire en 2008. La mission « Patrimoine » a d'ores et déjà initié un partenariat avec l'Inspection Académique de l'Oise de façon à recenser des monuments de référence pour une époque ou un style afin que les enseignants puissent illustrer leurs cours sur l'histoire des arts avec le patrimoine local. Des fiches qui leur sont destinées sont en cours de rédaction. Elles définissent les grandes caractéristiques artistiques d'un monument et donnent des pistes pédagogiques pour l'exploiter.

Les ateliers s'appuieront sur les ressources culturelles et patrimoniales du territoire, que ce soient les services patrimoniaux (archives, service archéologique) ou les acteurs culturels tels que l'École d'art du Beauvaisis (notamment par l'intermédiaire du département terre/céramique), le Réseau des Médiathèques du Beauvaisis, l'Ecospace (mêlant patrimoine et développement durable), ou encore les associations comme Maisons Paysannes de l'Oise (qui réalise des stages de torchis)…

1.2.2 Créer des classes du patrimoine

La possibilité d'accueillir un groupe de jeunes pendant une semaine dans le cadre de classes du patrimoine est en étude à l'heure actuelle. En effet, Beauvais est au centre d'un territoire rural qui ne dispose pas de ce type de dispositif. Compte-tenu des ressources locales, une programmation variée serait prévue lors de cette semaine, alliant balades urbaines, promenades de découverte du patrimoine paysager dans les zones boisées et les espaces verts, ateliers pratiques de découverte de savoir-faire locaux, de sensibilisation à l'environnement et au cadre de vie…

1.2.3 Développer des actions destinées au public hors-temps scolaire

Des actions de sensibilisation au patrimoine ont d'ores et déjà été mises en place avec les centres de loisirs. En suivant un jeu de piste, les enfants déambulent dans les monuments et les découvrent sous un autre visage. Cette activité leur permet d'apprendre l'histoire de leur ville tout en se divertissant. Ce type d'actions sera développé à terme avec des visites-découvertes en vélo, à roller ou encore en organisant des rallyes... Dans un deuxième temps, ces activités seront étendues et adaptées aux individuels et proposées le mercredi ou sur les temps de vacances (telles « l'Été des 6-12 ans »).

1.2.4 Des actions s'appuyant sur des outils pédagogiques

Les actions pédagogiques s'appuieront sur des outils pédagogiques conçus en fonction des ateliers créés qui auront pour objectif d'illustrer le contenu des activités. Véritables atouts des démarches pédagogiques, ils prendront la forme de maquettes (imageant l'évolution de la ville, la construction de la cathédrale…), de mallettes pédagogiques (échantillons de matériaux, argile, torchis, textile…, et les outils nécessaires aux savoir-faire) et des livrets pédagogiques (supports de visites pour les jeunes et pour les enseignants). La plupart de ces outils, même s'ils sont avant tout développés pour un public jeune seront également exploités avec les autres publics qui, en règle générale, les apprécient beaucoup.

1.2.5 Des formations destinées aux enseignants et au personnel des centres de loisirs

Les formations destinées aux enseignants et au personnel des centres de loisirs seront développées à travers un **rendez-vous annuel dédié au patrimoine** qui s'appuiera sur le modèle d'autres formations déjà mises en œuvre[2]. Ces formations seront renforcées par la rédaction **de fiches pédagogiques sur le patrimoine beauvaisien** réalisées en collaboration avec l'Inspection Académique de l'Oise.

1.3 Un programme annuel de découverte destiné aux habitants pour une meilleure appropriation du patrimoine

L'un des enjeux primordiaux du label est de faire adhérer les Beauvaisiens à l'évolution de leur ville en leur permettant de s'approprier leur patrimoine et d'être acteurs dans les projets d'urbanisme actuels. La mise en œuvre de cette politique a déjà été initiée à travers des rencontres dans le cadre des projets d'aménagement comme la réhabilitation de quartier Saint-Jean ou les bilans annuels des fouilles archéologiques sur le territoire. Ces actions, qui répondent à une vraie attente du public beauvaisien, nécessitent toutefois d'être développées et coordonnées. **Ainsi la programmation qui sera proposée s'orientera selon ces deux grands axes (patrimonial et projets d'aménagement urbain) en les mettant en relation l'un avec l'autre autant que possible.** Ces animations seront l'occasion d'instruire le public sur ces sujets (histoire de la ville, archéologie, architecture, PLU, AVAP, réhabilitation urbaine…) mais seront également conçues comme des lieux d'échanges et de débats pour que les habitants s'impliquent activement dans l'avenir de leur patrimoine et de leur ville.

Beauvais souhaite que tous les publics soient et se sentent concernés en adaptant ces actions à chacun. Ainsi pour certains, en particulier les catégories sociales modestes, il s'agira dans un premier temps plutôt d'actions de sensibilisation alors que pour le public acquis, l'objectif est d'approfondir leurs connaissances. La Ville souhaite ainsi faire prendre conscience à tous les habitants qu'elle possède encore un très riche patrimoine malgré les destructions de la dernière guerre, qu'elle est une ville dynamique en évolution constante, bien dans son époque, et créer une identité positive propre au territoire.

2. Cf. p. 88

Mes filles, par le peintre régional Diogène Maillart, huile sur toile présentée lors de l'exposition *Beauvais et les arts à la Belle Époque* en 2007.

1.3.1 Des visites-découvertes aux conférences

Actuellement, les visites guidées proposées par l'Office de Tourisme du Beauvaisis ont lieu du mois d'avril à septembre. Si quelques thématiques originales sont programmées, elles restent encore minimes par rapport aux visites « classiques »[3]. Ainsi, avec l'obtention du label « Ville d'art et d'histoire », Beauvais pourra développer des **programmes de visites sur l'ensemble de l'année et sur des thématiques variées** autour de l'histoire de la ville, de l'architecture et de l'urbanisme, des savoir-faire, des personnalités beauvaisiennes ou encore de l'archéologie[4].

3. Cf. p. 126
4. Cf. annexe 7 p. 174

À l'heure actuelle, le public des visites guidées pour individuel est un public acquis pour sa grande majorité. Un important travail devra être entrepris pour **rendre le patrimoine accessible à tous à travers des actions attractives et ludiques**. Dans ce but, des visites plus originales seront programmées, comme des parcours musicaux, dansés, théâtralisés, des « chasses au trésor », des rallyes découvertes…

Des **cycles de conférences**, réalisées par des historiens, historiens de l'art et des techniques, des archéologues, seront également programmés pour répondre à une demande d'un public averti qui souhaite approfondir des points spécifiques de l'histoire de Beauvais, mais aussi sur les projets urbains actuels (présentation de l'AVAP, de la reconversion de l'usine La Brosse et Dupont, la construction du nouveau théâtre…).

1.3.2 Des expositions régulières

Afin de faire connaître au plus grand nombre l'histoire et le patrimoine de Beauvais, **des expositions temporaires seront organisées régulièrement dans la continuité des précédentes expériences**[5]. Elles seront présentées dans les différents espaces d'exposition dont bénéficie la ville (les galeries Boris-Vian et François-Mitterrand, la salle basse de l'Auditorium Rostropovitch, la Maison Gréber…) et dans l'espace public (les grilles autour de la cathédrale, le jardin de la Maladrerie Saint-Lazare, le parvis de l'Hôtel de Ville...).

Une exposition sur le patrimoine archéologique est d'ores et déjà prévue afin de diffuser les découvertes récentes faites sur le territoire. L'archéologie est implantée depuis longtemps sur la ville et les actions de valorisation dans ce domaine sont toujours très appréciées du public.

La programmation d'expositions aura également pour but de faire découvrir aux habitants des patrimoines régionaux qui leur appartiennent mais qui ont été très peu diffusés jusqu'alors comme la collection municipale avec ses tableaux, céramiques, manuscrits et incunables du fonds local de la Médiathèque…

Des expositions sur les projets d'aménagement urbain en cours seront également présentées dans le futur Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine, comme il l'est déjà fait à l'heure actuelle dans l'Hôtel de Ville. Elles auront pour objectif d'impliquer les habitants dans les nouveaux projets d'urbanisme et le devenir de leur ville. Elles seront accompagnées de réunions publiques afin que les Beauvaisiens puissent échanger et mieux s'approprier ces projets, ainsi que de panneaux et brochures explicatives.

5. Cf. p. 115

1.3.3 Développer des événements patrimoniaux toute l'année

Le principal temps fort patrimonial de Beauvais est représenté aujourd'hui par les Journées Européennes du Patrimoine. L'obtention du label « Ville d'art et d'histoire » permettra de valoriser des manifestations, notamment en faisant **évoluer l'opération « Le quartier cathédral s'anime »** qui a lieu tout au long de l'hiver[6].

Organisée depuis quatre ans, cette manifestation s'est développée en ouvrant de plus en plus de sites du quartier cathédral d'une année sur l'autre. Cette évolution a permis de maintenir la fréquentation. Aujourd'hui, afin de renouveler l'offre, un projet d'animation concrète sur le parvis de la cathédrale est envisagé au printemps, pour véritablement « animer » ce quartier et le faire découvrir à de nouveaux publics.

Engagée dans le développement durable des espaces verts et leur appropriation par les habitants, **Beauvais organise la journée « Culture au jardin »** fin mai-début juin. Cette manifestation a été créée en 2010 par l'association nationale « Culture au jardin »[7] dont les objectifs sont de promouvoir l'art des jardins, de l'associer aux autres arts (musique, littérature, théâtre, danse, arts plastiques, graphiques et numériques…) et de rechercher un échange entre ces disciplines. De nombreuses villes françaises participent à cette démarche (Amiens, Bessé-sur-Braye, Châlons-en-Champagne, Gravelines, Limoges, Millau, Paris, Pontoise, Thouars, Wattignies), qui s'intègre pleinement dans la politique générale de Beauvais. « Culture au jardin » porte ainsi une grande importance à la valorisation du métier de jardinier aujourd'hui sous son aspect artistique en le rapprochant des autres arts. Cette journée est très complémentaire de la manifestation nationale « Rendez-vous au jardin » à laquelle la Ville s'associera pour la première fois en 2011.

Concert en plein air pendant les journées Culture au jardin

6. Cf. p. 113
7. Cf. site Internet *http://culturesauxjardins.over-blog.com/*

En effet, « Rendez-vous au jardin » est une manifestation annuelle destinée au grand public et scolaires qui est avant tout l'occasion de sensibiliser le public à l'importance des actions menées par le Ministère de la culture et de la communication en faveur des parcs et jardins. Ces actions s'orientent, entre autres, sur la connaissance, la protection, l'entretien et la restauration des parcs et jardins historiques, mais également vers la transmission des savoir-faire et la formation des jardiniers intervenants dans les domaines de l'État. Dans ce cadre, l'Animateur de l'architecture et du patrimoine aura un rôle clef pour sensibiliser le jeune public tout au tout au long de l'année, notamment avec les actions mises en place par le réseau des « Villes et Pays d'art et d'histoire ».

Cette manifestation sera articulée avec la journée « Culture au jardin » afin de présenter à la fois le caractère historique des parcs et jardins beauvaisiens (le parc Marcel Dassault créé à l'initiative du député du même nom, les arbres classés du parc du Musée départemental, les jardins familiaux...), de sensibiliser les habitants à l'art du jardin, mais également à l'importance du rôle des jardiniers qui ne se limite pas uniquement à l'entretien quotidien des espaces verts. Ainsi, la manifestation valorisera le métier de jardinier sous son aspect artistique, élément fortement mis en avant dans la politique des espaces verts de Beauvais. Les jardiniers seront les maîtres d'œuvre de ces journées, mettant en scène leur travail, leur savoir-faire, leurs créations et leurs réalisations. Une continuité sera ainsi créée entre l'art du jardin des siècles passés et la création contemporaine, assurant une pérennité des savoir-faire sur le territoire, axe fort de la politique culturelle de Beauvais.

2 Le label pour développer l'attractivité touristique du territoire

Beauvais connaît un fort développement économique ces dernières années. L'implantation récente de l'aéroport de Beauvais-Tillé a joué un rôle important dans ce dynamisme et a permis d'amorcer une politique de développement touristique quasi-inexistante auparavant.

Le tourisme reste cependant limité sur le territoire[8]. La destination Beauvaisis n'est pas encore assez connue en dehors des frontières régionales et Beauvais reste encore trop mal perçue. Elle bénéficie d'une image de ville de la Reconstruction dont le seul joyau est la cathédrale.

L'un des enjeux du label « Ville d'art et d'histoire » est de soutenir la Ville dans sa volonté de créer une image positive et attractive propre au territoire fondée sur la richesse de son patrimoine qui s'étend de l'époque antique (avec des vestiges exceptionnels de cette période comme le rempart) à la Reconstruction considérée de plus en plus comme exemplaire par les spécialistes. **L'obtention du label apparaîtra comme une reconnaissance nationale de sa valeur et diffusera largement une nouvelle image du territoire.**

8. Cf. p. 122-123

2.1 Un Schéma de Développement Touristique du Beauvaisis pour garantir un tourisme de qualité

La politique de développement culturel et patrimonial mise en œuvre dans le cadre du label « Ville d'art et d'histoire » pourra s'appuyer sur des outils d'ores et déjà mis en place pour structurer et maîtriser le développement touristique.

En effet, la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis dispose d'un Schéma de Développement Touristique, approuvé le 22 mai 2007. **L'objectif de cet outil est de positionner la « Destination Beauvaisis » en proposant une vision prospective du développement touristique.**

Le quartier cathédral, pôle touristique de Beauvais

Pour compléter ses orientations stratégiques de développement, ce plan a été complété par un Schéma Territorial des Pôles d'Attractivité Touristique dans le but de programmer ces objectifs localement sur des pôles touristiques identifiés qui s'appuient en grande majorité sur les sites culturels et patrimoniaux du territoire. Ainsi, pour la ville de Beauvais, **deux monuments ont été signalés d'intérêt touristique majeur : le quartier cathédral**, avec une cathédrale exceptionnelle unique en son genre, **et la Maladrerie Saint-Lazare**, un rare exemple d'architecture hospitalière médiévale encore conservé.

Objectif 1 : Maximiser les retombées économiques du fonctionnement touristique actuel

Pour recueillir les fruits de la volonté commune, le territoire se doit de mettre à niveau l'activité existante, d'être exemplaire sur l'accueil, bases d'un développement touristique à moyen et long termes.

- Action 1.1 : améliorer la signalisation touristique
- Action 1.2 : améliorer l'accueil touristique sur le quartier épiscopal dans le cadre des aménagements en cours
- Action 1.3 : professionnaliser les structures touristiques à travers le relais des politiques de qualification des partenaires institutionnels
- Action 1.4 : impliquer les habitants dans le développement touristique

Objectif 2 : Poser les bases d'une destination Beauvaisis

Afin de devenir une véritable destination, le territoire doit se doter d'une image de marque. Pour cela l'offre touristique doit être harmonisée, en travaillant notamment autour d'un thème fédérateur : la création, permettant d'afficher une unité déclinée dans les sites ou événements.

- Action 2.1 : réfléchir à un concours d'architecture sur l'un ou l'autre des sites de la ville
- Action 2.2 : mettre en place un événementiel récurrent sur le site de la cathédrale
- Action 2.3 : thématiser les aménagements d'espaces publics dans les communes
- Action 2.4 : coordonner l'ouverture des sites industriels et artisanaux ouverts à la visite
- Action 2.5 : développer des sentiers ruraux et urbains thématisés
- Action 2.6 : développer l'attractivité par l'événementiel

Objectif 3 : Se positionner sur des produits innovants en visant certaines niches de marché

Au-delà du développement touristique actuel, les acteurs peuvent envisager des formes de tourisme innovantes, aux retombées économiques importantes.

- Action 3.1 : un produit « séminaire low cost » avec l'aéroport
- Action 3.2 : un produit « luxe accessible »
- Action 3.3 : un produit « séjours linguistiques en France »
- Action 3.4 : un produit spécifique pour camping cars aux portes de Paris

Objectif 4 : Se positionner comme zone de séjours entre Paris et la côte normande

- Action 4.1 : information et sensibilisation auprès des habitants et porteurs de projets en ce qui concerne les aides existantes
- Action 4.2 : accompagnement des porteurs de projet
- Action 4.3 : relocalisation et développement du camping

2.2 Une dynamique de développement mise en œuvre

Depuis quelques années, les acteurs touristiques en coordination avec la Ville de Beauvais et la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis visent à anticiper l'obtention du label et mettent en œuvre un tourisme de qualité pour façonner la nouvelle image du territoire.

Œuvrer de concert avec l'Office de Tourisme du Beauvaisis : La Ville de Beauvais a souhaité impliquer en amont l'équipe de l'Office de Tourisme dans la perspective de l'obtention du label « Ville d'art et d'histoire ». Ainsi, un projet de convention entre la Ville et l'association a été rédigé afin d'anticiper la répartition des missions liées au label et de formaliser le partenariat dans l'objectif d'une synergie commune au service des publics [9]. L'Office de Tourisme restera l'employeur des guides-conférenciers et sera en charge de la planification des visites pour individuels et des groupes. Toutefois, le contenu thématique et scientifique de ces animations sera défini par l'Animateur de l'architecture et du patrimoine, réflexion à laquelle il associera les guides-conférenciers. Il organisera des formations pour ces derniers afin de renouveler continuellement la programmation. La tarification de ces actions sera fixée par les deux partis, cependant les recettes reviendront dans leur globalité à l'Office de Tourisme. La communication sera répartie entre la Ville et l'association ; l'Animateur prendra en charge la conception et la réalisation des programmes de visites pour individuels et les plaquettes « Laissez-vous conter… » en lien avec la politique éditoriale du réseau des « Villes et Pays d'art et d'histoire », tandis que l'Office de Tourisme s'occupera des brochures groupe.

Amélioration de l'accueil : Depuis la mise en place de ces schémas de développement touristique, l'Office de Tourisme a obtenu la marque « Qualité Tourisme » et un projet d'amélioration de l'accueil dans des locaux plus spacieux et mieux adaptés au sein du quartier épiscopal est en étude.

Offrir des services de haute qualité : La présence des guides-conférenciers a permis de qualifier l'offre en matière de visites guidées. Ainsi, depuis plusieurs années, l'Office de Tourisme a sans cesse évolué vers un professionnalisme accru afin de répondre aux exigences de qualité nécessaires pour l'obtention du label « Ville d'art et d'histoire ».

Implication des habitants : Afin de sensibiliser les habitants à la richesse de leur patrimoine, l'Office de Tourisme a engagé une démarche visant à faire des habitants de véritables ambassadeurs de leur ville et de leur quartier (participation au comité impliquant les habitants dans le cadre de l'agenda 21, système de billets ambassadeurs pour les opérations touristiques…).

9. Cf. annexe 9 p. 176

Implication des professionnels : Les acteurs touristiques travaillent également à l'amélioration de l'offre en matière d'hébergement et de restauration. Le souhait à terme est de développer davantage les chambres d'hôtes en ville, d'améliorer l'accueil en termes d'horaires d'ouvertures et d'animations commerciales pour proposer une meilleure adéquation entre la qualité présente en matière culturelle et patrimoniale et les conditions pratiques de séjour.

La mise en œuvre de la convention Ville d'art et d'histoire renforcera la démarche touristique de qualité initiée avec la convention Ville d'art. L'obtention de ce label sera un signal fort de l'État envers les habitants et les professionnels de Beauvais, stimulant et favorisant la mise en œuvre de ces schémas de développement touristique.

3 Le label pour valoriser la ville et le patrimoine de demain

Par l'obtention du label « Ville d'art et d'histoire », la Ville de Beauvais souhaite également pérenniser son action de soutien envers la création artistique contemporaine. L'objectif est de créer un lien indissociable entre le patrimoine et la création pour bâtir le patrimoine de demain. Le soutien à la création contemporaine ne s'adressera pas uniquement aux arts plastiques. L'obtention du label « Ville d'art et d'histoire » apportera une recherche de qualité architecturale pour les futurs projets d'aménagement et d'urbanisme afin de maintenir la continuité existante dans l'histoire de l'architecture beauvaisienne.

3.1 Valoriser la ville de demain à partir de la ville d'hier

La Ville s'est toujours efforcée d'intégrer la valorisation et la modernisation des abords des monuments dans les projets de restauration menés sur son patrimoine architectural. Cette démarche permet ainsi d'intégrer les monuments dans la ville d'aujourd'hui tout en les conservant et en les magnifiant. Pour appuyer sa candidature au label « Ville d'art et d'histoire », la Ville a ainsi décidé de créer une Aire de Mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP). Ce nouvel outil d'urbanisme consolidera ainsi la recherche de qualité architecturale et du cadre de vie initiée par la politique locale.

3.1.1 Un exemple en cours : le quartier cathédral

Centre historique et touristique, **il constitue un enjeu majeur de la politique de requalification du centre-ville**. Il concentre une grande diversité de monuments d'époques variées assurant une continuité historique :

- le rempart antique,
- la Basse-Œuvre,
- la cathédrale Saint-Pierre,
- le cloître,
- le palais épiscopal, aujourd'hui Musée départemental,
- les vestiges de la collégiale Saint-Barthélemy,
- les maisons anciennes en torchis et pans de bois, qui rappellent la ville médiévale et l'existence des maisons canoniales,
- la maison du XVe siècle, sauvée à l'initiative de l'Association Maisons Paysannes de l'Oise, déplacée et reconstruite au chevet de la cathédrale,
- les logements proches issus de la Reconstruction,
- la Galerie nationale de la tapisserie.

Autour du projet de restauration de la cathédrale, un vaste chantier d'aménagement de l'ensemble du quartier épiscopal a été initié sous la direction de l'Architecte en Chef des Monuments Historiques en partenariat avec l'État et avec le concours de la Région, du Département et de la Ville.

Vue aérienne du quartier épiscopal pendant la restauration de la cathédrale

Réalisée entre 2004 et 2009, la requalification des abords de la cathédrale a permis l'établissement d'une nouvelle voirie, l'aménagement du parvis de la cathédrale, de l'accès à la Galerie nationale de la tapisserie et des abords de la collégiale Saint-Barthélemy. L'ensemble de ces aménagements périphériques a permis de moderniser le quartier cathédral l'inscrivant dans le XXIe siècle en s'appuyant et en valorisant les monuments du cœur historique. Le patrimoine archéologique identifié lors des fouilles périphériques a également été intégré dans les aménagements contemporains. Les vestiges de la porte du Chastel, de la tour César (ancien beffroi des XIe-XIVe siècles) et d'une chapelle du XIe siècle située au sud de la Basse-Œuvre ont ainsi été matérialisés par des maçonneries basses afin d'évoquer l'ancienne organisation spatiale du cœur historique.

L'aménagement du quartier épiscopal se poursuivra en 2011 par la restauration du rempart gallo-romain. Elle sera incluse à un vaste projet de valorisation de ce monument à travers une signalétique, un parcours de découverte des origines de la ville incluant les vestiges archéologiques intégrés dans l'architecture de la Galerie nationale de la tapisserie.

En parallèle, la cathédrale fait l'objet d'un programme de restauration ambitieux. En 2010, une fois la restauration de la façade sud achevée, des travaux pour créer un accès à la cathédrale par la Basse-Œuvre, incluant un élévateur pour les personnes à mobilité réduite, ont été engagés, ainsi que la réfection des toitures en plomb. Le calendrier des travaux prévoit également la restauration de l'aile ouest du cloître, dite « Salle Saint-Pierre » pour l'aménager en espace muséographique dans lequel serait présenté le trésor de la cathédrale.

Les vestiges du rempart gallo-romain

Dans ce projet piloté en grande majorité par la Conservation Régionale des Monuments Historiques en tant que maître d'ouvrage, **l'Animateur de l'architecture et du patrimoine aura un rôle de médiateur entre la DRAC Picardie et la Ville de Beauvais.** Il veillera à ce que la mise en œuvre du programme de restauration soit en cohérence avec la politique urbanistique et de valorisation du patrimoine menée par la municipalité. Il aura également pour mission de suivre étroitement ces travaux afin d'informer le grand public de leur évolution et de valoriser les possibles découvertes historiques.

3.1.2 L'intégration du patrimoine paysager dans la ville moderne

Le territoire beauvaisien présente une grande variété de paysages[10]. Les secteurs urbanisés côtoient les espaces boisés et agricoles ce qui lui vaut le qualificatif de « ville à la campagne ». Beauvais dispose de nombreux parcs et jardins[11], de deux ZNIEFF et de trois espaces boisés classés[12]. La municipalité souhaite conserver cette qualité de « ville verte » et s'investit fortement dans l'introduction, la protection et la valorisation des espaces naturels dans le nouveau cadre urbain.

Ainsi, la Ville souhaite maintenir la trame bleue et verte dessinée dans son paysage par la présence de nombreux cours d'eau (rivières et anciens canaux) et des espaces boisés. Déjà initié par le PLU qui avait classé de nombreuses zones naturelles, la Ville souhaite que la future AVAP consolide cette protection en créant un périmètre spécifique pour un secteur paysager. Celui-ci visera à conserver les caractères du paysage beauvaisien avec ces vallées naturelles et berges des anciens canaux industriels,et les coteaux du plateau picard et du Pays de Bray. Ainsi, la construction de nouveaux bâtiments et les aménagements des voies seront rigoureusement réglementés afin de ne pas dénaturer ces espaces.

La trame bleue va être consolidée grâce à la mise en place d'un programme global de valorisation des berges du Thérain et de l'Avelon. La propriété de la vallée étant divisée entre plusieurs propriétaires, la municipalité a décidé de prendre en charge l'entretien de l'ensemble des berges pour garantir une meilleure gestion de leurs abords. Au fur et à mesure, les berges sont consolidées, aménagées et la végétation est soigneusement préservée afin de développer des corridors biologiques et insérer la trame verte dans la trame bleue au cœur de la ville. **De plus, l'ensemble des projets urbains se veulent paysagers intégrant systématiquement les espaces verts naturels conservés dans la trame urbaine et dans les aménagements contemporains.** Les objectifs de ce « Plan vert » mis en place par la municipalité est de maintenir le caractère propre à Beauvais de « ville à la campagne » et de créer un cadre de vie harmonieux et durable. L'ensemble de la trame verte et bleue est agrémenté d'une zone de promenade privilégiant les liaisons douces afin de rendre ce patrimoine naturel accessible à un large public.

Ces projets d'urbanisme sont le résultat d'un travail de concert entre les services d'urbanisme, des espaces publics et des espaces verts. L'Animateur de l'architecture et du patrimoine sera sollicité pour la valorisation de ce patrimoine paysager. Il veillera à ce que les nombreuses passerelles jalonnant le Thérain et l'Avelon soient préservées et rendues accessibles au public. L'Animateur, en partenariat avec le service des espaces verts, s'attachera également à sensibiliser les habitants au patrimoine paysager. Il leur fera prendre conscience de cette richesse, de la nécessité de respecter le paysage et de le préserver par une signalétique « nature » et des brochures grand public.

10. Cf. annexe 1 p. 165
11. Cf. p. 57
12. Cf. p. 94

3.1.3 La création d'une Aire de Mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine

Dans le cadre de sa candidature au label « Ville d'art et d'histoire », la Ville a décidé d'engager une étude approfondie pour la création d'une Aire de Mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP). Par cette démarche, la municipalité souhaite mettre en place une politique d'urbanisme durable pour garantir la qualité architecturale et environnementale dans la ville de demain.

L'étude architecturale initiée lors de la réalisation du PLU (2002-2007) a mis en évidence la richesse du patrimoine beauvaisien qui dépasse largement le patrimoine monumental. 901 bâtiments ont été répertoriés comme « élément du paysage à protéger, à mettre en valeur ou à requalifier » au titre de l'article L. 123-1 7° du Code de l'Urbanisme[13]. La création d'une AVAP dotera la Ville d'un système de protection plus adapté à la diversité du patrimoine présent dans le centre-ville et les quartiers, intégrant à la fois les éléments emblématiques (monuments historiques) et ceux plus diffus (habitat, statuaire, mobilier, architecture industrielle) ainsi que la qualité des espaces verts et paysagers.

En décembre 2010, un atelier d'architecture et d'urbanisme spécialisé (Blanc Duché) a débuté un travail de diagnostic apportant un recensement et une classification des éléments patrimoniaux et permettant d'approfondir l'analyse urbaine des espaces (bâtis et non-bâtis). Le périmètre de l'AVAP sera divisé en six secteurs, trois secteurs urbains et trois paysagers :

- **Secteur 1 : le centre historique** correspondant au centre-ville actuel ceinturé par les boulevards, forme urbaine qui s'est stabilisée à la fin du Moyen-Âge.
- **Secteur 2 : les faubourgs historiques** qui se sont étendus aux portes de la cité intra-muros dès le Moyen-Âge et disposent aujourd'hui de leur propre identité.
- **Secteur 3 : Les bourgs et faubourgs ruraux et d'activités** regroupant les anciens villages annexés en 1943 et les faubourgs récents qui se sont développés entre les faubourgs historiques de Beauvais et ces cœurs de village.
- **Secteur 4 : Le secteur paysager de la vallée** comprenant les abords du Thérain, de l'Avelon et des nombreux canaux élaborés au cours des siècles offrant une variété d'ambiances paysagères.
- **Secteur 5 : Le secteur paysager des coteaux** qui englobe le versant sud du plateau picard au nord-est du centre-ville et le bord du Pays de Bray au sud-ouest de la ville.
- **Secteur de mise en valeur de la maladrerie** afin de préserver la perspective sur ce monument et maintenir son environnement rural originel.

13. Cf. p. 98

L'AVAP aura également pour objectif de proposer des mesures de protection et de mise en valeur adéquates qui préservent l'équilibre entre les zones bâties et naturelles. Des mesures d'accompagnement seront créées ou renforcées :

- Incitation à la rénovation des façades, portes anciennes et cours d'hôtels particuliers.
- Recours à une campagne d'information et de communication en collaboration avec le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement.
- Sensibilisation des commerçants à la préservation d'une harmonie des façades de boutiques…
- Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat.
- Révision des zones de publicité restreinte.

L'AVAP est réalisée en collaboration avec le Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine de l'Oise et l'ensemble des services concernés de la Ville (urbanisme, espaces publics, espaces verts, archéologie, patrimoine). Dès l'adoption de l'AVAP en 2012, le rôle de l'Animateur, en partenariat avec le service urbanisme, sera de sensibiliser les habitants au règlement et de les informer sur les raisons qui ont motivé ces mesures. Des fiches techniques et une présentation de l'AVAP dans le futur Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine seront réalisées dans ce but.

3.2 Affirmer le dialogue entre le patrimoine et la création contemporaine

Beauvais est un centre artistique depuis des siècles. Par sa candidature au label « Ville d'art et d'histoire », la Ville souhaite pérenniser cette tradition en affirmant le dialogue engagé entre le patrimoine et la création contemporaine. Cette démarche a également pour but de rappeler le rôle qu'a eu l'artiste dans la ville au cours de son histoire et le réaffirmer dans la ville du XXIe siècle.

A travers la création, le patrimoine apparaît sous un nouveau visage. Cet héritage reste encore, pour certains publics, trop souvent associé à un passé lointain et nostalgique. L'introduction d'œuvres contemporaines permet de retisser un lien vivant entre les siècles précédents et aujourd'hui. Il ne s'agit cependant pas d'installer une exposition publique sur un site patrimonial. Les monuments doivent être inscrits dans le processus de création, instaurant une relation dynamique entre le patrimoine ancien et l'art contemporain, ainsi qu'un enrichissement réciproque. Le spectateur est ainsi invité à regarder autrement les sites anciens et à les redécouvrir d'un nouvel œil à chaque nouvelle intervention artistique.

L'instauration d'une passerelle entre ces deux domaines répond à deux volontés. D'une part, ce dialogue permet de **favoriser la mixité des publics**, les adeptes du patrimoine et les amateurs d'art contemporain n'étant pas toujours les mêmes individus. D'autre part, cette politique continue de soutien à la création actuelle complète la richesse du patrimoine beauvaisien. **Les œuvres créées et diffusées constituent le patrimoine de demain, dont pourront bénéficier les générations futures.**

La Ville de Beauvais a déjà initié des actions d'envergure dans cette perspective. Ce processus de dialogue entre le patrimoine et la création s'affirmera en suivant deux axes majeurs :

- **Le dialogue entre le patrimoine et les arts visuels** dans la continuité des expériences précédentes[14], à travers des créations où cohabitent l'héritage du passé beauvaisien et la modernité.
- **Le dialogue entre le patrimoine et le spectacle vivant**, pour animer le patrimoine par le biais du théâtre, de la danse, des arts de la rue et de la musique, comme il l'a déjà été initié dans le cadre de manifestations patrimoniales telles que les Journées Européennes du Patrimoine.

Ces projets seront élaborés en partenariat par l'Animateur de l'architecture et du patrimoine et les acteurs culturels concernés (mission Arts plastiques, mission Spectacle Vivant, École d'Art du Beauvaisis…). C'est dans ce cadre que chaque année depuis 2010, une exposition d'arts visuels est programmée en partenariat avec la mission Arts Plastiques et l'École d'Art du Beauvaisis. Intégrant les œuvres dans l'environnement de la Maladrerie Saint Lazare, ces manifestations amènent le visiteur à le découvrir autrement à travers l'œil de l'artiste plasticien. Cette approche a été inaugurée par la création *in situ* de l'artiste néerlandais Krijn de Koning (juin-octobre 2010). L'Animateur, intégré au comité scientifique, veillera à ce que les créations soient en résonance avec un aspect du patrimoine beauvaisien et s'inscrivent dans la continuité de la production artistique locale. Ces actions auront lieu dans l'espace urbain et sur les sites touristiques et culturels emblématiques de la ville, comme le quartier cathédral, le centre culturel ou la Maladrerie Saint-Lazare.

14. Cf. p. 117

Exposition *HERE NOW* de Krijn de Koning, création *in situ* pour la Maladrerie Saint-Lazare, 2010.

4 Les moyens pour mettre en œuvre les enjeux du label

4.1 Un service Patrimoine dédié au label Ville d'art et d'histoire

L'attribution du label « Ville d'art et d'histoire » permettra de structurer un service Patrimoine[15]. Elle est nécessaire pour renforcer l'offre liée à l'animation du patrimoine. Elle permettra le développement d'événements, d'actions innovantes et le soutien à une politique touristique basée sur une offre culturelle de qualité. Elle affirmera la démarche éducative mise en place vis-à-vis des habitants et, en particulier, le jeune public.

Le service Patrimoine tiendra compte des ressources culturelles du territoire et des échanges possibles avec les villes du réseau. Il garantira la bonne application des objectifs de la convention en mettant en œuvre des partenariats avec les acteurs institutionnels du territoire responsables en matière de culture et de tourisme.

La Ville recrutera un personnel qualifié dans le cadre de la labellisation « Ville d'art et d'histoire » :

- **l'Animateur de l'Architecture et du Patrimoine**, recruté dans le cadre du concours organisé par la collectivité avec le soutien de la DRAC Picardie,
- **un assistant chargé de l'action éducative** recruté dans un second temps pour développer le service pédagogique mis en place,
- **des guides-conférenciers** recrutés après l'obtention du concours organisé par la DRAC Picardie.

15. Cf. annexe 8 p. 175

L'Animateur de l'Architecture et du Patrimoine et l'assistant chargé de l'action éducative dépendront directement de la Direction des affaires culturelles de la Ville, tandis que les guides-conférenciers seront salariés de l'Office de Tourisme du Beauvaisis. Cependant, l'animateur travaillera en constant partenariat avec l'Office de Tourisme, notamment pour la gestion des guides et la programmation des visites-découvertes. Ce partenariat sera contractualisé par une convention[16].

Les missions de l'animateur correspondent à celles établies dans le cadre du réseau des Villes et Pays d'art et d'histoire. Notons qu'au sein de la collectivité, l'Animateur aura, entre autres, un rôle de médiateur et de relais auprès des autres services du territoire qui l'aideront dans sa tâche, à savoir :

- Les services techniques (architecture, espaces publics, espaces verts), les services urbanisme, politique de la ville - rénovation urbaine, les services de la Communauté d'Agglomération, qui aideront à proposer des **actions de protection, de sauvegarde et de prospective urbanistique**.
- Les archives municipales, le service archéologique municipal, le Réseau des Médiathèques, les Archives départementales de l'Oise et les associations savantes locales qui œuvrent de concert pour la **connaissance et la recherche documentaire constante sur la ville**. L'Animateur de l'architecture et du patrimoine aura pour mission la coordination des projets et le renforcement des liens.

16. Cf. annexe 9 p. 176

4.2 Les outils de l'animation du patrimoine et de l'architecture

4.2.1 Développer la connaissance du patrimoine beauvaisien, un enjeu prioritaire pour Beauvais

Si Beauvais possède un patrimoine riche et diversifié, sa connaissance reste aujourd'hui assez inégale. A l'heure actuelle, les publications et actions autour du patrimoine se concentrent toujours autour des mêmes monuments et thématiques : la cathédrale et ses églises paroissiales, la céramique, l'archéologie… Ce sont des champs d'études identifiés depuis des décennies et bien connus, ayant fait l'objet de nombreuses recherches par les associations, les érudits locaux et par le Service archéologique municipal. Aujourd'hui, la notion de patrimoine s'est diversifiée. **La Ville de Beauvais souhaite donner la priorité à quatre axes à fort potentiel** (l'architecture du XXe siècle et contemporaine, la mémoire vivante, le patrimoine paysager et le patrimoine funéraire) qui toucheront directement un vaste public au sein de sa population. Ces axes seront étudiés en parallèle.

La Ville souhaite faire de la recherche un pilier de la politique patrimoniale mise en œuvre dans le cadre du label « Ville d'art et d'histoire ». Ce travail permettra de repérer, analyser et contextualiser chaque composante du patrimoine et servira ensuite de base à son animation. Les travaux de recherche seront réalisés en partenariat avec les universités à proximité (Amiens, Paris, Rouen, Lille) et des spécialistes selon les domaines (le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement de l'Oise, les Archives départementales, le Musée départemental…).

En complément de cette politique de recherche, **la Ville définira une stratégie de publications pour diffuser largement le produit des études sur le patrimoine beauvaisien**. En effet, même dans le cas de monuments particulièrement étudiés comme la cathédrale, peu d'ouvrages ont finalement été édités. La Ville veillera donc à mettre en place une politique d'édition à la fois de qualité et adaptée à ses différents publics.. **Une base de données patrimoniales sera également développée et mise à la disposition de tous sur le site Internet.** Les Beauvaisiens et les touristes pourront ainsi consulter la fiche de chaque monument à partir d'un plan interactif de la commune.

La recherche historique et la diffusion de la connaissance par des publications de qualité joueront un rôle capital pour l'appropriation du patrimoine par les habitants et pour le rayonnement national de Beauvais.

4.2.2 Une politique de formation continue

4.2.2.1 Un plan de formation pour les guides-conférenciers

En tant que « Ville d'art », les guides-conférenciers de Beauvais bénéficiaient auparavant de la formation continue mise en œuvre par la DRAC Picardie. Ponctuellement, des rencontres étaient organisées avec le personnel du Musée départemental, du service archéologique municipal ou des figures associatives locales.

En vue de l'obtention du label « Ville d'art et d'histoire », **la Ville a souhaité organiser des formations destinées aux guides-conférenciers**. Ces actions visent à les informer des nouvelles connaissances sur l'histoire de la ville ou d'un monument et se baseront sur l'actualité de la recherche menée sur le patrimoine beauvaisien. **En 2010, une formation sur l'histoire de la Maladrerie Saint-Lazare et sur son jardin d'inspiration médiévale a été organisée afin de développer l'offre de visites sur ce nouveau pôle touristique.** Cette première expérience a initié la mise en place d'un programme annuel de formation, visant à enrichir les thématiques des visites guidées proposées par l'Office de Tourisme sur des sujets comme l'architecture de la Reconstruction et de la fin du XXe siècle ou encore le patrimoine industriel.

4.2.2.2 Des formations destinées au personnel du territoire

Des formations seront organisées pour le personnel en contact direct avec le public et les touristes (agents d'accueil, des espaces verts, de la police municipale…), afin qu'il puisse les orienter au mieux dans la ville. De telles actions seront également mises en œuvre pour les agents chargés du développement touristique et de l'urbanisme dans le but d'une meilleure connaissance et prise en compte du patrimoine dans la gestion de leur dossier.

Formation sur la Maladrerie Saint-Lazare pour les guides-conférenciers et le personnel de la collectivité

En 2010, la formation sur la Maladrerie Saint-Lazare organisée pour les guides-conférenciers a été ouverte au personnel de la Ville et de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis. Elle a notamment permis à des agents des Services techniques qui ont travaillé à la restauration de ce bâtiment ou aux jardiniers qui entretiennent quotidiennement les espaces verts du site de découvrir son histoire, son architecture et mieux comprendre l'époque où la Maladrerie a été construite. Cette formation commune au personnel de la collectivité et aux guides-conférenciers s'est révélée enrichissante car chacun a pu exposer sa propre expérience et vision du site.

4.2.3 Une nouvelle signalétique patrimoniale

Des parcours piétonniers ont été créés dans les années 1990, comme en témoignent des clous à l'effigie de la salamandre au sol. Ils étaient associés à des panneaux informatifs sur plexiglas. Ces parcours sont indissociables des guides pédestres « les sentiers de la Salamandre » élaborés en parallèle pour le centre-ville et les quartiers périphériques de Beauvais. Néanmoins, ces parcours ne sont plus exploitables aujourd'hui : de nombreux clous ont disparu, les panneaux en plexiglas ont, pour beaucoup, été déposés et la majorité de ceux encore en place sont illisibles et abîmés.

Les circuits conçus dans la ville pour l'élaboration de ces guides restent cependant une base importante sur laquelle des projets peuvent être bâtis. En effet, **un circuit de découverte du centre-ville, prenant la forme d'un plan illustré et commenté, a été créé en 2010** en s'appuyant sur « les sentiers de la salamandre ».

En se basant sur les anciens parcours, **la Ville de Beauvais souhaite développer une nouvelle signalétique « d'interprétation du patrimoine »**. Des éléments de mobilier urbain (totems, pupitres…) apporteront au visiteur des clés de lecture du paysage urbain et architectural et seront complétés par un plan guidant le visiteur. Le but sera de présenter aux habitants et aux touristes comment la ville s'est construite au fil des siècles en s'appuyant sur l'histoire d'un monument, d'un site ou d'un point de vue qui apportent des éclairages différents.

Clou à l'effigie de la salamandre du circuit piétonnier

Panneau du circuit touristique

4.2.4 Créer des outils multimédia pour un patrimoine vivant

La Ville souhaite que l'obtention du label « Ville d'art et d'histoire » soit un moteur pour moderniser l'approche du patrimoine beauvaisien et le rendre vivant. Dans ce but, elle envisage de mettre en place des outils multimédia, tels que des visites guidées de monuments et des parcours urbains téléchargeables sur téléphone portable ou encore la création d'un « musée virtuel » sur le site Internet de la Ville mettant à disposition toutes les œuvres de la collection municipale inaccessibles au public à l'heure actuelle. Le plan interactif mis en ligne actuellement qui situe déjà les principaux sites touristiques, musées et équipements culturels, sera transformé au fur et à mesure en une carte évolutive. Les utilisateurs pourront alors choisir de visualiser les monuments selon leur période de construction et afficher des circuits de visites thématiques dans la ville (circuit historique, circuit de la céramique…).

L'objectif visé est d'atteindre un large public et en particulier les publics éloignés du domaine culturel. Ces médias sont un moyen de rendre le patrimoine plus ludique et attractif, et ainsi de favoriser son accessibilité.

Une expérience a été menée lors des Journées Européennes du Patrimoine 2010 et a rencontré un vif succès (commentaires dans le livre d'or particulièrement élogieux avec de nombreuses demandes pour renouveler l'opération). Une visite audio sur lecteur MP3 a été créée par une compagnie artistique *La Chose Publique* sur le quartier cathédral. Les visiteurs découvraient ainsi l'histoire du cœur historique à travers les témoignages de quatre professionnels attachés à ce lieu (historiens, archéologues, prêtres) auxquels étaient mêlés des références littéraires, de la poésie et une musique originale créée pour l'occasion.

4.2.5 La mise en place d'un programme de communication patrimoine

Une politique éditoriale sera mise en œuvre dans la continuité des publications du réseau Villes et Pays d'art et d'histoire en utilisant la charte graphique commune à tous. Ainsi, seront élaborées des publications de promotion des activités du service patrimoine (visites guidées, programme éducatif...), des monographies sur l'histoire de la ville « Laissez-vous conter Beauvais » et sur les monuments prestigieux, des thématiques spécifiques et des personnages célèbres. Des fiches techniques seront également éditées en lien avec les projets d'aménagement urbain, tels que le règlement du PLU et de l'AVAP, visant à informer et expliquer aux habitants ces règles architecturales et paysagères.

A côté de ces publications, **la Ville mettra en place un plan de communication visant à faire part continuellement de l'actualité des restaurations, des découvertes archéologiques et ayant également pour but de présenter et faire connaître des monuments et œuvres du patrimoine beauvaisien**. Ces sujets feront l'objet d'articles réguliers dans le journal mensuel de la Ville et sur le site internet de Beauvais.

4.2.6 Développer le travail en réseau

4.2.6.1 Le partenariat avec les universités

L'un des enjeux primordiaux du label est de faire de Beauvais un centre de recherches dynamiques pour développer la connaissance de son territoire et documenter le patrimoine beauvaisien. Jusqu'à aujourd'hui, les travaux de recherches ont très souvent été l'œuvre d'érudits locaux et d'associations, mais très peu d'universitaires.

Pour mettre en œuvre une politique de recherche, **il est nécessaire que Beauvais mette en place des partenariats avec les centres universitaires périphériques** (Université de Picardie, de Lille, Rouen ou encore Paris). Dans ce but, la Ville souhaite instaurer **une politique d'aide à la recherche en offrant un soutien financier ou matériel** (mise à disposition d'un logement) à un étudiant chargé de recherches sur le patrimoine beauvaisien dans le cadre d'un master ou d'une thèse de doctorat. Les sujets de recherche envisagés concerneront notamment l'histoire de la ville (Beauvais et la Guerre de Cent ans, le XVIIIe siècle : l'âge d'or de la tapisserie, l'évolution de la ville au XIXe siècle…), l'histoire des arts (la Renaissance artistique au début du XVIe siècle, l'architecture de la reconstruction entre continuité et rupture…) et la sociologie avec la mise en place d'un programme « mémoire vivante » en vue de conserver des témoignages oraux de la mutation urbaine considérable qu'a connue Beauvais depuis les années 1950. Ainsi, la Ville disposera à terme d'une riche documentation sur son histoire et son patrimoine, sources sur lesquelles elle pourra appuyer les actions de sa politique culturelle et patrimoniale.

4.2.6.2 Le réseau culturel régional

Par sa candidature au label « Ville d'art et d'histoire », Beauvais souhaite affirmer sa place de centre culturel dynamique au sein de la Picardie en s'inscrivant durablement dans les réseaux régionaux.

Des projets à l'échelle de la région Picardie ont déjà été initiés, comme le Contrat de projet État-Région 2007-2013. Ce dernier développe un volet « développement culturel » qui s'attache plus particulièrement à deux domaines identifiés comme essentiels pour la culture en Picardie : le patrimoine et le spectacle vivant. La valorisation du patrimoine architectural gothique et industriel fait partie des actions prioritaires de la Région.

Le chœur de la Cathédrale

C'est dans ce cadre qu'a été initié le Circuit régional du gothique. La Picardie est en effet la seule région française à posséder autant de cathédrales gothiques majeures sur uniquement trois départements, dont celle aux plus hautes voûtes (Beauvais) et la plus grande (Amiens).

La démarche de développement patrimonial de Beauvais s'inscrit parfaitement dans la dynamique souhaitée par ce projet : **inscrire la ville dans une identité commune et partagée par l'ensemble de la région**. Le but est aussi de légitimer les actions menées par la Ville et ses partenaires sur le quartier cathédral. Actuellement, ce projet a déjà permis la création d'audioguides pour l'ensemble des cathédrales de Picardie et la mise en place d'une signalétique intérieure commune est également en étude par la DRAC Picardie.

L'obtention du label « Ville d'art et d'histoire » pour Beauvais favoriserait la mise en œuvre et l'aboutissement de ce type de projet à l'échelle régionale, puisqu'elle affirmerait les liens entre les villes picardes déjà labellisées[17], riches en patrimoine gothique, et pérenniserait ces actions de valorisation.

17. Un riche patrimoine gothique est présent à Amiens, Soissons, Laon, Saint-Quentin et Noyon.

Circuit régional du gothique

(extrait du Contrat de Projet État Région 2007-2013, p. 66)

Objectif opérationnel

L'ensemble des six cathédrales picardes, auxquelles s'ajoutent une grande quantité d'édifices secondaires tout aussi remarquables, constitue un résumé de l'histoire de l'architecture gothique. Ainsi, Noyon offre un état intermédiaire entre le style roman et le style gothique avec un transept sud hémisphérique remarquable ; Laon présente une unité architecturale telle qu'elle fut remarquée par Prosper Mérimée dès 1840 et restaurée dès cette époque sur des crédits d'État. D'autres édifices viennent compléter cet ensemble, comme l'abbaye de Saint-Riquier, exemple de gothique flamboyant le plus exemplaire et le plus achevé en France, ou encore Saint-Quentin, Abbeville, Rue, Saint-Germer-de-Fly. Ces édifices constituent un atout exceptionnel pour l'attrait touristique de la Picardie. En effet, plus de 1,2 million de visiteurs fréquentent chaque année ces lieux (à mettre en comparaison avec la fréquentation du Louvre qui est de 8 millions de visiteurs). L'inscription de cette opération dans le CPER 2007-2013 permet :

- d'affirmer les dynamiques territoriales culture/tourisme,
- de renforcer la communication des territoires en matière d'image culturelle,
- d'améliorer l'accueil des visiteurs.

Il sera ainsi possible de favoriser à l'échelon régional des pratiques de circuits observées chez les touristes, d'harmoniser les conditions d'accès aux sites et d'amplifier la dynamique du réseau Ville et Pays d'Art et d'Histoire.

Description

Cette opération couvre des actions de valorisation du patrimoine. La restauration des édifices se poursuivra hors CPER, sauf éventuellement cas particuliers à convenir. Les actions de valorisation recouvriront les modalités d'actions suivantes :

- la mise en place de centres d'interprétation du patrimoine (Amiens, Soissons, Saint-Quentin, Noyon, Beauvais…),
- la réalisation d'une signalétique homogène pour l'ensemble des cathédrales,
- la rémunération d'animateurs de l'architecture et du patrimoine,
- la formation des guides-conférenciers et des personnels des offices de tourisme,
- les chantiers des jeunes bénévoles qui regroupent chaque année près de 500 participants de plus de 30 nationalités différentes.

4.2.6.3 Les perspectives pour le réseau national des « Villes et Pays d'art et d'histoire »

L'obtention du label « Ville et Pays d'art et d'histoire » permettra à la Ville d'adhérer à un réseau national et d'être reconnue en France et en Europe pour la richesse de son histoire, de son patrimoine et de son dynamisme culturel.

S'investir dans le réseau :
La Picardie comptant six Villes d'art et d'histoire : Amiens (80), Soissons, Laon, Saint-Quentin (02), Noyon et Chantilly (60), la labellisation de Beauvais apporterait une cohérence supplémentaire au développement du réseau à l'échelle régionale. **Elle offrirait la perspective d'implanter davantage les Villes et Pays d'art et d'histoire sur cette partie du territoire national.** Le label permettra de développer des projets structurants à l'échelle départementale et régionale, tels que la création de supports de communication communs aux « Villes d'art et d'histoire » de Picardie, mettant en évidence leurs points communs et spécificités, comme l'ont déjà réalisé certaines régions telles que la Haute-Normandie ou le Poitou-Charentes. De tels outils constitueront un atout pour le développement touristique de la région. Le réseau des « Villes d'art et d'histoire » de Picardie pourra également enrichir la formation initiale et continue des guides régionaux en y associant la ville, dont l'histoire et le patrimoine jouent un rôle clef pour la compréhension globale de l'histoire de la région.

Au niveau national, une réflexion sur des projets collectifs avec d'autres collectivités ou territoires se rapprochant de Beauvais par les spécificités de leurs patrimoines est envisageable. La mise en réseau des « Villes d'art et d'histoire » bénéficiant de patrimoine textile telles qu'Angers ou Roubaix, peut être l'occasion de donner une vision plus globale de l'histoire de ses savoir-faire :

- avec Angers et le musée « Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine », communiquer sur la persistance d'un savoir-faire à travers les siècles et faire davantage connaître la tapisserie contemporaine ;
- avec Roubaix, compléter l'approche de la tradition textile beauvaisienne, plutôt médiévale, par l'approche industrielle qu'a connue Roubaix aux XIXe et XXe siècles.

Le Ciel Polynésie, tapisserie réalisée d'après un carton d'Henri Matisse pour le tricentenaire de la Manufacture (Coll. municipale)

Ces partenariats pourront amener à la mise en place de travaux de recherches communs qui permettraient par la suite de mieux faire connaître ces savoir-faire au grand public par le biais de publications, de colloques ou encore d'expositions.

Un partenariat similaire pourra également être initié avec les villes de la Reconstruction dont Le Havre, Amiens, Lorient, Royan… En s'appuyant sur le réseau des « Villes et Pays d'art et d'histoire », l'objectif sera de sensibiliser le grand public à ce patrimoine récent, encore très mal perçu, et de lui faire prendre conscience de sa valeur historique et architecturale.

Les apports de la Ville de Beauvais pour l'image du label :
Par la richesse et la grande diversité de son patrimoine, Beauvais apporte au réseau « Ville et Pays d'art et d'histoire » **une vision synthétique de l'histoire de l'architecture** de l'époque gallo-romaine au XXIe siècle au sein d'un unique territoire. Elle possède en effet un rempart antique dans un état de conservation exceptionnel sur quatorze mètres de haut, des maisons de ville médiévales à pans de bois et torchis, des vestiges de l'architecture monumentale classique avec la façade de l'Hôtel de Ville et du Bureau des pauvres, les maisons bourgeoises du XIXe siècle ornées de céramiques architecturales propres au Beauvaisis ou encore les immeubles d'après-guerre témoignages de la reconstruction en Picardie. L'ensemble de ce patrimoine est représentatif de la richesse et de la diversité du patrimoine architectural français. De plus, Beauvais, en tant que troisième ville de l'Oise labellisée, témoignera également de la pluralité du patrimoine de ce département. En effet, du fait de sa situation au carrefour de trois régions et des spécificités de sa géologie, le paysage urbain de Beauvais n'est en rien similaire à celui de Noyon ou Chantilly.

Beauvais dispose également **de nombreux sites et savoir-faire prestigieux reconnus à l'échelle nationale et internationale** qui constituent des jalons de l'histoire de l'art. La cathédrale Saint-Pierre est un monument unique en Europe à la fois par la hauteur inégalée de ses voûtes gothiques que par la conservation des vestiges de la Basse-Œuvre, cathédrale primitive de l'an Mil. La maladrerie Saint-Lazare apportera au label un très rare exemple de léproserie médiévale encore conservée dans son intégralité. De plus, le Beauvaisis est une des rares régions européennes qui peut s'enorgueillir non seulement de la permanence d'un savoir-faire tel que la céramique sans interruption pendant deux millénaires, mais également d'être à l'origine d'innovations qui ont rayonné dans l'Europe entière (décors de la céramique médiévale, technique du grès…). Cet art, tout comme la tapisserie, ont fait la renommée de la ville bien au-delà des frontières du pays et sont des faire-valoir de la tradition artistique française qui complèteront l'image nationale du label.

L'attribution du label à Beauvais permettra également au réseau national de **bénéficier de son expérience en matière d'éducation**. Depuis quatorze ans, la Ville a mis en place et développé une politique en matière d'éducation artistique notamment vis-à-vis des populations les plus défavorisées, pour faciliter l'accès de tout enfant aux œuvres et aux ressources artistiques et culturelles. Cette expérience a obligé les acteurs du territoire à faire preuve d'une innovation permanente afin d'adopter les démarches les plus pertinentes adaptées aux spécificités de chaque public. Forte de cette expérience, Beauvais a fait de l'éducation une de ses priorités développant la transdisciplinarité et la mise en œuvre d'actions inédites pour se trouver en phase avec les réalités de la population. Par cette expérience, Beauvais apportera une **démarche innovante reposant sur une nouvelle approche du patrimoine, œuvrant pour le dialogue entre patrimoine et création contemporaine sous toutes ses formes (musique, arts plastiques, jardins…)**.

Vers une extension de la convention en « Pays d'art et d'histoire » ?

La labellisation de Beauvais est une première étape. Dans un second temps, la Communauté d'Agglomération a pour projet d'étendre la convention au Beauvaisis, reconnu au niveau européen comme un centre majeur de production de céramiques, pour en faire un Pays d'art et d'histoire. Toutefois, les limites actuelles de l'intercommunalité dite « du Beauvaisis » ne correspondent pas aux frontières du Beauvaisis historique. De même, ces frontières n'incluent pas l'ensemble des centres de production de céramiques ayant contribué à la renommée du territoire. Un diagnostic approfondi devra être réalisé pour étudier l'identité et les limites de ce pays et établir un inventaire de son patrimoine.

4.3 Un Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine dans la Galerie nationale de la tapisserie : La volonté d'inscrire la création artistique dans la continuité du passé

Outil prescrit par la convention, le CIAP est un « lieu-ressource », un équipement de proximité en lien avec les autres équipements culturels locaux et vient compléter le maillage culturel du territoire.

Il doit répondre à trois missions principales : **point de rencontre pour les habitants** (sensibilisation aux enjeux de l'évolution de la ville, de l'architecture, de l'urbanisme...), **support pédagogique pour le jeune public et point d'accueil pour les touristes**. Les fonctions suivantes en découlent : **informer, exposer, former et documenter**.

Pour cela, le réseau des « Villes et Pays d'art et d'histoire » préconise de mettre en place :

- une exposition permanente didactique donnant des clés de lecture de la ville,
- des expositions temporaires renouvelées régulièrement afin d'approfondir certains thèmes,
- un centre d'information et de documentation,
- des ateliers pédagogiques destinés au jeune public,
- un espace de rencontre,
- un accueil permanent du public.

La collectivité songe à **insérer le CIAP dans une partie des locaux de la Galerie nationale de la tapisserie**, lieu qui présente un double avantage :

- Une **position centrale dans la ville**, ancrée dans le quartier épiscopal, amené à devenir le point de rayonnement touristique et culturel de Beauvais.
- Une **complémentarité évidente entre patrimoine et création**, thème fort de la candidature de Beauvais au label « Ville d'art et d'histoire ».

Plusieurs rencontres et échanges avec l'Administrateur du Mobilier National ont déjà eu lieu depuis 2007 en vue d'établir ce projet.

La Ville a déjà mené une première réflexion sur le projet scientifique et culturel de cet équipement. **Trois thématiques principales seront développées : l'évolution de la ville de sa naissance à aujourd'hui, les sources historiques qui ont permis de retracer cette histoire et la richesse architecturale de Beauvais.** La présentation de l'évolution urbaine s'attachera à expliquer la croissance exponentielle qu'a connue la ville depuis sa création au Ier siècle après J.-C. jusqu'au XXIe siècle. Cette thématique mettra également en évidence l'importante des caractéristiques physiques de ce territoire pour le développement de la ville, aussi bien pour le choix de son implantation il y a deux mille ans que pour son essor industriel grâce à la richesse de son réseau hydrographique. Une carte interactive présentera les vicissitudes de l'évolution urbaine marquée par de nombreuses destructions et reconstructions. Un zoom présentera particulièrement l'époque de la Reconstruction jusqu'aux années 1970 et le contexte historique de cette période, enrichis de témoignages oraux de Beauvaisiens qui l'ont vécue. Cette thématique sera complétée ponctuellement des projets d'aménagement urbain actuels afin d'ouvrir sur l'avenir de Beauvais.

Une deuxième partie de l'exposition sera consacrée aux sources historiques qui ont permis de retracer cette histoire et particulièrement à l'archéologie, implantée depuis des décennies sur Beauvais. En s'appuyant sur la crypte archéologique déjà existante dans la Galerie nationale de la tapisserie, cette présentation visera à expliquer les méthodes de travail et l'interprétation de ces archives du sol, mais également la nécessité des interventions archéologiques en amont des projets urbains pour mieux connaître la ville d'hier.

Enfin, l'évolution de l'habitat et ses caractéristiques feront l'objet d'une présentation à part entière du fait de sa grande diversité tant typologique (de la maison bourgeoise du centre-ville aux habitations rurales et ouvrières des anciens bourgs en terminant par l'architecture du XXe siècle) que des matériaux selon les époques (pans de bois et torchis, briques, pierres, béton, acier…). Cette présentation servira également d'introduction pour expliquer les règlements du PLU et de l'AVAP. **Ainsi, ces thématiques offrent la possibilité d'illustrer les principales composantes du patrimoine local et de créer un lien entre passé, présent et avenir.**

En complément du CIAP, la Ville souhaite **faire de la Galerie de la tapisserie un nouvel outil de développement de la politique culturelle dans le domaine des arts visuels.** Ni musée, ni centre de création, la Galerie constituerait un lieu d'expositions destiné à mettre en valeur l'ampleur et la diversité des arts. Elle permettrait d'**organiser des expositions d'envergure au plan régional, national et international** :

- Il s'agirait notamment d'accueillir des expositions en partenariat avec le Mobilier National d'une part pour maintenir le volet « tapisserie » et avec des musées français d'autre part pour des expositions sur l'histoire des arts.
- En matière de création actuelle, la Galerie offre la possibilité de développer une programmation ambitieuse avec des expositions thématiques ou monographiques, favorisant la diffusion de la création contemporaine auprès d'un large public.
- Considérant la proximité géographique de Beauvais avec la scène artistique parisienne et le développement de l'aéroport, la mise en place d'une Biennale de la création contemporaine sera étudiée. Elle permettrait d'affirmer le dynamisme et l'innovation de la Ville et son positionnement au cœur de l'Europe. Ainsi, tous les deux ans, cette biennale mettrait à l'honneur le champ artistique d'un pays relié à Beauvais par l'aéroport.
- Enfin, la Galerie nationale de la tapisserie constituerait une opportunité pour le développement du festival des « Photaumnales[18]» initié par la Ville. La mise en regard des différentes expositions présentées à cette occasion dans un lieu unique est indispensable pour la compréhension de cet événement par un large public.

L'investissement de la Galerie nationale de la tapisserie s'inscrit parfaitement dans le contexte global de la politique de la ville. Toutefois, si le Mobilier National ne peut mettre ce lieu à disposition, Beauvais envisage d'insérer le CIAP dans l'Espace culturel François-Mitterrand. Cet équipement au cœur du centre-ville regroupe trois équipements culturels majeurs et trois galeries d'exposition. Il présente l'intérêt de concentrer dans un même lieu et à ces alentours l'ensemble des caractéristiques architecturales de Beauvais : maisons de ville médiévales en pans de bois, architecture classique du XVIIIe siècle en pierre de taille, architecture en brique du XIXe siècle, habitat de la Reconstruction. Par ces spécificités, ce lieu permettra d'illustrer concrètement le discours présenté dans le CIAP, tout en maintenant le dialogue entre patrimoine et création actuelle, l'espace culturel accueillant déjà de nombreuses expositions d'arts visuels tout au long de l'année. Que ce soit dans la Galerie nationale de la tapisserie ou dans l'espace culturel, avec la création du CIAP dans un lieu associé à la création contemporaine, la Ville souhaite appuyer sa volonté de créer une identité culturelle autour de **la thématique « Patrimoine et Modernité ».**

18. Cf. p. 118-119

CONCLUSION

L'obtention du label « Ville d'art et d'histoire » est un enjeu majeur pour la ville de Beauvais, étape indispensable pour son développement culturel, social, économique et touristique. Toute la politique volontariste de la ville, axée sur la préservation, la valorisation et la sensibilisation au patrimoine, consolidée par un ensemble d'actions en faveur de la promotion de la qualité architecturale, de la médiation auprès des publics ou encore de la diffusion de la connaissance, s'inscrivent totalement dans l'esprit du label.

Consciente de ses forces et de la richesse de son patrimoine mais également de ses faiblesses, Beauvais souhaite s'inscrire au sein du réseau national des « Villes d'art et d'histoire » pour appuyer, renforcer et pérenniser toute la dynamique de développement patrimonial mise en œuvre depuis de nombreuses années.

Tournée vers l'avenir, Beauvais voit, dans sa dynamique culturelle, un moteur essentiel à son développement et son rayonnement. En recherchant constamment le dialogue entre urbanisation et nature, technologie et savoir-faire, création contemporaine et héritage du passé, la Ville de Beauvais s'est forgée une identité unique dont le pouvoir de séduction n'est plus une image d'Epinal.

Aspirant à faire partie du réseau national des « Villes et Pays d'art et d'histoire », Beauvais entend renforcer son image, faire connaître largement son action et mettre en œuvre des opérations communes avec l'ensemble des Villes et Pays de France.

Cette ville, dont le logo rappelle qu'elle se veut être le cœur de l'Oise, ne peut développer et mettre en valeur ses richesses patrimoniales qu'avec intelligence et respect. Le label « Ville d'art et d'histoire » la confortera dans cette démarche.

Annexes

1 Vue aérienne de Beauvais

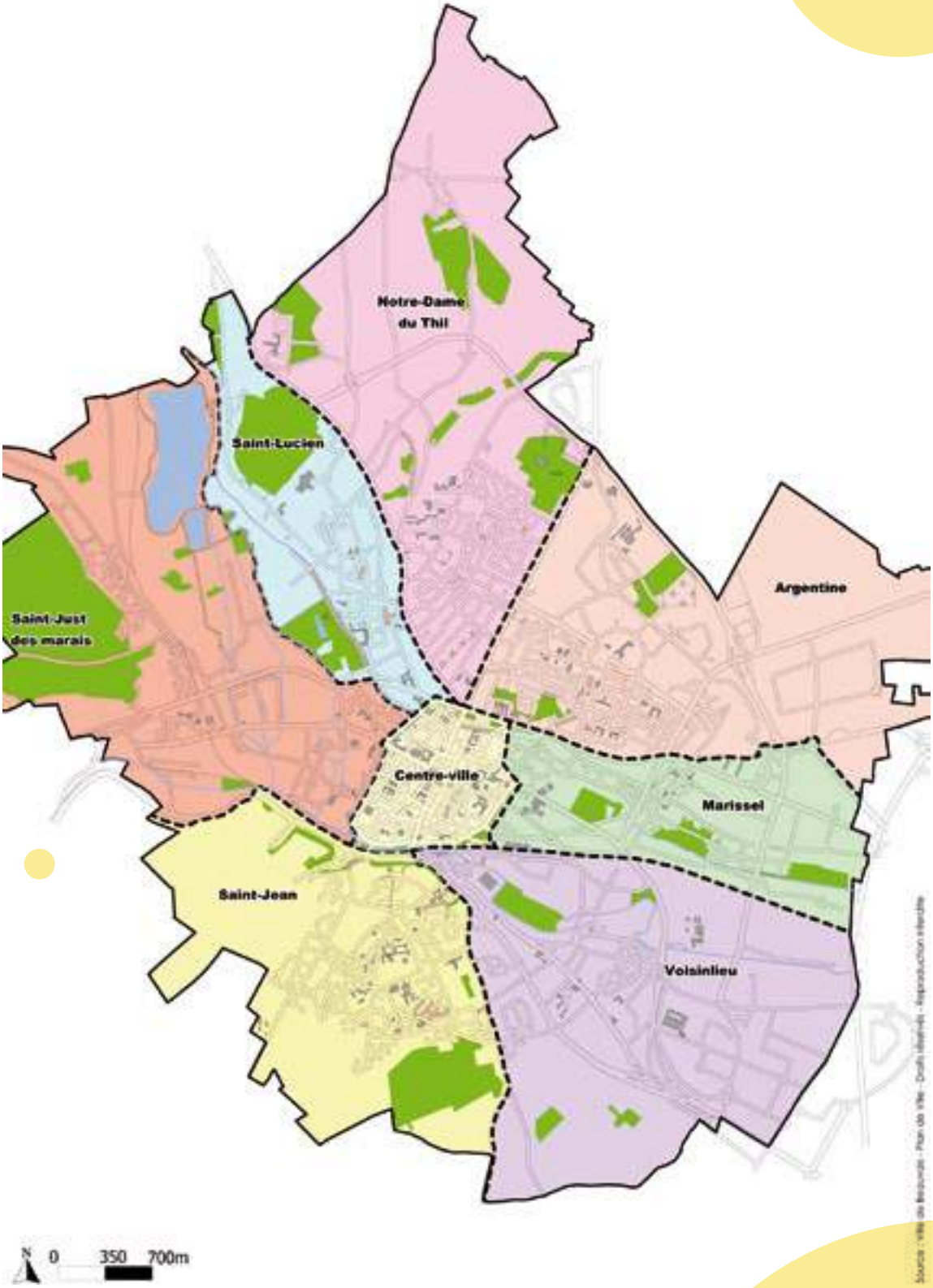
Beauvais, considéré comme « une ville à la campagne », mêle paysage urbain et rural sur son territoire. Elle possède également de nombreux espaces verts au sein du tissu urbain, répartis de façon régulière sur l'ensemble de sa superficie.

2 Plan de Beauvais et de ses quartiers

Le centre-ville : Emprise de la ville intra-muros de l'Ancien Régime

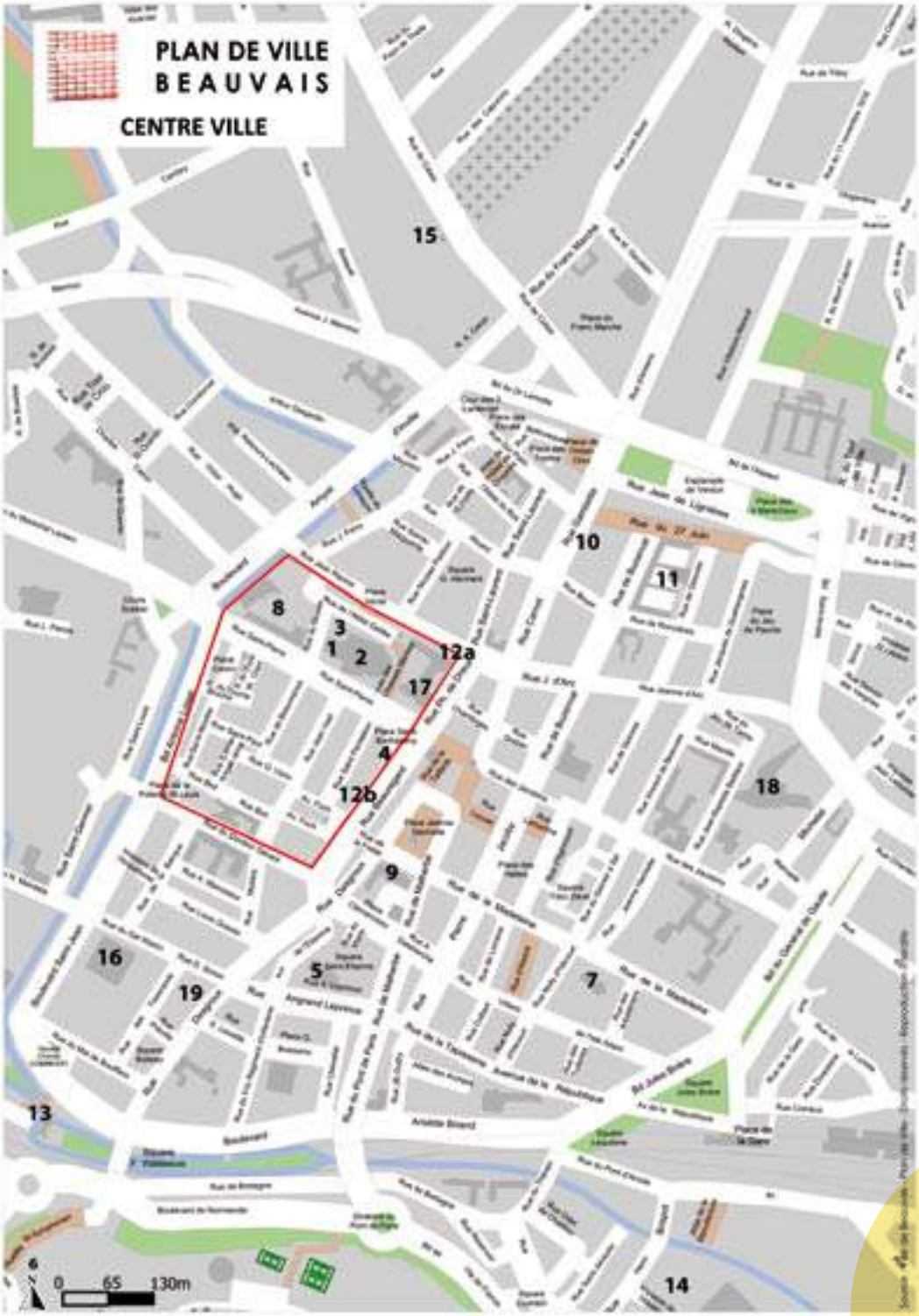
Marissel
Notre-Dame-du-Thil / Saint-Lucien
Saint-Just-des-Marais
Voisinlieu
] Communes annexées en 1943

Saint-Jean
Argentine
] Phase d'urbanisation de la 2e moitié du XXe siècle



3 Carte de situation des monuments dans le centre-ville

1 La Basse-Œuvre
2 La cathédrale Saint-Pierre
3 Le cloître
4 La collégiale Saint-Barthélemy
5 Église Saint-Étienne
6 Abbaye Saint-Symphorien
7 La chapelle Saint-Joseph
8 Le Palais épiscopal (actuel Musée départemental de l'Oise)
9 L'Hôtel de Ville
10 L'Hôtel du Lion d'Or
11 Le Bureau des Pauvres (actuel Espace culturel François-Mitterrand)
12a et **12b** Le rempart antique
13 La tour Boileau
14 Les abattoirs municipaux (actuelle Manufacture nationale de la tapisserie)
15 La Maison Gréber
16 Le Palais de Justice
17 La Galerie nationale de la tapisserie
18 L'Antenne de l'Université de Picardie Jules Verne
19 Le siège de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis
☐ Limite du *castrum* antique



4 Carte de situation des monuments dans les quartiers périphériques

A Église Notre-Dame de Marissel
B Église Notre-Dame-du-Thil
C Église de Saint-Just-des-Marais
D Église Saint-Jacques
E Église Saint-Baptiste
F Église Saint-Jean-Marie-Vianney
G Abbaye Saint-Lucien (tour et porte)
H Abbaye Saint-Quentin (actuelle préfecture)
I Chapelle de Bracheux
J Ferme du Gros Chêne
K Maladrerie Saint-Lazare
L Manufacture Colozier
M Château d'eau
N Élispace
O Archives Départementales de l'Oise

5 Liste des monuments historiques de la Commune

Site	Description	MH	ISMH	Site classé	Propriétaire
Rempart gallo-romain	Rempart dans la Galerie nationale de la tapisserie et dans l'ancien évêché	Liste de 1889			État
Rempart gallo-romain	Soubassement du rempart, le long de la rue Beauregard depuis l'angle nord-est de l'ancienne enceinte jusqu'à la rue de la Frette ; y compris le mur parallèle à la rue du théâtre, la tour semi-circulaire au droit du chevet de la cathédrale et le mur parallèle à la rue du musée en face de la rue Saint-Laurent.		22/12/1941		Ville
Rempart gallo-romain	Les autres parties du rempart gallo-romain		02/02/1949		
Cathédrale Saint-Pierre	Construite à partir de 1225 ; transept du XVIe siècle	Liste de 1840			État
Cloître de la cathédrale	Ensemble attenant à la cathédrale	24/12/1927			État
Église Notre-Dame de la Basse-Œuvre	Édifice carolingien de l'an Mil ; cathédrale primitive	Liste de 1840			État
Église Notre-Dame de Marissel	Église édifiée sur plusieurs siècles associant des styles successifs du roman au gothique flamboyant	13/06/1913			Ville de Beauvais
Vestiges de la collégiale Saint-Barthélemy	Édifice à chevet plat dans le style gothique, construite contre le rempart antique		01/04/1930		Ville de Beauvais
Église Saint-Étienne	Édifice associant des styles successifs du roman au gothique flamboyant ; clocher achevé en 1674	Liste de 1846			Ville de Beauvais
Chapelle du cimetière de Notre-Dame du Thil	Chapelle du XVIe siècle	05/07/1930			Ville de Beauvais
Abbaye Saint-Lucien	Porte monumentale de l'ancienne abbaye	13/08/1930			Ville de Beauvais et société privée (HLM)

Site	Description	MH	ISMH	Site classé	Propriétaire
Abbaye Saint-Lucien	Tour Saint-Lucien		17/09/1935		Ville de Beauvais et société privée (HLM)
Abbaye Saint-Lucien	Vestiges de l'ancienne abbaye	22/10/1965			Ville de Beauvais et société privée (HLM)
Abbaye Saint-Quentin (actuelle préfecture de l'Oise)	Parois supportant des restes de peintures murales du XVIIe siècle, ornant le chevet de la partie basse de l'ancienne chapelle	11/02/1963			Département de l'Oise
Abbaye Saint-Quentin (actuelle préfecture de l'Oise)	Façades et toitures du logis abbatial et des deux pavillons d'entrées ; escalier monumental avec sa rampe, chapelle (sauf parties classées) ; canaux situés à l'est et au nord du logis abbatial, ensemble des trois sols compris dans la limite des canaux		06/01/1989		Département de l'Oise
Maladrerie Saint-Lazare	Chapelle, dortoir, réfectoire, grange et bâtiment de la maladrerie	26/04/1939			Ville de Beauvais
Maladrerie Saint-Lazare	Mur d'enceinte avec ses portes ; logis avec mur en retour, bergerie et mur contigu jusqu'à la grange ; totalité des sols de l'ancienne maladrerie		28/06/1989		Ville de Beauvais
Ancien palais épiscopal (actuel musée départemental)	Palais de l'évêque comprenant une entrée fortifiée du XIVe siècle et un logis du XVIe siècle	Liste de 1862			Département de l'Oise
Hôtel de Ville	Façade place Jeanne Hachette	08/07/1912			Ville de Beauvais
Bureau des Pauvres	Ancien hôtel Saint-Just et la chapelle de brique et pierre qui est attenante côté nord	11/12/1987			Ville de Beauvais
Rue de Buzanval, Rue du 27 juin, Rue de Gesvres	Façades et toitures sur rue et sur cour du bâtiment de la rue de Buzanval ; à l'intérieur l'escalier à balustres et la cheminée de l'appartement de l'administrateur ; le bâtiment du XVIIIe siècle à pans de bois sur fondation de brique et pierre à l'angle de la rue du 27 juin et de la rue de Gesvres		11/12/1987		Ville de Beauvais

Site	Description	MH	ISMH	Site classé	Propriétaire
Tour Boileau	4e quart du XVe siècle		20/05/1930		Ville de Beauvais
Maison Gréber	Maison liée à l'ancienne manufacture de céramique de la famille Gréber - 1911	28/06/1979			Ville de Beauvais
Hôtel particulier 52, rue Gambetta	XVIe-XVIIIe siècles ; façade et toitures sur rue et sur cour		27/07/1932		Privé
Maison - 70, rue de la Madeleine	Façade et toiture		11/09/1933		Privé
Maisons à pan de bois 4-6 rue de l'École du chant - 1, rue du Tourne-Broche	Façade et toitures de tous les bâtiments de la maison à pan de bois, ainsi que les caves médiévales situées sous l'aile sud ; édifices de l'ancien quartier canonial	23/05/1996			Département de l'Oise
Maison du XVe-XVIe siècle - Rue de l'Abbé Dubos, à l'angle de la rue Jules Ferry	Maison du XVe siècle sur encorbellement ; charpente à fermes du XVIe siècle		14/03/1996		Privé
Ferme du Gros Chêne Rue de Savignies	Façades et toitures du logis ; ensemble des bâtiments des XVIIIe et XIXe siècles composant l'unité agricole ; mur de clôture ancien de la ferme unique et exceptionnel exemple de grandes fermes seigneuriales du XVIIe-XVIIIe siècle		10/04/1992		Privé
Église Saint-Jacques	Ensemble de l'édifice		28/04/2005		Ville de Beauvais
Ancienne place de l'Hôtel de Ville	Sol de la place Jeanne Hachette			02/06/1937	Ville de Beauvais
Noyer noir d'Amérique	Planté derrière le palais épiscopal			13/06/1913	Département de l'Oise
Lieu-dit « Butte de la Justice » à Marissel	Restes du gisement fossilifère dit de Bracheux			17/12/1951	Ville de Beauvais

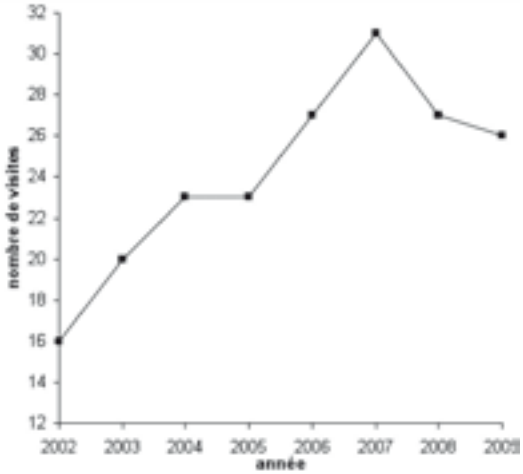
6 Evolution de la fréquentation des visites de l'Office de Tourisme du Beauvaisis

L'étude de la fréquentation du public aux actions organisées par l'Office de Tourisme du Beauvaisis de 2002 à 2009 met en évidence une importante augmentation du nombre des visites guidées pour individuels et des groupes accueillis sur le territoire, ainsi que de leur fréquentation.

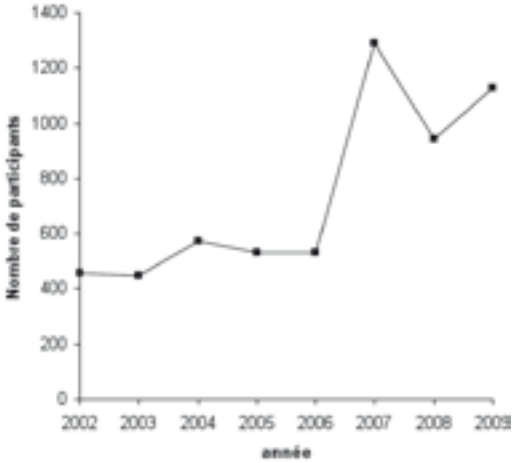
Cette augmentation illustre le développement touristique que connaissent Beauvais et le Beauvaisis depuis quelques années sous l'impulsion de la politique locale et du dynamisme économique.

Visites guidées pour le public individuel

Evolution du nombre de visites pour le public individuel sur la période 2002-2009



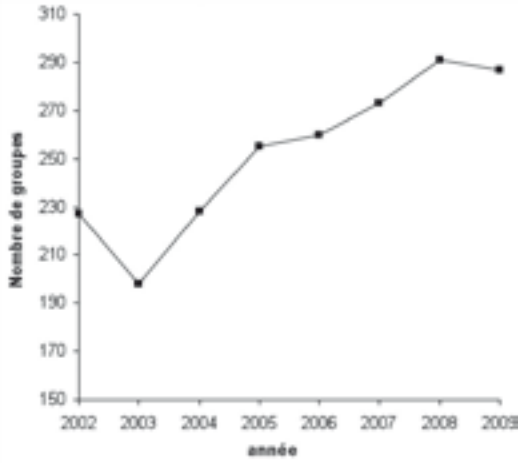
Evolution du nombre de participants aux visites guidées sur la période 2002-2009



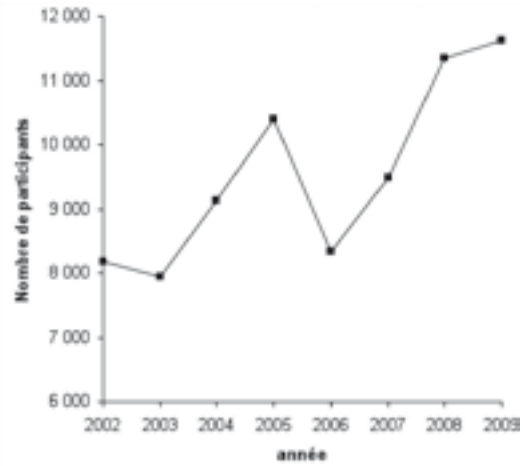
En 2007, le nombre de participants est particulièrement important du fait des tours en pauline proposés par l'Office de Tourisme.

Accueil de groupes

Evolution du nombre de groupes sur la période 2002-2009



Evolution du nombre de personnes total sur l'ensemble des groupes pour la période 2002-2009



7 Thèmes des visites-découvertes, conférences, expositions et projets éducatifs

Architecture et urbanisme :

- Lire la ville, la construction de la ville, la mémoire des quartiers
- L'eau dans la ville
- La construction de la cathédrale (de l'an Mil à la Renaissance)
- Le palais épiscopal
- L'église Saint-Étienne et la transition entre les arts roman et gothique
- L'architecture gothique (à travers la cathédrale)
- L'architecture en bois et torchis
- La Reconstruction
- La rénovation des années 1990
- L'architecture contemporaine

L'histoire :

- La ville antique
- La « ville sonnante » : l'histoire des Evêques-comtes, les abbayes, les couvents
- La naissance de la Commune
- L'hospitalité au cours des siècles : Maladrerie, Hôtel-Dieu, Bureau des Pauvres
- Les troubles du XXe siècle

Les savoir-faire :

- Le patrimoine industriel
- Le textile
- La tapisserie
- L'argile et son utilisation (poterie, tuilerie, briqueterie…)
- La céramique architecturale
- Les grands noms de la céramique : Gréber, Delaherche, Colozier, Ziegler…
- L'art du vitrail
- L'eau et ses métiers
- Le parfum GIVENCHY

Les personnalités beauvaisiennes :

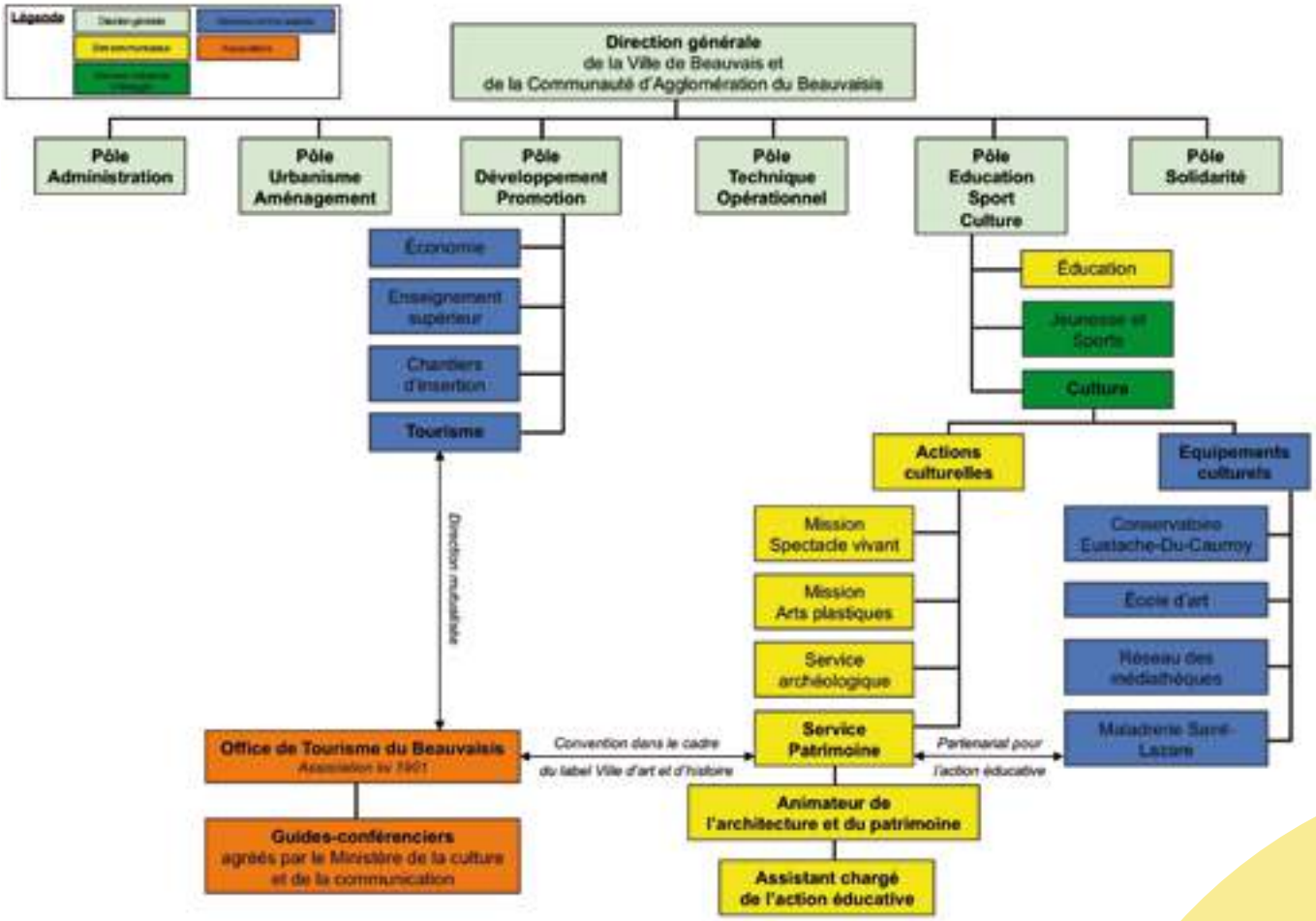
- Personnages historiques : Saint-Lucien, Jeanne Hachette…
- Photographes amateurs : Fernand Watteeuw, Charles Commessy[1]
- Artistes et industriels qui ont diffusé leurs oeuvres au-delà de Beauvais et du Beauvaisis : les Le Prince, Gréber, Colozier…

L'archéologie :

- Les techniques archéologiques
- Les sites archéologiques de Beauvais

1. Eugène-Eloi Commessy, dit Charles Commessy (1856-1941) est un instituteur mais aussi et surtout un passionné de photographie. L'immense majorité de ses 2000 clichés sur plaques de verre illustrent la vie dans le Beauvaisis entre le XIXe et le XXe siècle. D'autres photographies représentent des vues de l'Oise et des régions environnantes. Ce fonds est aujourd'hui conservé aux Archives départementales de l'Oise.

8 Organigramme de la Ville de Beauvais et de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis



9 Projet de convention entre la Ville de Beauvais et l'Office de Tourisme du Beauvaisis

Convention

Ville de Beauvais - Office de tourisme du Beauvaisis

Entre :

la Ville de Beauvais, ci-dessous dénommée « la Ville », représentée par **Madame Caroline Cayeux, maire de Beauvais**, d'une part,
et
l'Office de tourisme du Beauvaisis, association loi 1901, représenté par **son président, Monsieur André Dardenne**, ci-dessous dénommé « l'Office de tourisme », d'autre part.

Préambule

Suite à l'attribution du label « Villes et pays d'art et d'histoire » en XXX 2011, la Ville s'est engagée par convention avec l'Etat (Ministère de la Culture et de la Communication) à promouvoir une politique de préservation, de valorisation et d'animation de son patrimoine mobilier, bâti et naturel auprès des publics locaux et touristiques.

Ce label a conduit la ville à recruter dans le courant de l'année XXXX un animateur de l'architecture et du patrimoine, chargé de la mise en œuvre et du suivi des actions culturelles dans ce domaine.

Il convient de définir les rôles et responsabilités de chacun des partenaires impliqués dans les actions de médiation culturelle menées sur le territoire de la Ville. Cette définition s'inscrit également dans le cadre du schéma de développement touristique adopté par la Ville.

En conséquence, la présente convention a pour objet de définir les compétences de chacun des acteurs ainsi que leurs relations techniques, administratives et financières.

Ceci exposé,

Il a été convenu et arrêté ce qui suit :

Chapitre I - Programmation et commercialisation des actions de médiation culturelle

Article 1 - La programmation

La Ville est maître d'ouvrage et garante de la qualité des actions conduites dans le cadre du label « Ville d'art et d'histoire ».

En lien avec le directeur de l'Office de tourisme, l'animateur de l'architecture et du patrimoine élabore la programmation des actions proposées aux différents publics, groupes et individuels.

Pour les individuels, des visites générales et thématiques de la ville sont proposées à heures fixes, notamment en période estivale. En application de la convention « Ville d'art et d'histoire », l'animateur de l'architecture et du patrimoine établit le calendrier, le contenu, la durée et les tarifs des visites, conférences et ateliers, en concertation avec l'Office de tourisme.
Le Service du patrimoine communique le calendrier et les tarifs des actions prévues pour l'année civile à venir, en septembre de l'année en cours, les thèmes des visites étant définis au plus tard deux mois avant le début de la saison.

L'animateur de l'architecture et du patrimoine est associé à la conception des programmes de visites proposés aux groupes par l'Office de tourisme, pour ce qui concerne l'architecture et le patrimoine beauvaisiens.

Article 2 - La commercialisation des activités pour les visiteurs individuels

PROJET

L'Office de tourisme du Beauvaisis étant seul capable, à ce jour, de commercialiser les actions de médiation culturelle conçues par le Service du patrimoine, il assure l'accueil du public individuel et les inscriptions aux visites, ateliers et conférences. Il émet et gère la billetterie et conserve l'ensemble des recettes encaissées. L'Office de tourisme se charge également des éventuelles autorisations de visite et de la distribution et du recueil des questionnaires d'enquêtes auprès des publics.

Article 3 - La commercialisation des visites destinées aux groupes d'adultes

L'Office de tourisme du Beauvaisis étant seul capable, à ce jour, de commercialiser les actions de médiation culturelles conçues par le Service du Patrimoine, il gère l'accueil des groupes adultes et leurs réservations. Il encaisse les recettes.
Une fiche de réservation sera complétée à chaque réservation par l'Office de tourisme, puis transmise au Service du patrimoine. Sur cette fiche, figureront des informations complètes sur la nature des groupes demandeurs, leur nom, leur numéro, le type de visite souhaité, le jour, l'heure et le lieu du rendez- vous. Le cas échéant, cette fiche de réservation prendra la forme d'une véritable feuille de route (heure et le lieu du rendez- vous, heures de réservation des sites, temps de transfert etc.).

Article 4 - Les activités destinées aux groupes d'enfants et de jeunes

L'Office de tourisme étant seul capable, à ce jour, de commercialiser les actions de médiation culturelle conçues par le Service du patrimoine, il gère l'accueil des groupes d'enfants et leurs réservations aux visites et ateliers élaborées par les ateliers du patrimoine. Il se charge de facturer et encaisser les recettes.
Ces actions, destinées aux groupes d'enfants et de jeunes en temps scolaire ou hors temps scolaire, des classes maternelles à la classe terminale, consistent en ateliers pédagogiques et visites commentées du territoire et des monuments de la ville conçues par le Service du patrimoine, ainsi que des journées ou séjours à caractère ludique.

La Ville de Beauvais s'engage à transmettre toutes les demandes dont il aurait connaissance pour ce type de prestations à l'Office de Tourisme.

Dans le cas de visites et ateliers faisant l'objet d'une demande spécifique d'un enseignant, l'Office de Tourisme s'engage toutefois à recourir aux intervenants du Service du patrimoine pour qu'ils établissent en amont le contenu de l'action.

Une fiche de réservation sera complétée à chaque réservation par l'Office de tourisme, puis transmise au Service du patrimoine. Sur cette fiche, figureront des informations complètes sur la nature des groupes demandeurs, leur nom, leur numéro, le type de visite souhaité, le jour, l'heure et le lieu du rendez- vous. Le cas échéant, cette fiche de réservation prendra la forme d'une véritable feuille de route (heure et le lieu du rendez- vous, heures de réservation des sites, temps de transfert etc.).

Article 5 - Les activités destinées aux 'publics spécifiques'

Le Service du patrimoine gère de manière autonome le programme des actions destinées aux 'publics spécifiques' (handicapés, adultes en réinsertion etc.).
Le Service du patrimoine se charge de facturer et d'encaisser les participations financières éventuelles demandées à ces groupes.
Le montant de ces participations financières est fixé par la Ville.
L'Office de tourisme s'engage à transmettre toutes les demandes dont il aurait connaissance pour ce type de prestations au Service du patrimoine.

Article 6 - Les activités permettant d'associer le public local aux projets urbains municipaux

PROJET

Le Service du patrimoine gère de manière autonome le programme des activités destinées à associer le public local aux projets urbains municipaux (PLU, AVAP, construction ou restauration d'édifices remarquables ...).
Le Service du patrimoine se charge de facturer et d'encaisser les participations financières éventuelles demandées à ces groupes.
Le montant de ces participations financières est fixé par la Ville.
L'Office de tourisme s'engage à transmettre toutes les demandes dont il aurait connaissance pour ce type de prestations au Service du patrimoine.

Chapitre II - Promotion des actions de médiation culturelle

Article 1 - Le rôle de l'Office de tourisme
L'élaboration de tout document présentant la Ville du point de vue culturel et patrimonial sera le résultat d'une collaboration entre l'Office de tourisme et le Service du patrimoine, dans le respect des compétences de chacun.
Au sein de ses propres documents promotionnels, l'Office de tourisme distingue clairement auprès du public les actions proposées par le Service du patrimoine en y accolant le logo « Villes et Pays d'art et d'histoire ».
L'utilisation du logo et l'appellation « Villes et Pays d'art et d'histoire », ainsi que ses objectifs, sont subordonnées à l'autorisation de la Ville. Ils doivent obligatoirement figurer sur toute communication présentant tout ou partie des activités de conservation et d'animation patrimoniales développées par la Ville.

L'Office de tourisme mentionne dans tous les supports d'information qu'il publie que les visites commentées, les ateliers et les circuits de découverte du patrimoine effectués sur le territoire communal sont assurés par des guides-conférenciers agréés par le Ministère de la Culture et de la Communication et proposés par le service du patrimoine dans le cadre du label « Ville d'art et d'histoire ».
Ces mêmes visites, ateliers et circuits peuvent être présentés groupés sous le label « Ville d'art et d'histoire » dans les brochures groupes.

L'Office de tourisme assure la diffusion en France et à l'étranger des documents de promotion touristique de la Ville, ainsi que la promotion des actions destinées aux groupes adultes et aux individuels, conçues et labellisées par le Service du patrimoine. Il s'engage à diffuser de manière régulière dans les structures touristiques et culturelles de la ville les informations concernant les visites et activités proposées.

L'animateur de l'architecture et du patrimoine est associé à l'élaboration du plan de communication.

Lorsque l'Office de tourisme organise des accueils promotionnels (éductours, accueils presse...), il y associe le Service du patrimoine s'il est concerné. Dans la mesure du possible, ce dernier assure gracieusement les visites commentées au programme de ces accueils.

Article 2 - Le rôle du Service du patrimoine

L'animateur de l'architecture et du patrimoine impulse et coordonne les actions de communication concernant son champ d'intervention (visites, conférences, expositions, signalétique...) à l'intention des publics.

Il est responsable de la promotion du label et garant du contenu scientifique des actions menées au titre du label « Ville d'art et d'histoire ». Il veille au respect de la charte graphique des Villes et Pays d'art et d'histoire définie par le Ministère de la Culture et de la Communication.

La Ville mentionne dans tous les supports d'information qu'elle publie que les visites commentées, les ateliers et les circuits de découverte du patrimoine effectués sur le territoire communal sont assurés par des guides-conférenciers agréés par le Ministère de la Culture et de la Communication et proposés par le Service du patrimoine dans le cadre du label « Ville d'art et d'histoire ».

Le Service du patrimoine prend en charge le coût de l'ensemble des documents spécifiques au label « Ville d'art et d'histoire » publiés en français et en anglais. Il fait notamment éditer des dépliants présentant les programmes de visites destinées aux individuels et aux groupes d'enfants et de jeunes, au plus tard un mois et demi avant le début de la saison concernée. Le type de documents édités et les quantités imprimées seront validés par le Maire, après consultation de l'Office de tourisme.

Chapitre III - L'emploi des intervenants : Guides conférenciers

Article 1 – L'Office de tourisme, employeur

L'Office de tourisme embauche et salarie les guides-conférenciers
L'animateur de l'architecture et du patrimoine a autorité pour désigner les guides-conférenciers chargés des visites et juger de leurs qualifications

Article 2 - Le recrutement

En tant que Ville d'art et d'histoire, l'Office de tourisme s'engage à recruter un personnel qualifié, notamment des guides-conférenciers agréés par le Ministère de la Culture et de la Communication. Il revient à l'animateur du patrimoine de veiller à la qualification de ces personnels pour les visites organisées dans la ville.
La Ville participe au concours de recrutement de ces guides-conférenciers agréés.

La Ville et l'Office de tourisme s'engagent à ne faire appel conformément à l'arrêté du 26 décembre 2002 qu'à des guides-conférenciers agréés par le Ministère de la Culture et de la Communication sauf situation dérogatoire justifiée par des circonstances exceptionnelles, par exemple en cas de recrutement infructueux ou de demande d'un guide-conférencier pratiquant une langue non parlée par un guide-conférencier agréé « Ville d'art et d'histoire ».

Article 3 - La formation

Des actions de formation préparatoire à l'examen d'aptitude des guides-conférenciers sont organisées sur le plan régional avec les autres villes et pays du réseau et pourront être approfondies localement. L'animateur de l'architecture et du patrimoine et les guides-conférenciers bénéficient d'actions de formation continue organisées et financées au niveau national et régional par le Ministère de la Culture et de la Communication. La Ville s'engage à autoriser les personnels concernés à suivre ces formations.

Pour sa part, l'animateur de l'architecture et du patrimoine apporte toute l'aide possible aux intervenants, notamment en mettant à leur disposition des dossiers documentaires.

Chapitre IV - La politique tarifaire des activités proposées aux individuels

La politique tarifaire des activités proposées aux individuels et aux groupes d'enfants et de jeunes est élaborée par l'animateur de l'architecture et du patrimoine, en concertation avec l'Office de tourisme. Ce dernier l'applique conformément à l'annexe financière.

Chapitre V - Evaluation de l'objet de la convention

Les partenaires s'engagent à effectuer conjointement chaque année un bilan qualitatif et quantitatif de l'objet de la présente convention.

Chapitre VI - Durée de la convention

La présente convention est conclue pour une durée de 1 an. A l'issue de cette période, elle peut être dénoncée expressément par l'une ou l'autre partie, par lettre recommandée avec accusé de réception, trois mois avant la date d'expiration de la convention.
Elle pourra être révisée par avenant après accord entre les parties contractantes et délibération favorable du Conseil Municipal et du Comité de direction de l'Office de tourisme.
La présente convention prend effet à compter du XX XX 20XX.

Chapitre VII - Dénonciation de la convention

La présente convention pourra à tout moment être dénoncée par l'une ou l'autre partie dans les mêmes conditions que celle prévues au chapitre précédent, sauf accord entre les parties pour réduire le délai.

Fait à Beauvais, en trois exemplaires originaux, le .....

Le Maire de Beauvais
Caroline Cayeux

Le Président de l'Office de tourisme du Beauvaisis
André Dardenne

PROJET

Ville de Beauvais
Hôtel de Ville
BP 60330
1, rue Desgroux
60021 Beauvais cedex

Direction des affaires culturelles
Espace culturel François-Mitterrand
Rue de Gesvres
60000 Beauvais
Tél : 03 44 15 67 00
Fax : 03 44 15 67 01

olivierrorise.com / Photographies © Ville de Beauvais / Septembre 2011